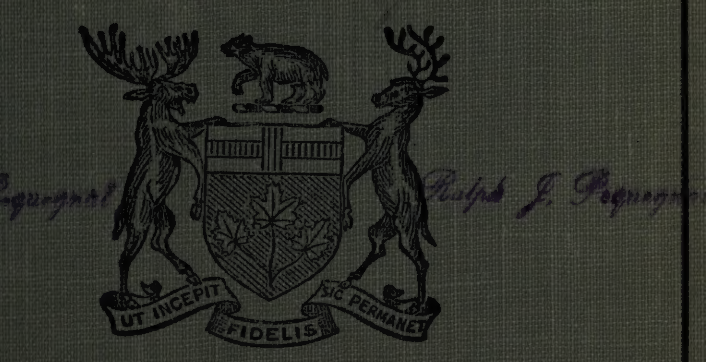
ONTARIO

HIGH SCHOOL

French Reader



AUTHORIZED BY THE MINISTER OF EDUCATION FOR ONTARIO

PRICE 11 CENTS

THE T. EATON Co LIMITED

TORONTO

Ralph J. Pequegnat

THE ONTARIO

HIGH SCHOOL FRENCH READER

EDITED BY

W. C. FERGUSON, B.A.

LECTURER ON METHODS IN FRENCH AND GERMAN, FACULTY OF EDUCATION,
UNIVERSITY OF TORONTO

CHIEF INSTRUCTOR IN FRENCH AND GERMAN, UNIVERSITY SCHOOLS, TORONTO



Authorized by the Minister of Education for Ontario

TORONTO:

THE T. EATON C° LIMITED

The price of this book to the purchaser is not the total cost.
During the present period of abnormal and fluctuating
trade conditions, an additional sum, which may vary
from time to time, is paid to the Publisher
by the Department of Education.

CONTENTS

PART I

PART II

CONTES CHOISIS

PART III

POÉSIES

PREFATORY NOTE

This Reader consists of the Selections prescribed by the University of Toronto for the matriculation examination, arranged as nearly as possible in the order of their difficulty.

All explanations necessary for the clear understanding of the text have been placed in the vocabulary, under the more important words of every difficult sentence or phrase. The principal parts of the irregular verbs have been given —the present and past participles, the first person singular present and past definite of the indicative mood, and the first person singular of the present subjunctive; the future tense being also given whenever irregular in form. The numbers of the sections quoted are those in the High School French Grammar. The vocabulary has been made ample for even the most elementary classes.

Teachers who are interested in the use of the alphabet of the International Phonetic Association will find the following selections printed in phonetic transcription in the *Chrestomathie Française,* published by Henry Holt & Co., New York: *Un Oiseau intelligent, le Corbeau et le Renard, les Souvenirs du peuple, l'Exilé.*

HIGH SCHOOL FRENCH READER

PART I

ANECDOTES

1

Un Gascon disait :

" La boue de Paris a deux grands inconvénients : le premier est de faire des taches noires sur les bas blancs ; le second, de faire des taches blanches sur les bas noirs."

2

Un fat dépourvu d'esprit, mais très bavard, avait, pendant une heure, ennuyé la société où il était. S'adressant ensuite à la Marquise de * * *, il lui dit :

" N'est-il pas vrai, madame, que je parle comme un livre ?

—Oh ! pour cela, oui, monsieur ; il ne vous manque que d'être relié en veau."

3

On demandait à un jeune homme qui revenait du service quel exploit il avait fait dans la dernière guerre.

" J'ai, dit-il, coupé les jambes à un ennemi.

—Pourquoi ne lui avez-vous pas coupé la tête ?

—C'est qu'elle l'était déjà !"

4

"Que vendez-vous donc dans votre boutique? demandait à un changeur un Normand récemment arrivé à Paris.

—Je vends des têtes d'âne, mon brave homme, répondit le marchand d'or.

—Ma foi, vous en faites un bien grand commerce, puisqu'il n'en reste qu'une dans votre boutique."

5

Quelqu'un disait à Fontenelle vieux et cassé:

"Comment cela va-t-il?

—Cela ne va pas, répondit-il; cela s'en va."

6

Dans un duel, un des deux adversaires reçut une balle en pleine poitrine; mais le projectile, s'aplatissant sur une pièce de 5 francs qu'il avait dans son gilet ne lui fit aucun mal; ce que voyant, un des témoins lui dit: "Parbleu, monsieur, vous aviez là de l'argent bien placé."

7

On demandait à Piron quelle différence il y a entre une femme et une glace:

"C'est, dit-il, qu'une femme parle sans réfléchir et qu'une glace réfléchit sans parler.

—Sauriez-vous me dire, monsieur, riposta alors une dame, quelle différence il y a entre un homme et une glace?

—Non.

—Eh bien, c'est qu'une glace est polie, et qu'un homme ne l'est pas toujours."

8

Il est d'usage que les bedeaux, dans les églises, se tiennent à côté du prédicateur, qu'ils conduisent en chaire et qu'ils reconduisent aussi après le sermon. Un prédicateur prêcha si mal et si longuement, que ses auditeurs ennuyés s'en allèrent tous longtemps avant la fin, en sorte qu'il ne resta dans l'église que l'orateur et le bedeau.

Celui-ci, impatienté à son tour, interrompt l'orateur, lui présente les clefs de l'église et lui dit: "Mon révérend père, je m'en vais aussi. Quand vous aurez fini, voilà les clefs, vous voudrez bien fermer les portes."

9

Le fameux jardinier Thouin cultivait avec le plus grand soin un figuier qui devait produire des fruits merveilleux. Buffon attendait impatiemment le résultat de cette expérience.

La première année, l'arbre ne produisit que deux figues, mais elles étaient magnifiques.

Thouin place les deux figues sur une assiette, et charge un jeune jardinier de les porter à l'illustre naturaliste.

La tentation était forte; le commissionnaire n'y résiste pas, et mange l'une des deux figues. Buffon lit le billet qui accompagnait l'envoi, et ne voyant qu'un fruit, demande où est l'autre.

"L'autre, répond en balbutiant le commissionnaire, je l'ai... mangé.

—Malheureux! s'écrie Buffon, comment donc as-tu fait?

—J'ai fait comme ça, monsieur."

Et il avale la seconde figue.

CALEMBOURS

Quand peut-on manger un bateau à vapeur?

—Quand il échoue (*il est chou*).

Quelles sont les notes que redoutent le plus les musiciens?

—Ce sont les notes à payer.

Savez-vous pourquoi la société du bon La Fontaine était si recherchée?

—Parce que c'était un homme à fables (*affable*).

Lequel des empereurs romains n'avait pas le nez pointu?

—C'est Néron (*nez rond*).

Savez-vous la différence qu'il y a entre César et un timbre-poste?

—C'est que César *a franchi* le Rubicon, et qu'un timbre-poste *affranchit* une lettre.

Savez-vous pourquoi l'Océan finira par devenir tout noir?

—C'est parce que depuis longtemps on y jette l'ancre (*l'encre*).

Quels sont les hommes les plus sympathiques les uns aux autres?

—Ce sont les cultivateurs, parce qu'ils sèment beaucoup (*s'aiment*).

Quelle est la chose qui ressemble le plus à la boîte de Pandore?

—C'est un dictionnaire; comme elle, il renferme tous les mots (*tous les maux*).

Quelle ressemblance y a-t-il entre une pomme cuite et un menteur?

—C'est qu'ils ne sont *crus* ni l'un ni l'autre.

Quel est le héros de l'histoire sainte qui possédait la voix la plus formidable?

—C'est *Samson;* quand il parlait, on entendait *cent sons.*

De jeunes enfants sont groupés autour d'un arbre et contemplent avec avidité une branche couverte de fruits.

" Quels sont ceux qui pourront l'atteindre?

—Ceux qui savent l'A B C " (*abaisser*).

MAXIMES

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi-même.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

PART II

CONTENTES CHOISIS

1. UN OISEAU INTELLIGENT

Histoire racontée à un enfant

The following little story was written by JEAN PASSY (1866-1898), a young writer and scholar, whose work both in literature and in the study of phonetics showed such great talent that his early death occasioned the deepest regret. The charm of this story is in the simplicity and purity of his style.

Il y avait une fois un petit oiseau, qui avait très très soif. C'était en Provence, dans une des provinces les plus chaudes et les plus sèches de la France, une de celles où il pleut le moins. Et le petit oiseau avait fait son nid dans une des parties les plus chaudes et les plus sèches de la Provence. Il y avait bien une source dans le bois où le petit oiseau avait fait son nid; mais, tout autour, il y avait une grande plaine pierreuse, et des montagnes pierreuses, sans arbres et sans eau.

Justement, cette année-là, il avait fait très sec. Il n'avait pas plu du tout depuis que le petit oiseau avait fait son nid, au printemps. L'été était venu, le soleil était devenu de plus en plus chaud, et il avait séché toutes les mares, toutes les sources et même beaucoup de puits. La source du petit oiseau avait cessé de couler comme les autres. Pendant quelques jours, il était resté encore un peu d'humidité sur les herbes, autour de la source, et le

petit oiseau avait pu aller s'y rafraîchir le bec; et puis tout avait séché. Alors le petit oiseau avait commencé à souffrir beaucoup de la soif.

Il aurait bien pu s'envoler tout de suite et aller s'installer auprès d'une grande rivière. Mais ses œufs, qu'il avait couvés depuis bien des jours, venaient d'éclore; il avait maintenant quatre jolis petits, et il ne pouvait vraiment pas les laisser mourir. Et puis la pluie viendrait sans doute bientôt. Il y avait si longtemps qu'il ne pleuvait pas; ça ne pouvait pas durer.

Pourtant, un jour passe, deux jours passent, et il ne pleuvait toujours pas; et le petit oiseau et ses petits avaient de plus en plus soif; si soif qu'ils passaient le jour à haleter, le bec ouvert, les ailes écartées.

Le matin du troisième jour, le petit oiseau se décide à aller dans les environs chercher s'il ne trouverait pas de l'eau quelque part. Il vole, il vole, il vole; mais il ne voyait toujours que les champs secs et blancs, que le soleil rendait éblouissants comme la neige et brûlants comme une fournaise. D'eau, il n'y en avait pas trace. Le petit oiseau étouffait. Il ne pouvait presque plus respirer, tant il avait chaud et soif; il avait peine à se soutenir, et, peu à peu, ses ailes battaient plus lentement, et il retombait vers la terre.

Il allait presque la toucher, quand il aperçoit, juste au-dessous de lui, une bouteille avec un peu d'eau dedans. C'était la vie, si le petit oiseau avait pu la boire. Mais comment faire? L'eau n'arrivait pas jusqu'au goulot; le goulot était trop petit pour y enfoncer la tête; et le petit oiseau n'était pas assez fort pour renverser la bouteille, ou pour la casser avec son bec. Pauvre petit oiseau! Il regardait l'eau à travers le verre, et ça lui donnait encore plus soif, de la voir si près, et de ne pas pouvoir y tremper son bec. Il était tout triste aussi en pensant qu'il ne

reverrait plus ses pauvres petits; car il sentait bien qu'il était trop faible maintenant pour retourner jusqu'au nid. Il n'y avait plus qu'une chose à faire: se cacher sous une motte de terre, à l'abri du soleil, et attendre la mort.

Tout d'un coup, le petit oiseau a une bonne idée: il y avait là, tout autour de lui, une quantité de petites pierres: il en prend une avec son bec, il la porte auprès de la bouteille, et il la laisse glisser dans le goulot; la pierre tombe au fond de l'eau, et l'eau monte un peu dans la bouteille. Le petit oiseau prend une seconde pierre, il la jette encore dans la bouteille, et l'eau monte encore un peu. Il en jette une troisième, et puis une quatrième, et il continue comme ça à jeter des petites pierres dans l'eau, et l'eau continue à monter dans la bouteille, jusqu'à ce qu'enfin elle arrive au goulot. Alors le petit oiseau y plonge son bec, prend une goutte d'eau, relève la tête, et boit avec délice. Elle devait être bien chaude, cette eau, qui était là, au grand soleil, depuis le matin. Mais comme elle lui paraissait bonne! Et comme il sentait la vie et la force lui revenir à mesure qu'il buvait!

C'était probablement un pique-nique qui avait laissé là cette bouteille; car tout autour, il y avait des papiers gras, des coques d'œufs, des miettes de pain. De sorte que le petit oiseau, après avoir bu, pouvait manger.

Mais ce n'était pas tout de boire et de manger. Il fallait encore porter à ses petits de quoi boire et manger. Comment faire? Le petit oiseau,—pas bête,—prend dans son bec quelques miettes de pain, trempe son bec dans l'eau, le remplit autant que possible, et revole bien vite à son nid.

Ses petits l'attendaient tout haletants, le bec ouvert, les ailes écartées, presque morts de soif. Tout d'un coup ils voient leur maman qui arrive en volant, en volant de toute sa force, qui se perche sur le bord du nid, et qui leur tend son bec plein de pain trempé. Quel bonheur!

Comme ils se jettent dessus! Comme ils se disputent! Comme ils avalent ce bon pain que leur maman leur apporte! SWALLED

Mais ce n'était rien, une bouchée, pour quatre petits affamés. Et tout de suite la maman repart, pour aller chercher une autre becquée de pain trempé. Et toute la journée, elle continue à faire la navette entre la bouteille et le nid, de sorte que le soir ils s'endorment tous les cinq tranquillement, bien heureux et bien remplis.

Le lendemain matin, le petit oiseau recommence ses allées et venues, et il continue tous les jours suivants; jusqu'à ce qu'enfin un grand orage a éclaté qui a rempli toutes les mares et tous les puits, et fait couler tous les ruisseaux et toutes les sources.

Voilà un petit oiseau qui était joliment intelligent, n'est-ce pas?

—*From the "Chrestomathie Française"*
By permission of B. G. TEUBNER, *Leipzig.*

2. LE CHIEN DE BRISQUET

CHARLES NODIER (1780-1844) was one of the writers of the new Romantic movement of the early nineteenth century, at the head of which we find Victor Hugo. The works of Nodier are numerous, but he is best known by his short tales (*Trilby, la Fée aux miettes*, &c.), which are charming and rank among the best of his period.

En notre forêt de Lions, vers le hameau de la Goupillière, tout près d'un grand puits-fontaine qui appartient à la Chapelle-Saint-Mathurin, il y avait un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, ou autrement le fendeur à la bonne hache, et qui vivait pauvrement

du produit de ses fagots, avec sa femme qui s'appelait Brisquette. Le bon Dieu leur avait donné deux jolis petits enfants, un garçon de sept ans qui était brun, et qui s'appelait Biscotin, et une blondine de six ans qui s'appelait Biscotine. Outre cela, ils avaient un chien bâtard à poil frisé, noir par tout le corps, si ce n'est au museau qu'il avait couleur de feu; et c'était bien le meilleur chien du pays pour son attachement à ses maîtres.

On l'appelait *la Bichonne.*

Vous vous souvenez du temps où il vint tant de loups dans la forêt de Lions. C'était dans l'année des grandes neiges, que les pauvres gens eurent si grand'peine à vivre. Ce fut une terrible désolation dans le pays.

Brisquet, qui allait toujours à sa besogne, et qui ne craignait pas les loups, à cause de sa bonne hache, dit un matin à Brisquette:—Femme, je vous prie de ne laisser courir ni Biscotin ni Biscotine, tant que M. le grand-louvetier ne sera pas venu. Il y aurait du danger pour eux. Ils ont assez de quoi marcher entre la butte et l'étang, depuis que j'ai planté des piquets le long de l'étang pour les préserver d'accident. Je vous prie aussi, Brisquette, de ne pas laisser sortir la Bichonne, qui ne demande qu'à trotter.

Brisquet disait tous les matins la même chose à Brisquette. Un soir il n'arriva pas à l'heure ordinaire. Brisquette venait sur le pas de la porte, rentrait, ressortait, et disait, en se croisant les mains:—Mon Dieu, qu'il est attardé!...

Et puis elle sortait encore, en criant:— Eh! Brisquet!

Et la Bichonne lui sautait jusqu'aux épaules, comme pour lui dire:—N'irai-je pas?

—Paix! lui dit Brisquette.—Écoute, Biscotine, va jusque devers la butte pour savoir si ton père ne revient pas.—Et toi, Biscotin, suis le chemin au long de l'étang,

en prenant bien garde s'il n'y a pas de piquets qui manquent. Et crie fort, Brisquet! Brisquet!...

—Paix! la Bichonne!

Les enfants allèrent, allèrent, et quand ils se furent rejoints à l'endroit où le sentier de l'étang vient couper celui de la butte:—Mordienne, dit Biscotin, je retrouverai notre pauvre père, ou les loups m'y mangeront.

—Pardienne, dit Biscotine, ils m'y mangeront bien aussi.

Pendant ce temps-là, Brisquet était revenu par le grand chemin de Puchay, en passant à la Croix-aux-Anes sur l'abbaye de Mortemer, parce qu'il avait une hottée de cotrets à fournir chez Jean Paquier.—As-tu vu nos enfants? lui dit Brisquette.

—Nos enfants? dit Brisquet. Nos enfants? Mon Dieu! sont-ils sortis?

—Je les ai envoyés à ta rencontre jusqu'à la butte et à l'étang, mais tu as pris par un autre chemin.

Brisquet ne posa pas sa bonne hache. Il se mit à courir du côté de la butte.

—Si tu menais la Bichonne? lui cria Brisquette.

La Bichonne était déjà bien loin.

Elle était si loin que Brisquet la perdit bientôt de vue. Et il avait beau crier:—Biscotin, Biscotine! on ne lui répondait pas.

Alors, il se prit à pleurer, parce qu'il s'imagina que ses enfants étaient perdus.

Après avoir couru longtemps, longtemps, il lui sembla reconnaître la voix de la Bichonne. Il marcha droit dans le fourré, à l'endroit où il l'avait entendue, et il y entra, sa bonne hache levée.

La Bichonne était arrivée là au moment où Biscotin et Biscotine allaient être dévorés par un gros loup. Elle s'était jetée devant en aboyant, pour que ses abois avertissent Brisquet. Brisquet d'un coup de sa bonne hache

renversa le loup raide mort, mais il était trop tard pour la Bichonne. Elle ne vivait déjà plus.

Brisquet, Biscotin et Biscotine rejoignirent Brisquette. C'était une grande joie, et cependant tout le monde pleura. Il n'y avait pas un regard qui ne cherchât la Bichonne.

Brisquet enterra la Bichonne au fond de son petit courtil, sous une grosse pierre sur laquelle le maître d'école écrivit en latin:

C'EST ICI QU'EST LA BICHONNE,
LE PAUVRE CHIEN DE BRISQUET.

Et c'est depuis ce temps-là qu'on dit en commun proverbe: *Malheureux comme le chien à Brisquet, qui n'allit qu'une fois au bois, et que le loup mangit.*

3. NOIRAUD

LUDOVIC HALÉVY was born in Paris in 1834, and died there in 1908. In collaboration with Henry Meilhac, he was the author of a number of very clever and amusing operettas and comedies (*Orphée aux Enfers, la Belle Hélène*, &c.). Alone he wrote stories and novels, graceful and original in style, of which *l'Abbé Constantin* is best known to English readers. He was a member of the French Academy.

—N'ayez pas peur, monsieur, vous ne manquerez pas le train... Voilà quinze ans que je mène des voyageurs au chemin de fer... et jamais je ne leur ai fait manquer le train! Entendez-vous, monsieur, jamais!

—Cependant...

—Oh! ne regardez pas votre montre... Il y a une chose que vous ne savez pas et qu'il faut savoir et que votre montre ne vous dira pas... C'est que le train est toujours en retard d'un quart d'heure... Il n'y a pas d'exemple que le train n'ait pas été en retard d'un quart d'heure.

Il y en eut un ce jour-là. Le train avait été exact et je le manquai. Mon cocher était furieux.

—Il faut prévenir, disait-il au chef de gare, il faut prévenir si vos trains, tout d'un coup, se mettent à partir à l'heure... Jamais on n'a vu ça !



Ludovic Halévy

Et prenant à témoin tous les assistants :

—N'est-ce pas qu'on n'a jamais vu ça ? Je ne veux pas paraître fautif près de monsieur. Un train à l'heure !... Un train à l'heure !... Dites-lui bien que c'est la première fois que ça arrive.

Ce fut un cri général. " Oh oui ! oh oui ! ordinairement il y a du retard." Je n'en avais pas moins trois grandes heures à passer dans un très mélancolique village du canton de Vaud, flanqué de deux mélancoliques montagnes qui avaient deux petites houppettes de neige sur la tête.

Comment tuer ces trois heures ? A mon tour, j'invoquai l'assistance... Et ce fut de nouveau un cri général : " Allez voir le Chaudron ! il n'y a que ça à voir dans le pays." Et où était-il ce Chaudron ? Sur la montagne de droite, à mi-côte ; mais le chemin était un peu compliqué ; on me conseillait de prendre un guide, et là-bas, là-bas, dans cette petite maison blanche avec des volets verts, je devais trouver le meilleur guide du pays, un brave homme, le père Simon.

Je m'en allai frapper à la porte de la petite maison.

Une vieille femme vint m'ouvrir.

—Le père Simon ?

—C'est bien ici... Mais voilà... si c'est pour aller au Chaudron...

—Oui, c'est pour aller au Chaudron.

—Eh bien! Il ne va pas bien depuis ce matin, le père Simon... Il n'a pas de jambes... Il ne peut pas sortir... Seulement, ne vous inquiétez pas, il y a quelqu'un pour le remplacer... il y a Noiraud...

—Va pour Noiraud...

—Seulement il faut que je vous prévienne... Ce n'est pas une personne, Noiraud.

—Pas une personne?

—Non, c'est notre chien.

—Comment votre chien?

—Oui, Noiraud... Et il vous conduira très bien, aussi bien que mon mari... il a l'habitude...

—L'habitude?

—Certainement, depuis des années et des années, le père Simon l'emmène avec lui... Alors il a appris à connaître les endroits et maintenant il fait très bien sa petite affaire tout seul. Il a souvent conduit des voyageurs, et nous en avons toujours eu des compliments. Pour ce qui est de l'intelligence, n'ayez pas peur, il en a autant que vous et moi... Il ne lui manque que la parole... Mais ça n'est pas nécessaire, la parole... si c'était pour montrer un monument, oui, parce qu'alors il faut savoir faire des récits et dire des dates historiques... Mais ici, il n'y a que des beautés de la nature. Prenez Noiraud. Et puis, ça vous coûtera moins cher... c'est trois francs, mon mari; Noiraud, ça n'est que trente sous; et il vous en fera voir pour trente sous autant que mon mari pour trois francs...

—Eh bien, où est-il Noiraud?

—Il se repose au soleil, dans le jardin... Il a déjà mené des Anglais, ce matin, au Chaudron. Je l'appelle, pas vrai?

—Oui, appelez-le.

—Noiraud! Noiraud!

Il arriva d'un bond par la fenêtre. C'était un assez vilain petit chien noir à longs poils frisés et ébouriffés; il ne payait pas de mine; mais il avait cependant, dans toute sa personne, un certain air de gravité, de décision, d'importance. Son premier regard fut pour moi; un regard net, précis, assuré, qui m'enveloppa rapidement des pieds à la tête, un regard qui disait clairement: "C'est un voyageur. Il veut voir le Chaudron."

Un train manqué me suffisait, pour ce jour-là, et je tenais essentiellement à ne pas m'exposer une seconde fois à pareille mésaventure. J'expliquai à cette brave femme que je n'avais que trois heures pour ma promenade au Chaudron.

—Oh! je sais bien, me dit-elle, vous voulez prendre le train de quatre heures. Ne craignez rien. Noiraud vous ramènera à temps... Allons, Noiraud, en route, mon garçon, en route...

Mais Noiraud ne paraissait pas du tout disposé à se mettre en route. Il restait là immobile, regardant sa maîtresse avec une certaine agitation.

—Ah! je suis bête, dit la vieille femme. J'oubliais... j'oubliais le sucre...

Elle alla prendre quatre morceaux de sucre dans un tiroir et me les remettant:

—Voilà pourquoi il ne voulait pas partir... Vous n'aviez pas les morceaux de sucre. Tu vois, Noiraud, le monsieur a le sucre. Allons en route, mon garçon... Au Chaudron! au Chaudron! au Chaudron!

Elle répéta ces mots trois fois en parlant très lentement et très distinctement, et pendant ce temps, moi, j'examinais Noiraud avec attention. Il répondait aux paroles de sa maîtresse par de petits signes de tête qui

allaient en s'accentuant et où il entrait évidemment, à la fin, un peu d'impatience et de mauvaise humeur. On pouvait les traduire ainsi: "Oui... oui... au Chaudron... j'ai compris... Le monsieur a les morceaux de sucre... et nous allons au Chaudron... C'est entendu... Me prenez-vous pour une bête?"

Et sans laisser finir le troisième *au Chaudron* de madame Simon, Noiraud, évidemment blessé, tourna les talons, vint se planter en face de moi et, du regard, me montrant la porte, me dit aussi nettement qu'il était permis à un chien de le dire:

—Allons, venez, vous!...

Je le suivis docilement. Nous partîmes tous les deux, lui devant, moi derrière. Nous traversâmes ainsi tout le village... Des enfants qui gaminaient dans la rue reconnurent mon guide.

—Eh, Noiraud! Bonjour, Noiraud!

Ils voulaient jouer avec le chien; mais il tourna la tête d'un air dédaigneux, de l'air d'un chien qui n'a pas le temps de s'amuser, d'un chien qui est en train de faire son devoir et de gagner trente sous. Un des enfants s'écria:

—Laissez-le donc. Il conduit le m'sieu au Chaudron... Bonjour, m'sieu!

Et tous de rire, en répétant:

—Bonjour, m'sieu!

Je souriais, mais gauchement, j'en suis sûr. Je me sentais embarrassé, un peu humilié même. J'étais, en somme, dominé par cet animal. Il était, pour le moment, mon maître. Il savait où il allait, et moi je ne le savais pas. J'avais hâte de sortir du village et de me trouver seul avec Noiraud, en face de ces beautés de la nature qu'il avait pour mission de me faire admirer.

Ces beautés de la nature furent, pour commencer, une affreuse route poudreuse et brûlante, sous un soleil de

plomb. Le chien marchait d'un pas alerte et je me fatiguais à le suivre. J'essayai de modérer son allure: *Noiraud, allons, Noiraud, mon garçon, pas si vite...* Noiraud faisait la sourde oreille, poursuivait, sans vouloir m'entendre, son petit bonhomme de chemin et fut pris brusquement d'un véritable accès de colère, quand je voulus m'asseoir, au coin d'un champ, sous un arbre qui donnait une ombre grêle. Il aboyait d'une petite voix rageuse, me jetait des regards irrités... Évidemment, ce que je faisais était contraire à la règle... On n'avait pas la coutume de s'arrêter là... Et les jappements étaient si aigus, si agaçants, que je me levai pour reprendre ma route. Noiraud se calma tout aussitôt et se remit à trottiner gaiement devant moi. Je l'avais compris. Il était content.

Quelques minutes après, nous entrions dans un délicieux chemin, tout fleuri, tout ombreux, tout parfumé, tout plein de la fraîcheur et du murmure des sources... Noiraud tout aussitôt se glissa sous bois, prit le galop et disparut dans le petit sentier... Je le suivais, un peu haletant. Je n'avais pas fait une centaine de pas, que je trouvai mon Noiraud qui m'attendait, la tête haute et l'œil brillant, dans une sorte de salle de verdure égayée par la chanson d'une mignonette cascade. Il y avait là un vieux banc rustique, et le regard de Noiraud allait avec impatience de mes yeux à ce banc et de ce banc à mes yeux. Je commençais à comprendre le langage de Noiraud.

—A la bonne heure, me disait-il, voilà une place pour se reposer... Il fait bon, ici... il fait frais... Tu étais bête... tu voulais t'arrêter en plein soleil... Allons, assieds-toi... tu peux t'asseoir, je te le permets.

Et je m'arrêtai... et je m'assis... et j'allumai un cigare. Je fis presque le mouvement d'en offrir un à Noiraud. Il fumait peut-être... Mais je pensai qu'il préférerait un morceau de sucre. Il l'attrapa au vol fort adroitement, le

croqua à belles dents, se coucha et s'assoupit à mes pieds. Il était évidemment habitué à faire à cette place une petite halte et une petite sieste.

Il ne dormit guère qu'une dizaine de minutes. J'étais, d'ailleurs, parfaitement tranquille; Noiraud commençait à m'inspirer une confiance absolue. J'étais résolu à lui obéir aveuglément. Il se leva, s'étira, me jeta ce petit regard de côté qui signifiait: "En route, mon ami... en route." Et nous voilà, comme deux vieux amis, cheminant sous bois, d'une allure plus lente; Noiraud goûtait le charme, le silence et la douceur du lieu... Sur la route, tout à l'heure, ayant hâte d'échapper à cette chaleur, à cette poussière, il s'avançait d'un petit pas sec, serré, pressé. Il marchait pour arriver. Et maintenant, rafraîchi, détendu, Noiraud marchait pour le plaisir de se promener dans un des plus jolis petits sentiers du canton de Vaud.

Un chemin se présente à gauche. Courte hésitation de Noiraud... Il réfléchit. Puis il passe et continue sa route, droit devant lui, mais non sans quelque trouble et sans quelque incertitude dans sa démarche... Et voici qu'il s'arrête. Il a dû se tromper... Oui, car il revient sur ses pas et nous prenons ce chemin à gauche qui, tout d'un coup, au bout d'une centaine de pas, nous conduit à une sorte de cirque; et Noiraud, le nez en l'air, m'invite à contempler la très respectable hauteur de l'infranchissable muraille de rochers qui forme ce cirque... Lorsque Noiraud pense que j'ai suffisamment contemplé, il fait volte-face, et nous reprenons notre petit sentier sous bois. Noiraud avait oublié de me montrer le cirque de rochers... une légère faute qui avait été bien vite réparée.

La route bientôt devient très montueuse, très accidentée, très dure... Je n'avance plus que lentement, avec des précautions infinies. Noiraud, lui, saute lestement de roche en roche, mais il ne m'abandonne pas... Il m'attend, en

attachant sur moi des regards chargés de la plus touchante sollicitude. Enfin, je commence à entendre comme un bouillonnement; Noiraud se met à japper joyeusement.

—Courage, me dit-il, courage... Nous arrivons, tu vas voir le Chaudron.

C'est, en effet, le Chaudron. Une source assez modeste, d'une hauteur également modeste, tombe avec des rejaillissements et des rebondissements dans une grande roche légèrement creusée. Je ne me consolerais pas d'avoir fait cette laborieuse ascension pour voir cette médiocre merveille si je n'avais eu pour compagnon de route ce brave Noiraud qui est, lui, bien plus intéressant et bien plus remarquable que le Chaudron.

De chaque côté de la source, dans des petits chalets suisses, sont installées deux laiteries tenues par deux petites Suissesses, l'une blonde, l'autre brune; toutes deux en costume national, guettant avidement mon arrivée, sur le seuil de leurs maisonnettes, vraies petites boîtes découpées à la mécanique.

Il me semble que la petite blonde a de très jolis yeux et j'avais déjà fait trois ou quatre pas de son côté, lorsque Noiraud, éclatant en aboiements furieux, me barre résolument le passage. Aurait-il une préférence pour la petite brune? Je change de direction. C'était bien cela. Noiraud s'apaise comme par enchantement quand il me voit assis à une table devant la maison de sa jeune protégée. Je demande une tasse de lait. L'amie de Noiraud rentre dans son petit joujou et Noiraud se faufile à sa suite dans la maison. Par une fenêtre entre-bâillée, je suis des yeux mon Noiraud... Le misérable! On le sert avant moi. C'est lui qui, le premier, a sa grande jatte de lait. Il est vendu!

Après quoi, avec des gouttelettes blanches suspendues à ses moustaches, Noiraud vient me tenir compagnie et me

regarder boire mon lait. Je lui donne un morceau de sucre, et, tous deux, absolument satisfaits l'un de l'autre, respirant à pleins poumons l'air vif et léger de la montagne, nous passons, à trois ou quatre cents mètres d'altitude, une demi-heure délicieuse.

Noiraud commence à donner quelques signes d'impatience et d'agitation. Je lis maintenant dans ses yeux à livre ouvert. Il faut partir... Je paie, je me lève, et, pendant que je m'en vais à droite vers le chemin qui nous a amenés sur la montagne, je vois mon Noiraud qui va se planter à gauche à l'entrée d'un autre chemin. Il attache sur moi un regard sérieux, sévère. Que de progrès j'ai faits depuis deux heures et comme la silencieuse éloquence de Noiraud m'est devenue familière!

—Quelle opinion as-tu de moi? me dit Noiraud. Crois-tu que je vais te faire passer deux fois par la même route? Non pas, vraiment... Je suis un bon guide... Je sais mon métier... Nous allons redescendre par un autre chemin.

Nous redescendons par cet autre chemin qui est beaucoup plus joli que le premier. Noiraud, tout guilleret, se retourne souvent vers moi avec un petit air de triomphe et de joie. Nous traversons le village et, sur la place de la gare, Noiraud est assailli par trois ou quatre chiens de ses amis qui paraissent fort en humeur de bavarder et de jouer un peu avec leur camarade. Ils veulent l'arrêter au passage, mais Noiraud, grognant, grondant, repousse vivement leurs avances.

—Vous voyez bien que j'ai à faire... Je conduis ce monsieur à la gare.

Ce n'est que dans la salle d'attente qu'il consent à se séparer de moi—après avoir croqué gaiement les deux derniers morceaux de sucre—et voici comment je traduis le regard d'adieu de Noiraud:

—Nous sommes en avance de vingt minutes. Ce n'est

pas moi qui t'aurais fait manquer le train ! Allons ! bon voyage ! bon voyage !

By permission of CALMANN LÉVY, *Paris.*

4. BOUM-BOUM

JULES CLARETIE, born at Limoges in 1840, is known as a most successful journalist, novelist and dramatist. He is a member of the French Academy, and since 1885 has been the administrator-general of the *Comédie Française* in Paris. He has graciously given permission for the publication of this delightful story in the present reader.

I

L'enfant restait étendu, pâle, dans son petit lit blanc, et, de ses yeux agrandis par la fièvre, regardait devant lui, toujours avec la fixité étrange des malades qui aperçoivent déjà ce que les vivants ne voient pas.

La mère au pied du lit, mordant ses doigts pour ne pas crier, suivait, anxieuse, poignardée de souffrance, les progrès de la maladie sur le pauvre visage aminci du petit être, et le père, un brave homme d'ouvrier, renfonçait dans ses yeux rouges les pleurs qui lui brûlaient les paupières.

Et le jour se levait, clair, doux, un beau matin de juin, entrant dans l'étroite chambre de la rue des Abbesses, où se mourait le petit François, l'enfant de Jacques Legrand et de Madeleine Legrand, sa femme.

Il avait sept ans. Tout blond, tout rose, et si vif ; gai comme un passereau, le petit, il n'y avait pas trois semaines encore !... Mais une fièvre l'avait saisi, on l'avait ramené, un soir, de l'école communale, la tête lourde et les mains très chaudes. Et depuis il était là, dans ce lit, et quelquefois, en ses délires, il disait en regardant ses petits souliers

bien cirés que la mère avait soigneusement placés dans un coin, sur une planche:

—On peut bien les jeter maintenant, les souliers du petit François! Petit François ne les mettra plus! Petit François n'ira plus à l'école... jamais... jamais!



Jules Claretie

Alors le père disait, criait: "Veux-tu bien te taire!" et la mère allait enfoncer sa tête blonde, toute pâle, dans son oreiller pour que le petit François ne l'entendît pas pleurer.

Cette nuit-là, l'enfant n'avait pas eu le délire; mais depuis deux jours il inquiétait le médecin par une sorte d'abattement bizarre qui ressemblait à de l'abandon, comme si, à sept ans, le malade eût éprouvé déjà l'ennui de vivre. Il était las, silencieux, triste, laissant ballotter sa tête maigre sur le traversin, ne voulant rien prendre, n'ayant plus aucun sourire sur ses pauvres lèvres amincies, et, les yeux hagards, cherchant, voyant on ne savait quoi, là-bas, très loin...

—Là-haut! peut-être! pensait Madeleine, qui frissonnait.

Quand on voulait lui faire prendre une tisane, un sirop, un peu de bouillon, il refusait. Il refusait tout.

—Veux-tu quelque chose, François?

—Non, je ne veux rien!

—Il faut pourtant le tirer de là, avait dit le docteur. Cette torpeur m'effraye!... Vous êtes le père et la mère, vous connaissez bien votre enfant... Cherchez ce qui pour-

rait ranimer ce petit corps, rappeler à terre cet esprit qui court après les nuages !...

Et il était parti.

—Cherchez !

Oui, sans doute, ils le connaissaient bien, leur François, les braves gens ! Ils savaient combien ça l'amusait, le petit, d'aller saccager les haies, le dimanche, et de revenir à Paris, chargé d'aubépines, sur les épaules du père, ou encore, aux Champs-Elysées, d'entrer voir Guignol dans l'intérieur de la *ficelle,* avec les petits riches... Jacques Legrand avait acheté à François des images, des soldats dorés, des ombres chinoises ; il les découpait, les mettait sur le lit de l'enfant, les faisait danser devant les yeux égarés du petit, et avec des envies de pleurer, il essayait de le faire rire...

—Vois-tu, c'est le *Pont-Cassé*... Tire lire lire !... Et ça c'est un général !... Tu te rappelles, nous en avons vu un, un général, au bois de Boulogne, une fois ?... Si tu prends bien ta tisane, je t'en achèterai un pour de vrai avec une tunique de drap et des épaulettes d'or... Le veux-tu, dis, le général ?...

—Non, répondait l'enfant, de la voix sèche que donne la fièvre.

—Veux-tu un pistolet, des billes... une arbalète ?

—Non, répétait la petite voix, nette et presque cruelle...

Et à tout ce qu'on lui disait, à tous les pantins, à tous les ballons qu'on lui promettait, la petite voix—tandis que les parents s'entre-regardaient désespérés — répondait : Non... non... non !

—Mais qu'est-ce que tu veux, enfin, mon François ? demanda la mère. Voyons, il y a bien quelque chose que tu voudrais avoir... Dis, dis-le moi ! à moi !... ta maman ! Et elle coulait sa joue sur l'oreiller du petit malade, et elle lui murmurait cela à l'oreille, gentiment, comme un secret. Alors l'enfant, avec un accent bizarre, se redres-

sant sur son lit et étendant vers quelque chose d'invisible une main avide, répondit tout à coup d'un ton ardent, à la fois suppliant et impératif:

—Je veux *Boum-Boum!*

II

Boum-Boum!

La pauvre Madeleine jeta à son mari un regard effaré. Que disait donc là le petit? Est-ce que c'était encore une fois le délire, l'affreux délire qui revenait?

Boum-Boum!

Elle ne savait ce que cela signifiait et elle en avait peur de ces mots singuliers que l'enfant, maintenant, répétait avec un entêtement maladif, comme si, n'ayant pas osé jusque-là formuler son rêve, il s'y cramponnait à présent dans une obstination invincible:

—Oui, Boum-Boum! Boum-Boum! Boum-Boum! Je veux Boum-Boum.

La mère avait saisi nerveusement la main de Jacques, disant tout bas comme une folle:

—Qu'est-ce que ça signifie, ça, Jacques? Il est perdu!

Mais le père avait sur son visage rude de travailleur un sourire presque heureux et stupéfait aussi, le sourire d'un condamné qui entrevoit une possibilité de liberté.

Boum-Boum! Il se rappelait bien la matinée du lundi de Pâques, où il avait conduit François au Cirque. Il avait encore dans l'oreille les grands éclats de joie de l'enfant, son bon rire de gamin amusé, lorsque le clown, le beau clown tout pailleté d'or, avec un grand papillon mordoré, scintillant, multicolore, dans le dos de son costume noir, faisait quelque gambade à travers la piste, donnait un croc-en-jambe à un écuyer, ou se tenait immobile et raide sur le sable, la tête en bas et les pieds en l'air, ou jetait au lustre des chapeaux de feutre mou qu'il

attrapait adroitement sur son crâne, où ils formaient un à un une pyramide, et à chaque tour, à chaque lazzi, comme un bon refrain égayant sa face spirituelle et drôle, poussait le même cri, répétait le même mot, accompagné parfois par un roulement de l'orchestre: *Boum- Boum!*

Boum-Boum! Et à chaque fois qu'il arrivait, *Boum-Boum,* le cirque éclatait en bravos, et le petit partait de son grand rire. Boum-Boum! C'était ce Boum-Boum-là, c'était le clown du cirque, c'était l'amuseur de toute une partie de la ville qu'il voulait voir, qu'il voulait avoir, le petit François, et qu'il n'aurait pas et ne verrait pas, puisqu'il était là, couché, sans forces dans son lit blanc!

Le soir, Jacques Legrand apporta à l'enfant un clown articulé, tout cousu de paillons, qu'il avait acheté, dans un passage, très cher. Le prix de quatre de ses journées de mécanicien! Mais il en eût donné vingt, trente, il eût donné le prix d'une année de son labeur, pour ramener un sourire aux lèvres pâles du malade...

L'enfant regarda un moment le joujou, qui étincelait sur ses draps blancs; puis, tristement:

—Ce n'est pas Boum-Boum!... Je veux voir Boum-Boum!

Ah! si Jacques avait pu l'envelopper dans ses couvertures, l'emporter, le porter au Cirque, lui montrer le clown dansant sous le lustre allumé et lui dire: "Regarde!" Il fit mieux, Jacques, il alla au Cirque, demanda l'adresse du clown et, timide, les jambes cassées d'émotion, il monta une à une les marches qui menaient à l'appartement de l'artiste, à Montmartre. C'était bien hardi ce qu'il venait faire là, Jacques! Mais, après tout, les comédiens vont bien chanter, dire des monologues chez les grands seigneurs, dans les salons. Peut-être que le clown—oh! pour ce qu'il voudrait—consentirait à venir dire bonjour à Fran-

çois. N'importe, comment allait-on le recevoir, lui, Jacques Legrand, là, chez Boum-Boum?

Ce n'était plus Boum-Boum! C'était M. Moreno, et, dans le logis artistique, des livres, des gravures, une élégance d'art faisaient comme un décor choisi à un charmant homme qui reçut Jacques dans son cabinet, pareil à celui d'un médecin.

Jacques regardait, ne reconnaissant pas le clown, et tournait, retournait entre ses doigts son chapeau de feutre. L'autre attendait. Alors le père s'excusa. C'était étonnant, ce qu'il venait demander là, ça ne se faisait pas... pardon, excuse... Mais enfin, il s'agissait du petit. —Un gentil petit, monsieur. Et si intelligent! Toujours le premier à l'école, excepté dans le calcul, qu'il ne comprend pas... Un rêveur, ce petit, voyez-vous! Oui, un rêveur. Et la preuve... tenez... la preuve...

Jacques maintenant hésitait, balbutiait; puis il ramassa son courage et brusquement:

—La preuve c'est qu'il veut vous voir, qu'il ne pense qu'à vous, et que vous êtes là, devant lui, comme une étoile qu'il voudrait avoir et qu'il regarde...

Quand il eut fini, le père très blême, avait sur le front de grosses gouttes. Il n'osait regarder le clown, qui, lui, restait les yeux fixés sur l'ouvrier. Et qu'est-ce qu'il allait dire, Boum-Boum? S'il allait le congédier, le prendre pour un fou, le mettre à la porte?

—Vous demeurez? demanda Boum-Boum.

—Oh! tout près! Rue des Abbesses!

—Allons! dit l'autre. Il veut voir Boum-Boum, votre garçon? Eh bien, il va voir Boum-Boum.

III

Lorsque la porte s'ouvrit devant le clown, Jacques Legrand cria joyeusement à son fils:

—François, sois content, gamin ! Tiens, le voilà, Boum-Boum !

Et l'enfant eut sur le visage un éclair de joie. Il se souleva sur le bras de sa mère et tourna la tête vers les deux hommes qui venaient, chercha un moment, à côté de son père, quel était ce monsieur en redingote, dont la bonne figure gaie lui souriait, et qu'il ne connaissait pas, et quand on lui dit : " C'est Boum-Boum !" il laissa retomber lentement, tristement son front sur l'oreiller et resta encore, les yeux fixes, ses beaux grands yeux bleus qui regardaient au delà des murailles de la petite chambre et cherchaient toujours les paillons et le papillon de Boum-Boum, comme un amoureux qui poursuit son rêve...

—Non, répondit l'enfant de sa voix qui n'était plus sèche, mais désolée, non, ce n'est pas Boum-Boum.

Le clown, debout près du petit lit, laissait tomber sur le visage du petit malade un regard profond, très grave, et d'une douceur infinie.

Il hocha la tête, regarda le père anxieux, la mère écrasée, dit en souriant : " Il a raison, ce n'est pas Boum-Boum !" Et il partit.

—Je ne le verrai pas, je ne le verrai plus, Boum-Boum ! répétait maintenant l'enfant, dont la petite voix parlait aux anges. Boum-Boum est peut-être là-bas, là-bas, où petit François ira bientôt.

Et tout à coup—il n'y avait pas une demi-heure que le clown avait disparu—brusquement la porte se rouvrit comme tout à l'heure, et, dans son maillot noir pailleté, la houpette jaune sur le crâne, le papillon d'or sur la poitrine et dans le dos, un large sourire ouvrant comme une bouche de tirelire, sa bonne figure enfarinée, Boum-Boum, le vrai Boum-Boum, le Boum-Boum du cirque, le Boum-Boum du quartier populaire, le Boum-Boum du petit François, Boum-Boum parut.

Et sur son petit lit blanc, une joie de vie dans les yeux, riant, pleurant, heureux, sauvé, l'enfant frappa de ses maigres petites mains, cria *bravo* et dit, avec sa gaîté de sept ans, qui partit tout à coup, allumée comme une fusée:

—Boum-Boum! C'est lui, c'est lui, cette fois! Voilà Boum-Boum! Vive Boum-Boum! Bonjour, Boum-Boum.

IV

Quand le docteur revint, ce jour-là, il trouva, assis au chevet du petit François, un clown à face blême, qui faisait rire encore et toujours rire le petit, et qui lui disait, en remuant un morceau de sucre au fond d'une tasse de tisane:

—Tu sais, si tu ne bois pas, petit François, Boum-Boum ne reviendra plus.

Et l'enfant buvait.

—N'est-ce pas que c'est bon?

—Très bon!... merci, Boum-Boum!

—Docteur, dit le clown au médecin, ne soyez pas jaloux. Il me semble pourtant que mes grimaces lui font autant de bien que vos ordonnances!

Le père et la mère pleuraient; mais, cette fois c'était de joie.

Et jusqu'à ce que le petit François fût sur pied, une voiture s'arrêta tous les jours devant le logis d'ouvrier de la rue des Abbesses, à Montmartre, et un homme en descendit, enveloppé dans un paletot, le collet relevé, et, dessous costumé comme pour le cirque, avec un gai visage enfariné.

—Qu'est-ce que je vous dois, monsieur? dit à la fin Jacques Legrand au maître clown, lorsque l'enfant fit sa première sortie, car enfin je vous dois quelque chose!

Le clown tendit aux parents ses deux larges mains d'Hercule doux.

—Une poignée de main! dit-il...

Puis, posant deux gros baisers sur les joues redevenues roses de l'enfant:

—Et, dit-il en riant, la permission de mettre sur mes cartes de visite:

BOUM-BOUM

Docteur acrobate, médecin ordinaire du petit François!

5. LA DERNIÈRE CLASSE

ALPHONSE DAUDET was born at Nîmes in 1840, and died in 1897. One of the most celebrated writers of the present day, he is most famous on account of his short stories (*Lettres de mon moulin*, *Contes du lundi*, &c.) and his depicting of the typical provençal (*Tartarin de Tarascon*, *Tartarin sur les Alpes*, &c.), loquacious, good-humoured and boastful. The two following tales show his entrancing style, with its skilful mingling of humour and pathos.

La Dernière Classe, written to stir the patriotism of his readers, is the account given by an Alsatian boy of the last day of school under his old French teacher. On the cession of Alsace and Lorraine by the French after the war of 1870, the German government replaced all the former officials in an endeavour to secure a firmer hold on the country.

Ce matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant plus que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair!

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens, qui

faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes ; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature ; et je pensai sans m'arrêter :



ALPHONSE DAUDET

" Qu'est-ce qu'il y a encore ?"

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria :

" Ne te dépêche pas tant, petit ; tu y arriveras toujours assez tôt, à ton école !"

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables :

" Un peu de silence !"

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu ; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte je

voyais mes camarades déjà rangés à leur place, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez si j'étais rouge, et si j'avais peur!

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement:

"Va vite à ta place, mon petit Frantz; nous allions commencer sans toi."

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et, de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

"Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs."

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de francais!

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là! Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte, me semblaient de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait.

J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

"Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois être assez puni. Voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive... Ah! ça a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain.

Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue!... Dans tout ça, mon pauvre Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

"Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même, n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé?"...

Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide, qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison. Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il me disait me semblait facile, facile. Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

La leçon finie, on passa à l'ecriture. Pour ce jour-là M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs, sur lesquels était écrit en belle ronde: *France, Alsace, France, Alsace.* Cela faisait comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits, qui

s'appliquaient à tracer leurs *bâtons* avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français... Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant :

"Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi ?"

De temps en temps quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école... Pensez ! depuis quarante ans, il était là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage ; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles ! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire ; ensuite les petits chantèrent le BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait, lui aussi ; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah ! je m'en souviendrai de cette dernière classe...

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angelus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres... M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru si grand.

"Mes amis, dit-il, mes amis, je... je..."

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put :

"VIVE LA FRANCE !"

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe :

"C'est fini... allez-vous-en."

—*From "Contes du lundi"*

By permission of EUGÈNE FASQUELLE, *Paris.*

6. LA CHÈVRE DE M. SEGUIN

ALPHONSE DAUDET

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

"C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une."

Cependant il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habituât mieux à demeurer chez lui.

Ah! qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande! et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

" Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi!"

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne:

" Comme on doit être bien là-haut! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!... C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos!... Les chèvres, il leur faut du large."

A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant *Mê!*... tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois:

" Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

—Ah! mon Dieu!... Elle aussi! cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre:

—Comment! Blanquette, tu veux me quitter!"

Et Blanquette répondit:

" Oui, monsieur Seguin.

—Est-ce que l'herbe te manque ici?

—Oh! non! monsieur Seguin.

—Tu es peut-être attachée de trop court; veux-tu que j'allonge la corde?

—Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

—Alors, qu'est-ce qu'il te faut? Qu'est-ce que tu veux?

—Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

—Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra?...

—Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

—Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

—Pécaïre! Pauvre Renaude!... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

—Bonté divine!... dit M. Seguin; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours."

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Mal-

heureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla...

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Vous pensez si notre chèvre était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes!... Et quelle herbe! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc!... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux!...

La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buissières, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

C'est qu'elle n'avait peur de rien la Blanquette.

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la

maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

"Que c'est petit! dit-elle; comment ai-je pu tenir là-dedans?"

Pauvrette! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

Tout à coup le vent fraîchit... La montagne devint violette; c'était le soir...

"Déjà!" dit la petite chèvre; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit...puis ce fut un hurlement dans la montagne:

"Hou! hou!"

Elle pensa au loup; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

"Hou! hou!... faisait le loup.

—Reviens! reviens!..." criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes,

toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

"Ha! ha! la petite chèvre de M. Seguin!" et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse, et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, —les chèvres ne tuent pas le loup,—mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur! Plus de dix fois, je ne mens pas, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trèves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait:

"Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube..."

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents...

Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie.

"Enfin!" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

—*From "Lettres de mon moulin"*

By permission of EUGÈNE FASQUELLE, *Paris.*

7. LA PIPE DE JEAN BART

ALEXANDRE DUMAS (1803-1870) was a most brilliant and fertile author of historical romances, of which *les Trois Mousquetaires*, *Vingt ans après*, and *le Comte de Monte Cristo* are perhaps the most famous. His style is marked by great wealth of imagination, vivacity of movement and interest of dialogue.

Jean Bart était de Dunkerque, pays humide et froid, où la pipe est non seulement une compagne, mais un poêle. Il était petit-fils et neveu de corsaires, et fut corsaire lui-même jusqu'à l'époque où Louis XIV l'appela dans la marine militaire.

A cette époque, Jean Bart avait déjà quarante et un ans; il était donc trop tard pour qu'il changeât ses habitudes de jeunesse. Cependant, ceux qui voudront y réfléchir, demeureront parfaitement convaincus que, lorsque Jean Bart alluma sa pipe dans l'antichambre du roi, ce n'était pas par ignorance de l'étiquette de Versailles, mais parce qu'il voulait attirer l'attention sur lui, de façon à ce qu'on fût forcé de le mettre à la porte du palais. Or, comme, après tout, il était chef d'escadre et qu'il s'appelait Jean Bart, ce n'était pas chose facile de le mettre à la porte, ou d'aller dire à Louis XIV qu'il y avait, porte à porte avec lui, un homme qui fumait.

On savait que Jean Bart venait demander au roi une grâce,—une grâce que le roi avait déjà refusée deux fois.

On ne faisait pas parvenir au roi les demandes d'audience de Jean Bart; il fallait que Jean Bart prît le cabinet du roi par surprise.

Jean Bart mit de côté ses fameux habits de drap d'or doublé d'argent, qui faisaient tant de bruit dans les salons de Paris, revêtit son simple costume d'officier supérieur de la marine, passa seulement à son cou la chaîne d'or que le roi lui avait donnée autrefois en récompense de ses exploits, et se présenta à l'antichambre de Sa Majesté, comme s'il avait sa lettre d'admission.

"Monsieur le capitaine de frégate, demanda l'officier chargé d'introduire les solliciteurs près du roi; monsieur le capitaine de frégate, avez-vous votre lettre d'audience?

—Ma lettre d'audience? dit Jean Bart; pourquoi faire? Je suis, certes, assez bon ami du roi pour qu'il n'y ait pas besoin de toutes ces niaiseries-là entre nous. Dites-lui que c'est Jean Bart qui demande à lui parler, et cela suffira.

—Du moment où vous n'avez pas de lettre d'audience, reprit l'officier, personne ne se permettra de vous annoncer.

—Mais j'ai besoin qu'on m'annonce, fit Jean Bart, et je ne m'annoncerai pas bien moi-même!

Et il s'avança vers la porte de communication.

—On ne passe pas, mon officier, dit le mousquetaire de faction.

—Est-ce la consigne? demanda Jean Bart.

—C'est la consigne, répondit le mousquetaire.

—Respect à la consigne," dit Jean Bart.

Puis, s'adossant à la boiserie, il tira une pipe du fond de son chapeau, la bourra de tabac, battit le briquet, et l'alluma.

Les courtisans le regardaient avec stupéfaction.

" Je vous ferai observer, Monsieur le capitaine de frégate, dit l'officier, qu'on ne fume pas dans l'antichambre du roi.

—Alors, qu'on ne m'y fasse pas attendre ; moi, je fume toujours quand j'attends.

—Monsieur le capitaine de frégate, je vais être obligé de vous faire sortir.

—Avant que j'aie parlé au roi ! fit Jean Bart en riant. Ah ! je vous en défie bien."

Et, en effet, ce n'était pas, comme nous l'avons dit, chose facile que de mettre Jean Bart à la porte ; de deux maux choisissant le moindre, et surtout le moins dangereux, l'officier alla dire au roi :

" Sire, il y a dans votre antichambre un officier de marine qui fume, qui nous défie de le faire sortir, et qui nous déclare qu'il entrera malgré nous."

Louis XIV ne se donna pas même la peine de chercher.

" Je parie que c'est Jean Bart !" dit-il.

L'officier s'inclina.

" Laissez-le finir sa pipe, dit Louis XIV, et faites-le entrer."

Jean Bart ne finit pas sa pipe ; il la jeta dans la cheminée et s'élança vers le cabinet du roi. Mais à peine en eut-il franchi le seuil, qu'il s'arrêta, saluant respectueusement Louis XIV.

Jean Bart était arrivé à son but. Il se trouvait en face du roi avec la même adresse qu'il manœuvrait devant les escadres ennemies. Il conduisit la conversation à travers les écueils, les passes, les rochers, où il voulait l'amener ; c'est-à-dire qu'ayant commencé par se faire faire force compliments sur sa sortie du port de Dunkerque où il était étroitement bloqué par les Anglais ; sur l'incendie de plus de quatre-vingts bâtiments ennemis qu'il brûla en mer ; et enfin sur sa descente à Newcastle,—il mit un genou en terre devant le roi, et finit par lui demander la

grâce de Keyser, son matelot, condamné à mort pour avoir tué son adversaire en duel.

Le roi hésitait.

Jean Bart, que l'amitié fraternelle qu'il portait à Keyser rendait éloquent, pria, adjura, conjura!

"Jean Bart, dit Louis XIV, je vous accorde ce que j'ai refusé à Tourville.

—Sire, répondit Jean Bart, mon père, deux de mes frères, vingt autres membres de ma famille, sont morts au service de Votre Majesté. Vous me donnez aujourd'hui la vie de mon matelot, je vous donne quittance pour celles des autres."

Et Jean Bart sortit, pleurant comme un enfant, et criant: "Vive le roi!" à tue-tête.

Ce fut alors qu'enveloppé par tous les courtisans désireux de faire la cour à un homme qui était demeuré plus d'une demi-heure en audience privée avec Louis XIV, et ne sachant comment sortir de ce cercle vivant qui commençait à l'étouffer, il profita de ce qu'un des courtisans lui demandait:

"Monsieur Jean Bart, comment donc êtes-vous sorti du port de Dunkerque, bloqué comme vous l'étiez par la flotte anglaise?

—Vous voulez le savoir? répondit-il.

—Oui, oui, s'écrièrent-ils tous en chœur; cela nous ferait grand plaisir.

—Eh bien! vous allez voir. Je suis Jean Bart, n'est-ce pas? Vous êtes la flotte anglaise; vous me bloquez dans l'antichambre du roi; vous m'empêchez de sortir... Eh bien, vli! vlan! piff! paff! voilà comment je suis sorti!"

Et à chaque exclamation, allongeant un coup de pied ou un coup de poing à celui qui était en face de lui et l'envoyant tomber sur son voisin, il s'ouvrit un passage jusqu'à la porte.

Arrivé là :

" Messieurs, dit-il, voilà comment je suis sorti du port de Dunkerque."

Et il sortit de l'antichambre du roi.

By permission of Calmann Lévy, *Paris.*

8. UN NEZ GELÉ

Alexandre Dumas

Un jour, à Saint-Pétersbourg, je me décidai de faire mes courses en me promenant. Je m'armai de pied en cap contre les hostilités du froid ; je m'enveloppai d'une grande redingote d'astracan, je m'enfonçai un bonnet fourré sur les oreilles, je roulai autour de mon cou une cravate de cachemire, et je m'aventurai dans la rue, n'ayant de toute ma personne que le bout du nez à l'air.

D'abord tout alla à merveille ; je m'étonnai même du peu d'impression que me causait le froid, et je riais tout bas de tous les contes que j'en avais entendu faire ; j'étais, au reste, enchanté que le hasard m'eût donné cette occasion pour m'acclimater. Néanmoins, comme les deux premiers écoliers chez lesquels je me rendais n'étaient point chez eux, je commençais à trouver que le hasard faisait trop bien les choses, lorsque je crus remarquer que ceux que je croisais me regardaient avec une certaine inquiétude, mais cependant sans me rien dire. Bientôt un monsieur, plus causeur, à ce qu'il paraît, que les autres, me dit en passant : *Noss!* Comme je ne savais pas un mot de russe, je crus que ce n'était pas la peine de m'arrêter pour un monosyllabe, et je continuai mon chemin. Au coin de la rue des Pois, je rencontrai un cocher qui passait ventre à terre en conduisant son traîneau ; mais, si rapide que fût sa course, il se crut obligé de me parler à son tour et me cria :

Noss! noss! Enfin, en arrivant sur la place de l'Amirauté, je me trouvai en face d'un moujik qui ne me cria rien du tout, mais qui, ramassant une poignée de neige, se jeta sur moi, et avant que j'eusse pu me débarrasser de tout mon attirail, se mit à me débarbouiller la figure et à me frotter particulièrement le nez de toute sa force. Je trouvai la plaisanterie assez médiocre, surtout par le temps qu'il faisait, et tirant un de mes bras d'une de mes poches, je lui allongeai un coup de poing qui l'envoya rouler à dix pas. Malheureusement ou heureusement pour moi, deux paysans passaient en ce moment qui, après m'avoir regardé un instant, se jetèrent sur moi, et malgré ma défense, me maintinrent les bras, tandis que mon enragé moujik ramassait une autre poignée de neige, et, comme s'il ne voulait pas en avoir le démenti, se précipitait de nouveau sur moi. Cette fois, profitant de l'impossibilité où j'étais de me défendre, il se mit à recommencer ses frictions. Mais, si j'avais les bras pris, j'avais la langue libre: croyant que j'étais la victime de quelque méprise ou de quelque guet-apens, j'appelai de toute ma force au secours. Un officier accourut et me demanda en français à qui j'en avais.

“ Comment, monsieur! m'écriai-je en faisant un dernier effort et en me débarrassant de mes trois hommes, qui, de l'air le plus tranquille du monde, se remirent à continuer leur chemin, l'un vers la Perspective, et les deux autres du côté du quai Anglais, vous ne voyez donc pas ce que ces drôles me faisaient?

—Que vous faisaient-ils donc?

—Mais ils me frottaient la figure avec de la neige. Est-ce que vous trouveriez cela une plaisanterie de bon goût par hasard, avec le temps qu'il fait?

—Mais, monsieur, ils vous rendaient un énorme service, me répondit mon interlocuteur en me regardant comme nous disons, nous autres Français, dans le blanc des yeux.

—Comment cela?

—Sans doute, vous aviez le nez gelé.

—Miséricorde! m'écriai-je en portant la main à la partie menacée.

—Monsieur, dit un passant en s'adressant à l'interlocuteur, monsieur l'officier, je vous préviens que votre nez gèle.

—Merci, monsieur," dit l'officier, comme si on l'eût prévenu de la chose la plus naturelle du monde.

Et se baissant, il ramassa une poignée de neige et se rendit à lui-même le service que m'avait rendu le pauvre moujik que j'avais si brutalement récompensé de son obligeance.

" C'est-à-dire alors, monsieur, que, sans cet homme... —Vous n'auriez plus de nez, continua l'officier en se frottant le sien.

—Alors, monsieur, permettez..."

Et je me mis à courir après mon moujik, qui, croyant que je voulais achever de l'assommer, se mit à courir de son côté, de sorte que, comme la crainte est naturellement plus agile que la reconnaissance, je ne l'eusse probablement jamais rattrapé si quelques personnes, en le voyant fuir et en me voyant le poursuivre, ne l'eussent pris pour un voleur, et ne lui eussent barré le chemin. Lorsque j'arrivai, je le trouvai parlant avec une grande volubilité, afin de faire comprendre qu'il n'était coupable que de trop de philanthropie; dix roubles que je lui donnai expliquèrent la chose. Le moujik me baisa les mains, et un des assistants, qui parlait français, m'invita à faire désormais plus d'attention à mon nez. L'invitation était inutile; pendant tout le reste de ma course, je ne le perdis pas de vue.

9. LA MORT DE JEANNE D'ARC

ALPHONSE DE LAMARTINE (1791-1869) is best known as a writer of exquisite but highly sentimental verse. His prose is mainly on historical subjects, in which he shows himself to be a master of graphic description and of dramatic narrative.

Telle fut la vie de Jeanne d'Arc, l'inspirée, l'héroïne et la sainte du patriotisme français; gloire, salut et honte de sa patrie tout à la fois. Le peuple, pour l'encadrer parmi les plus sublimes et les plus touchantes figures de l'histoire, n'a pas besoin d'accepter les imaginations enthousiastes de la multitude, ni les explications d'un autre temps. Le sol opprimé souffle son âme sur une jeune fille; sa passion pour la liberté de son pays lui fait le don des miracles, don que la nature fait à toutes les grandes passions désintéressées. S'élançant des rangs du peuple, retenue par ses proches, entraînée par le dévouement, accueillie par la politique, déployée comme un drapeau par les chefs et par les combattants d'une cause perdue, déifiée par le vulgaire, victorieuse des ennemis, abandonnée du roi, des hommes et de son génie après son œuvre achevée, odieuse aux usurpateurs, vendue par l'ambition, jugée par des lâches, condamnée par ses frères, sacrifiée en holocauste aux étrangers, elle s'évanouit comme un météore, dans un sacrifice qui paraît aux uns une expiation, aux autres une assomption dans la mort. Tout semble miracle dans cette vie, et cependant le miracle, ce n'est ni sa voix, ni sa vision, ni son signe, ni son étendard, ni son épée: c'est elle-même. La force de son sentiment national est sa plus sûre révélation. Son triomphe atteste l'énergie de cette vertu en elle. Sa mission n'est que l'explosion de cette foi patriotique dans sa vie; elle en vit et elle en meurt, et elle s'élève à la victoire et au ciel sur la double flamme de son

enthousiasme et de son bûcher. Ange, femme, peuple, vierge, soldat, martyre, elle est l'armoirie du drapeau des camps, l'image de la France popularisée par la beauté, sauvée par l'épée, survivant au martyre, et divinisée par la sainte superstition de la patrie.

By permission of HACHETTE ET CIE, *Paris.*

10. L'AVARE, ACTE III, SC. V

MOLIÈRE, whose real name was Jean-Baptiste Poquelin, was born in Paris in 1622. In 1646, organizing a troupe of players, he travelled through the provinces, playing little dramas composed usually by himself. The success of *l'Étourdi*, his first regular five-act comedy, represented at Lyons, induced him to return to Paris in 1658. His comedies were most pleasing to Louis XIV, who was his generous patron until the death of Molière in 1673. He is undoubtedly the greatest of all French comedy writers for his originality, his rich humour, his power of satire and his invention of plot.

In this comedy of *l'Avare*, Valère, who is in love with the miser's daughter, has entered into the house as a steward and keeps on good terms with his master by flattery.

HARPAGON—Valère, aide-moi à ceci. Or ça, maître Jacques, approchez-vous; je vous ai gardé pour le dernier.

MAÎTRE JACQUES—Est-ce à votre cocher, monsieur, ou bien à votre cuisinier, que vous voulez parler? car je suis l'un et l'autre.

HARPAGON—C'est à tous les deux.

MAÎTRE JACQUES—Mais à qui des deux le premier?

HARPAGON—Au cuisinier.

MAÎTRE JACQUES—Attendez donc, s'il vous plaît. [*Il ôte sa casaque de cocher, et paraît vêtu en cuisinier.*]

HARPAGON—Quelle diantre de cérémonie est-ce là?

MAÎTRE JACQUES—Vous n'avez qu'a parler.

HARPAGON—Je me suis engagé, maître Jacques, à donner ce soir à souper.

MAÎTRE JACQUES—Grande merveille!

HARPAGON—Dis-moi un peu, nous feras-tu bonne chère?



MOLIÈRE

MAÎTRE JACQUES—Oui, si vous me donnez bien de l'argent.

HARPAGON—Que diable! toujours de l'argent! Il semble qu'ils n'aient autre chose à dire, de l'argent, de l'argent, de l'argent! Ah! ils n'ont que ce mot à la bouche, de l'argent! Toujours parler d'argent! Voilà leur épée de chevet, de l'argent.

VALÈRE—Je n'ai jamais vu de réponse plus impertinente que celle-là. Voilà une belle merveille que de faire bonne chère avec bien de l'argent! C'est une chose la plus aisée du monde, et il n'y a si pauvre esprit qui n'en fît bien autant; mais, pour agir en habile homme, il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent.

MAÎTRE JACQUES—Bonne chère avec peu d'argent?

VALÈRE—Oui.

MAÎTRE JACQUES—Par ma foi, monsieur l'intendant, vous nous obligerez de nous faire voir ce secret, et de prendre mon office de cuisinier; aussi bien vous mêlez-vous céans d'être le factoton.

HARPAGON—Taisez-vous. Qu'est-ce qu'il nous faudra?

Maître Jacques—Voilà monsieur votre intendant, qui vous fera bonne chère pour peu d'argent.

Harpagon—Haye! je veux que tu me répondes.

Maître Jacques—Combien serez-vous de gens à table?

Harpagon—Nous serons huit ou dix; mais il ne faut prendre que huit. Quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix.

Valère—Cela s'entend.

Maître Jacques—Hé bien, il faudra quatre grands potages et cinq assiettes d'entrées.

Harpagon—Que diable! Voilà pour traiter toute une ville entière!

Maître Jacques—Rôt...

Harpagon—[*Lui mettant la main sur la bouche*] Ah, traître, tu manges tout mon bien.

Maître Jacques—Entremets...

Harpagon—Encore? [*Lui mettant encore la main sur la bouche.*]

Valère—Est-ce que vous avez envie de faire crever tout le monde? et monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de mangeaille? Allez-vous-en lire un peu les préceptes de la santé, et demander aux médecins s'il y a rien de plus préjudiciable à l'homme que de manger avec excès.

Harpagon—Il a raison.

Valère—Apprenez, maître Jacques, vous et vos pareils, que c'est un coupe-gorge qu'une table remplie de trop de viandes; que pour se bien montrer ami de ceux que l'on invite, il faut que la frugalité règne dans les repas qu'on donne, et que, suivant le dire d'un ancien, *il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.*

Harpagon—Ah, que cela est bien dit! approche, que je t'embrasse pour ce mot. Voilà la plus belle sentence que j'aie entendue de ma vie; *il faut vivre pour manger, et*

non pas manger pour viv... Non, ce n'est pas cela. Comment est-ce que tu dis?

VALÈRE—*Qu'il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.*

HARPAGON—[*à maître Jacques*] Oui. Entends-tu? [*à Valère*] Qui est le grand homme qui a dit cela?

VALÈRE—Je ne me souviens pas maintenant de son nom.

HARPAGON—Souviens-toi de m'écrire ces mots. Je les veux faire graver en lettres d'or sur la cheminée de ma salle.

VALÈRE—Je n'y manquerai pas. Et pour votre souper, vous n'avez qu'à me laisser faire. Je réglerai tout cela comme il faut.

HARPAGON—Fais donc.

MAÎTRE JACQUES—Tant mieux, j'en aurai moins de peine.

HARPAGON—[*à Valère*] Il faudra de ces choses dont on ne mange guère, et qui rassasient d'abord; quelque bon haricot bien gras, avec quelque pâté en pot bien garni de marrons.

VALÈRE—Reposez-vous sur moi.

HARPAGON—Maintenant, maître Jacques, il faut nettoyer mon carrosse.

MAÎTRE JACQUES—Attendez. Ceci s'adresse au cocher. [*Il remet sa casaque.*] Vous dites...

HARPAGON—Qu'il faut nettoyer mon carrosse, et tenir mes chevaux tout prêts pour conduire à la foire...

MAÎTRE JACQUES.—Vos chevaux, monsieur? Ma foi, ils ne sont point du tout en état de marcher. Je ne vous dirai point qu'ils sont sur la litière, les pauvres bêtes n'en ont point, et ce serait mal parler; mais vous leur faites observer des jeûnes si austères, que ce ne sont plus rien que des idées ou des fantômes, des façons de chevaux.

HARPAGON—Les voilà bien malades! Ils ne font rien.

Maître Jacques—Et pour ne rien faire, monsieur, est-ce qu'il ne faut rien manger? Il leur vaudrait bien mieux, les pauvres animaux, de travailler beaucoup, et de manger de même. Cela me fend le cœur de les voir ainsi exténués; car, enfin, j'ai une tendresse pour mes chevaux, qu'il me semble que c'est moi-même, quand je les vois pâtir; je m'ôte tous les jours pour eux les choses de la bouche; et c'est être, monsieur, d'un naturel trop dur, que de n'avoir nulle pitié de son prochain.

Harpagon—Le travail ne sera pas grand, d'aller jusqu'à la foire.

Maître Jacques—Non, monsieur, je n'ai pas le courage de les mener; et je ferais conscience de leur donner des coups de fouet, en l'état où ils sont. Comment voudriez-vous qu'ils traînassent un carrosse? Ils ne peuvent pas se traîner eux-mêmes.

Valère—Monsieur, j'obligerai le voisin Picard à se charger de les conduire: aussi bien nous fera-t-il ici besoin pour apprêter le souper.

Maître Jacques—Soit. J'aime mieux encore qu'ils meurent sous la main d'un autre que sous la mienne.

PART III

POÉSIES

1. LA MARSEILLAISE

This national song was composed at Strasbourg by a young French officer, Rouget de Lisle (1760-1837), in the year 1792, when France was threatened with invasion by the foreign powers. At a dinner given by the mayor of the city, the wish having been expressed by him that some one might write a new war-song which would be an inspiration to the Republican soldiers, Rouget de Lisle retired to his room with his violin that same evening, and composed both words and music of this famous hymn. The next day he sang it in the presence of the mayor. It was then published and immediately sprang into popularity. The name, *la Marseillaise*, is said to have been given to it on account of its being sung in Paris for the first time by the troops from Marseilles, on their entrance into the city, and again at the attack on the Tuileries on August 10th, 1792.

Allons, enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé!
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans nos bras,
Égorger nos fils, nos compagnes!

Aux armes, citoyens! formez vos bataillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés?
Français! pour nous, ah! quel outrage!
Quels transports il doit exciter!
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage!

Aux armes, citoyens! formez vos bataillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!

. . . .

Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs;
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs!
Sous nos drapeaux que la Victoire
Accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!

Aux armes, citoyens! formez vos bataillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!



JEAN DE LA FONTAINE

2. LA CIGALE ET LA FOURMI

JEAN DE LA FONTAINE (1621-1695) is acknowledged to be the greatest fabulist in the literature of the world. He has drawn his material for the fables from a variety of sources, but has transformed his models by his wonderful powers as a poet and an interpreter of character. Disguising his characters as animals, he has revealed the foibles of his fellow-men of his own age and of all time with wonderful grace, sly humour and ingenuity of moral reflections.

La cigale ayant chanté
　　Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue:
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine.

La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle:
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal."
La fourmi n'est pas prêteuse:
C'est là son moindre défaut.
"Que faisiez-vous au temps chaud?
Dit-elle à cette emprunteuse.
—Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
—Vous chantiez! j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant."

3. LE CORBEAU ET LE RENARD

La Fontaine

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage:
"Hé! bonjour, monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois."
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit, et dit: "Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute:
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

4. LA FEUILLE

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834) is known as a dramatic poet and fabulist. He was a partisan of the Emperor Napoleon, whose praises he extolled in his verse. He was exiled in 1816 by Louis XVIII, and just before leaving France he composed the following elegy, the most famous of his short moral poems. The oak alluded to in line 4 is intended to typify the Emperor.

"De ta tige détachée,
Pauvre feuille desséchée,
Où vas-tu?—Je n'en sais rien.
L'orage a brisé le chêne
Qui seul était mon soutien;
De son inconstante haleine,
Le zéphyr ou l'aquilon
Depuis ce jour me promène
De la forêt à la plaine,
De la montagne au vallon.
Je vais où le vent me mène,
Sans me plaindre ou m'effrayer,
Je vais où va toute chose,
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier."



VICTOR HUGO

5. LA TOMBE DIT A LA ROSE

VICTOR HUGO, the most distinguished literary Frenchman of the nineteenth century, was born at Besançon in 1802. His life was most eventful, eighteen years being spent in exile in the islands of Jersey and Guernsey. On his death in 1885, his remains were buried with great pomp and ceremony in the crypt of the Pantheon. Although he excelled as a dramatist and novelist, his fame will be longest remembered as a poet. His lofty imagination was equalled by the vigour of his thought and his brilliant mastery of language.

La tombe dit à la rose:
—Des pleurs dont l'aube t'arrose
Que fais-tu, fleur des amours?
La rose dit à la tombe;
—Que fais-tu de ce qui tombe
Dans ton gouffre ouvert toujours?

La rose dit:—Tombeau sombre,
De ces pleurs je fais dans l'ombre
Un parfum d'ambre et de miel.
La tombe dit:—Fleur plaintive,
De chaque âme qui m'arrive
Je fais un ange du ciel.

—*From "les Voix Intérieures"* (1837)
By permission of M. GUSTAVE SIMON, *Paris.*

6. EXTASE

VICTOR HUGO

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.
Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles.
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel.
Et les bois, et les monts, et toute la nature,
Semblaient interroger dans un confus murmure
Les flots des mers, les feux du ciel.

Et les étoiles d'or, légions infinies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu;
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient, en recourbant l'écume de leur crête:
—C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu!

—*From "les Orientales"* (1829)
By permission of M. GUSTAVE SIMON, *Paris.*

7. L'EXILÉ

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND was born at St. Malo in 1768. He travelled in America, returned to France at the time of the Revolution, and emigrated in 1792. At the time of the Restoration in 1823, he was Minister of Foreign Affairs and afterward took a prominent part in political matters till 1830. He died in 1848, and was buried on the rocky islet of Grand Bey, in front of St. Malo.

He was the leading literary spirit of his time, which was one of transition from Classical models to the new spirit of Romance. Among his principal works were *Atala*, a romance of America, and *le Génie du Christianisme*. He wrote several poems, of which the following one is perhaps the most popular.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours
De France!
O mon pays! sois mes amours,
Toujours!

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux
Ma chère?
Et nous baisions ses blancs cheveux,
Tous deux.

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau?

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore,
Et de cette tant vieille tour
Du Maure,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour?

Te souvient-il de cette amie,
Douce compagne de ma vie,
Dans les bois, en cueillant la fleur
Jolie,
Hélène appuyait sur mon cœur
Son cœur.

Oh! qui me rendra mon Hélène,
Et la montagne, et le grand chêne?
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine.
Mon pays sera mes amours
Toujours!

8. LES SOUVENIRS DU PEUPLE

Pierre Jean de Béranger (1780-1857) published his first collection of *Chansons* in 1815, which was soon followed by others. He is one of the greatest lyric poets of France, his songs being principally on the themes of patriotism, liberty and love. Many of them, like the following, are dedicated to the glory of the Emperor Napoleon. A very popular writer, he is pre-eminently the poet of the people; as he himself says in his preface, "*Le peuple, c'est ma muse!*"

In 1810 Napoleon married the Princess Maria Louisa of Austria, who bore to him in 1811 a son, who received the title

of King of Rome. After the disastrous campaign in Russia, France was invaded by the allied powers in 1814. The district of Champagne suffered especially from the ravages of war. In April the city of Paris surrendered to the enemy before Napoleon, who was hastening thither, could prevent it. (Stanzas 2-5)

Napoleon's coronation took place in the cathedral of Notre-Dame, to which Pius VII had come in order to crown him; but Napoleon, taking the crown from the Pope's hands, placed it on his own head. His death occurred in 1821, at St. Helena, from which his remains were brought to Paris in 1840 and placed in a costly marble tomb under the dome of the Hôtel des Invalides. (Stanza 6)

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps;
L'humble toit, dans cinquante ans,
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là viendront les villageois
Dire alors à quelque vieille:
" Par des récits d'autrefois,
Mère, abrégez notre veille.
Bien, dit-on, qu'il nous ait nui,
Le peuple encor le révère,
Oui, le révère.
—Parlez-nous de lui, grand'mère,
Parlez-nous de lui." (*Bis*)

Mes enfants, dans ce village,
Suivi de rois, il passa.
Voilà bien longtemps de ça:
Je venais d'entrer en ménage.
A pied, grimpant le coteau
Où pour voir je m'étais mise,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise.

Près de lui je me troublai;
Il me dit: "Bonjour, ma chère,
Bonjour, ma chère."
—"Il vous a parlé, grand'mère!
Il vous a parlé!"

L'an d'après, moi, pauvre femme,
A Paris étant un jour,
Je le vis avec sa cour:
Il se rendait à Notre-Dame.
Tous les cœurs étaient contents;
On admirait son cortège.
Chacun disait: "Quel beau temps!
Le ciel toujours le protège."
Son sourire était bien doux:
D'un fils Dieu le rendait père,
Le rendait père.
—"Quel beau jour pour vous, grand'mère!
Quel beau jour pour vous!"

Mais quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui, bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne.
Un soir, tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte;
J'ouvre. Bon Dieu! c'était lui,
Suivi d'une faible escorte.
Il s'assoit où me voilà,
S'écriant: "Oh! quelle guerre!
Oh! quelle guerre!"
—"Il s'est assis là, grand'mère!
Il s'est assis là!"

"J'ai faim," dit-il; et bien vite
Je sers piquette et pain bis;
Puis il sèche ses habits,
Même à dormir le feu l'invite.
Au réveil, voyant mes pleurs,
Il me dit: "Bonne espérance!
Je cours de tous ses malheurs
Sous Paris venger la France."
Il part; et comme un trésor,
J'ai depuis gardé son verre,
Gardé son verre.
—"Vous l'avez encor, grand'mère!
Vous l'avez encor!"

Le voici. Mais à sa perte
Le héros fut entraîné.
Lui qu'un pape a couronné,
Est mort dans une île déserte.
Longtemps aucun ne l'a cru;
On disait: "Il va paraître.
Par mer il est accouru;
L'étranger va voir son maître."
Quand d'erreur on nous tira,
Ma douleur fut bien amère!
Fut bien amère!
—"Dieu vous bénira, grand'mère,
Dieu vous bénira."

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

adj., adjective.	impers., impersonal.	pres., present.
adv., adverb.	ind., indicative.	pron., pronoun.
art., article.	indef., indefinite.	rel., relative.
cond., conditional.	infin., infinitive.	sing., singular.
conj., conjunction.	interj., interjection.	subj., subjunctive.
def., definite.	interr., interrogative.	v. a., verb active.
dim., diminutive.	m., masculine.	v. n., verb neuter.
f., feminine.	part., participle.	v. refl., verb reflexive.
fut., future.	pl., plural.	v. recip., verb reciprocal.
imp., imperfect.	pr., pronounced.	
imper., imperative.	prep., preposition.	

Sections (§) refer to the High School French Grammar.

A

a, 3rd sing. pres. ind. of *avoir; il y a*, there is, are; *il y a deux ans*, two years ago; *il y a longtemps de ça*, that was long ago; *il y avait*, there was, were; *il y aura*, there will be; (see *avoir*).

à, prep., at, to, in, with, for, by, from, into.

abaisser, v. a., to lower, pull down.

abandon, m., despair, abandonment, desertion.

abandonner, v.a., to desert, forsake, neglect.

abattement, m., dejection, weakness.

abbaye, f., abbey.

abbesse, f., abbess; *rue des Abbesses*, name of a little street in the poorer district of Montmartre, in Paris.

abécédaire, m., primer, spelling-book.

aboi, m., bark, barking.

aboiement, m., barking.

abord, m., approach, arrival; *d'abord*, at first, at the outset.

aboyer, v. n. (§ 157), to bark.

abréger, v. a. (§ 156), to shorten.

abreuver, v. a., to fill, water, soak.

absolu, -e (*b* pr. as *p*), adj., absolute, complete.

absolument (*b* pr. as *p*), adv., completely, absolutely.

accent, m., accent, tone, voice.

s'accentuer, v. refl., to become more marked; to increase; (see *aller*).

accepter, v. a., to accept, take.

accès, m., fit, attack.

accident, m., accident.

accidenté, -e, adj., broken, undulating, hilly.
s'acclimater, v. refl., to become acclimatized.
accompagner, v. a., to accompany, go with.
accorder, v. a., to grant, concede.
accourir, v. n. (§ 164, like *courir*), to run or hasten up; come in haste.
accourut, 3rd sing. past def. of *accourir*.
accueillir, v. a. (§ 165, like *cueillir*), to welcome, receive.
s'acheminer, v. refl., to take one's way, set out.
acheter, v. a. (§ 158), to buy, purchase.
achever, v. a. (§ 158), to finish, complete.
acrobate, m., acrobat.
adieu, m., parting, farewell, good-bye; *regard d'adieu,* parting glance.
adjurer, v. a., to beseech, adjure.
admirer, v. a., to admire.
admission, f., admittance.
s'adosser, v. refl., to lean one's back.
adresse, f., address, skill, craft, dexterity.
s'adresser, v. refl., to address one's self, apply; to be addressed.
adroitement, adv., skilfully, cleverly.
adversaire, m., adversary, opponent.
affable, adj., affable, agreeable.
affaire, f., thing, affair, matter.
affamé, m., starveling.
affamé, -e, adj., famished, hungry.
affiche, f., notice, placard.
afficher, v. a., to post up.
affranchir, v. a., to stamp, frank, pay the postage of.
affreux, -se, adj., frightful, dreadful.
afin de, prep., in order to (takes infin. mood).
afin que, conj., in order that (takes subj. mood).
agaçant, -e, adj., irritating, annoying.
agile, adj., swift, fleet.
agir, v. n., to act, operate, work; *s'agir de,* to be the matter, to be in question; *il s'agissait du petit,* it was about our little fellow.
agitation, f., excitement, agitation.
agiter, v. a., to put in motion, shake, move.
agrandir, v. a., to enlarge.
ah! interj., ah! hah! oh!
aider, v. a., to aid, help, assist.
aie, 1st sing. pres. subj., and 2nd sing. imper. of *avoir*.
aigu, aiguë, adj., sharp, keen.
aile, f., wing.
aimer, v. a., to love, be fond of, like; *s'aimer,* to love one another; *aimer mieux,* to prefer.

ainsi, adv., thus, so, in that manner.

air, m., air, look; *d'un air*, with an air; *en l'air*, in the air, lifted up; *à l'air*, in the air, exposed; *d'un air tranquille*, in a quiet manner; *grand air*, open air.

airain, m., bronze (brazen bell).

aise, f., ease, comfort.

aise, adj., glad, pleased.

aisé, -e, adj., easy.

ait, 3rd sing. pres. subj. of *avoir*.

alerte, adj., quick, active.

allécher, v. a., to entice, allure.

allée, f., going, alley, walk; *ses allées et venues*, its goings and comings.

allemand, -e, adj., German.

aller, v. n., (§ 160, *allant, allé, je vais, j'allai, j'irai, que j'aille*), to go; to be (health); *s'en aller*, to go away, pass away, wear out, die, disappear; *allez-vous-en*, go away; *aller chercher*, to go for, seek; *allait en s'accentuant*, kept on getting more marked; *qui allait toujours*, who kept on going; *il ne va pas bien*, he is not well; *va pour Noiraud*, let it be Noiraud; *comment ça va-t-il?* how are you? how goes it?

allit, incorrect peasant French for *alla*.

allonger, v. a., to lengthen, stretch out; *allonger un coup*, to deal or give a blow; *s'allonger*, to stretch one's self out.

allons, 1st pl. imper. of *aller* (used as interj.), Come! Well! Come now! All right! Courage!

allumer, v. a., to light, kindle.

allure, f., pace, gait.

alors, adv., then, at that time.

Alsace, f., Alsatia, a Rhine province, ceded to Germany in 1871.

altitude, f., altitude, height.

amadou, m., tinder, punk; *babines d'amadou*, ruddy lips.

ambition, f., ambition.

ambre, m., amber.

âme, f., soul, spirit, heart.

amener, v. a. (§ 158), to bring, lead, conduct.

amer, -ère, adj., bitter, painful, sore.

ami, m., friend; *mon ami*, my good fellow.

amie, f., friend, beloved one, sweetheart.

aminci, -e, adj., thin, emaciated.

amirauté, f., admiralty; *place de l'Amirauté*, Admiralty Square.

amitié, f., friendship, kindness.

amour, m. in sing., f. in pl.; love, affection; *un amour de petite chèvre*, a dear little goat.

amoureux, m., lover.

amour-propre, m., self-love, self-conceit.

amuser, v. a., to amuse; *s'amuser*, to amuse one's self, to have a good time, enjoy one's self.

amuseur, m., entertainer, amuser.

an, m., year; *l'an d'après*, the year after.

ancien, -ne, adj., old, former, retired.

ancien, m., ancient, one of the ancients.

ancre, f., anchor.

âne, m., donkey, ass.

anecdote, f., anecdote.

ange, m., angel.

Angelus, m., a prayer in honour of the Incarnation. The bell for the prayer is rung three times a day, at morning, noon and night.

anglais, -e, adj., English.

Anglais, -e, m. and f., Englishman, &c.; *des Anglais*, some English people.

animal, m., animal.

année, f., year.

annoncer, v. a. (§ 156), to announce, usher in; *s'annoncer*, to announce one's self.

antichambre, f., antechamber.

antique, adj., ancient.

anxieux, -se, adj., anxious, troubled.

août, m., August (p. 64, harvest).

s'apaiser, v. refl., to become appeased, pacified.

apercevoir, v. a. (§ 213, like *recevoir*), to perceive, see; *s'apercevoir*, to perceive, notice.

aplatir, v. a., to flatten; *s'aplatir*, to flatten itself, become flat.

Apocalypse, f., Apocalypse, the Book of Revelation.

appartement, m., lodgings, apartments, suite of rooms.

appartenir, v. n. (§ 177, like *tenir*), to belong.

appeler, v. a. (§ 160), to call; *s'appeler*, to be called, named; *il s'appelait Jean Bart*, his name was Jean Bart.

appliquer, v. a., to apply; *s'appliquer*, to apply one's self, set to work, take pains.

apporter, v. a., to bring, carry to.

apprendre, v. a. (§ 202, like *prendre*), to learn, find out, teach.

apprenti, m., apprentice.

apprêter, v. a., to get ready, prepare.

appris, past part. of *apprendre*.

approcher, v. a., to bring near, approach; *s'approcher de*, to approach, come up, draw near to.

appuyer, v. a. (§ 157), to lean, rest, press.

après, adv., after, afterwards; *l'an d'après*, the year after, afterwards.

après, prep., after.
aquilon, m., north wind (poetic word).
arbalète, f., cross-bow.
arbre, m., tree.
ardent, -e, adj., ardent, earnest, passionate.
argent, m., money, silver.
arme, f., weapon; *aux armes!* to arms!
armer, v. a., to arm, equip, fortify; *s'armer*, to fortify one's self.
armoirie, f., coat-of-arms; pl., armorial bearings.
arrêter, v. a., to stop, detain, arrest, check; *s'arrêter*, to stop, pause, stand still; *du monde arrêté*, people standing still.
arrière, m., back part; *en arrière*, backwards.
arrivée, f., arrival.
arriver, v. n., to arrive, to come to, attain, to get there; to happen, come to pass, occur; *à chaque fois qu'il arrivait*, every time it happened.
arroser, v. a., to besprinkle, bedew, water.
art, m., art.
articulé, -e, adj., jointed, with arms and legs that would move.
artiste, m., artist, player.
artistique, adj., artistic.
ascension, f., ascent, ascension.
assaillir, v. a. (§ 165), to assail, attack.
assassiner, v. a., to murder, kill.
asseoir, v. a. (§ 215, *asseyant, assis, j'assieds, j'assis, j'assiérai, que j'asseye*), to seat, set; *s'asseoir*, to sit down, be seated.
assez, adv., enough, sufficiently, rather, tolerably, pretty, quite.
assiette, f., plate, dish.
assis, past part. of *asseoir*, seated.
assistance, f., audience, spectators.
assistant, m., bystander, spectator.
s'assoit, old form for *s'assied*, 3rd sing. pres. ind. of *s'asseoir*.
assommer, v. a., to beat to death, knock down.
assomption, f., assumption (usually refers to the ascension of the Holy Virgin).
s'assoupir, v. refl., to doze away.
assuré, -e, adj., assured.
astracan, m., astrakhan (a kind of fur).
attachement, m., affection, attachment.
attacher, v. a., to fix, fasten, tie up.
attarder, v. a., to delay, to be late.
atteindre, v. a. (§ 190, like *craindre*), to reach.
attendre, v. a. and n., to wait for, await, wait.

attente, f., waiting; *salle d'attente,* waiting-room.

attentif, -ve, adj., attentive.

attention, f., attention, care; *faire attention,* to pay attention.

attester, v. a., to attest, prove, certify.

attirail, m., apparatus, gear, paraphernalia.

attirer, v. a., to attract, draw.

attraper, v. a., to catch.

au, contraction of *à* + *le.*

aube, f., the dawn, Aurora (poetic word).

aubépine, f., hawthorn.

aucun, -e, adj., any; none, not any, none (used with *ne*).

aucun, -e, indef. pron., no one, nobody (used with *ne*).

au-dessous, adv., below, beneath; *au-dessous de,* under, underneath.

au-dessus, adv., above, overhead; *au-dessus de,* above.

audience, f., audience, interview.

auditeur, m., hearer, auditor.

aujourd'hui, adv., to-day.

auparavant, adv., before, heretofore.

auprès de, prep., near, close.

auquel, contraction of *à* + *lequel.*

aurai, 1st sing fut. ind. of *avoir.*

aurais, 1st sing. cond. of *avoir.*

aussi, adv., also, too, likewise; *aussi bien que,* as well as.

aussi bien, conj., besides, moreover (causes inversion of verb and subject, §237).

aussitôt, adv., immediately, directly.

austère, adj., severe, rigorous, austere.

autant, adv., as much, as many; *d'autant plus,* the more so, all the more since; *bien autant,* quite as much.

autour de, prep., around, about.

autre, adj., other; *bien autre chose,* something quite different; *nous autres Français,* we Frenchmen.

autre, pron., other, another; *les autres,* the others, other people, *d'autres,* others; *l'un et l'autre,* both.

autrefois, adv., formerly, of former times, of old, of olden times.

autrement, adv., otherwise, differently.

autrui, pl. pron., others (rarely used except after a prep., § 405).

aux, contraction for *à* + *les.*

avait, 3rd sing., imperf. ind. of *avoir.*

avaler, v. a., to swallow.

avance, f., advance; *par avance,* early, beforehand; in anticipation.

avancer, v. a. (§ 156), to advance, put forward; *s'avancer*, to advance, go forward.

avant, prep., before (time and order); *la tête en avant*, head-foremost; *en avant*, forward, advanced.

avant que, conj., before (takes subj. mood).

avare, m., miser.

avec, prep., with; *avec le temps qu'il fait*, in such weather as this.

s'aventurer, v. refl., to venture.

avertir, v. a., to warn.

aveuglément, adv., blindly.

avide, adj., eager, greedy.

avidement, adv., eagerly.

avidité, f., greediness, eagerness.

avoir, v. a. (§ 154, *ayant*, *eu*, *j'ai*, *j'eus*, *j'aurai*, *que j'aie*), to have, get, be the matter with; *j'ai à faire*, I have something to do; *il y a*, there is, are; *il n'y avait pas trois semaines encore*, not quite three weeks ago; *à qui j'en avais*, with whom I was angry or quarreling; *qu'est-ce qu'il y a encore*, what is it this time? *avoir soif*, to be thirsty; *avoir chaud*, to be warm, hot; *avoir quelque chose*, to have something the matter; *vous n'avez qu'à parler*, you have only to speak; *avoir besoin*, to need, have need; *il y aurait*, there would be; *il avait beau crier*, he shouted in vain.

ayant, pres. part. of *avoir*.

B

babine, f., lip (of animal); *babines d'amadou*, ruddy lips.

bah! interj., bah! pshaw!

baigner, v. a., to bathe, lave, touch with the waves.

baiser, v. a., to kiss.

baiser, m., kiss; *gros baiser*, hearty kiss.

baisser, v. a., to lower, let down; *se baisser*, to stoop down, bow one's self down.

balancer, v. a. (§ 156), to balance, swing; *se balancer*, to sway, rock.

balbutier, v. n., to stammer.

balle, f., bullet, ball.

ballon, m., balloon, football.

ballotter, v. a., to toss.

banc, m., bench, seat.

barbiche, f., tufted beard, goatee.

barrer, v. a., to stop, bar, shut.

Bart, Jean, famous French seaman, born at Dunkirk, 1651; died, 1702.

bas, basse, adj., low, gentle; *tout bas*, very softly, quietly; *à voix basse*, in a whisper; *en bas*, down, down below.

bas, m., stocking.

bataille, f., battle.

bataillon, m., battalion, squadron.

bâtard, -e, adj., mongrel; of mixed breed.

bateau, m., boat.

bâtiment, m., building, edifice, vessel, ship.

bâton, m., stroke (in learning to write), stick.

battre, v. a. (§ 180), to beat, throb, flutter, strike; *se battre avec*, to fight with; *battre le briquet*, to strike a light.

bavard, -e, adj., talkative, loquacious.

bavarder, v. n., to chat, converse.

beau, bel, m., **belle,** f., handsome, fine, beautiful; *avoir beau crier*, to shout in vain; *au beau milieu*, in the very midst.

beaucoup, adv., much, many, a great many, a great deal, very many (followed by *de* used with nouns or pronouns).

beauté, f., beauty.

bec, m., beak, bill (pr. *c*).

becquée, f., billful, beakful.

bedeau, m., beadle.

bel, see *beau*.

bénir, v. a. (§ 163), to bless.

Berlin, m., Berlin, capital of Germany.

besogne, f., work, labour.

besoin, m., need, occasion, want; *avoir besoin de*, to need, have need of, be in need of, require; *il nous fera besoin*, we shall need him.

bête, f., beast, animal; fool, blockhead.

bête, adj., silly, stupid, foolish.

Bichonne, f., name of a dog (usually applied to a little dog with a long wavy coat).

bien, adv., well, right, indeed, of course, to be sure, very; *bien de*, much, plenty, many; *être bien*, to be comfortable, happy, well off; *bien des jours*, many days; *bien de l'argent*, plenty of money; *j'ai bien le temps*, I have plenty of time; *bien plus*, much more.

bien, m., good, benefit; property.

bien que, conj., although, though (takes subj. mood).

bientôt, adv., soon, shortly.

bille, f., marble (to play with).

billet, m., note, letter, bill.

bique, f., goat, nanny-goat; *il m'a mangé des biques*, he has eaten goats of mine.

bis, -e, adj., brown (of bread).

bise, f., the cold season, winter (properly the north wind).

bizarre, adj., odd, strange, singular.

blanc, blanche, adj., white.

blanc, m., (the) white.

Blanquette, f., "Whitey."

blême, adj., pale, pallid, wan.

blesser, v. a., to wound, hurt, offend.

bleu, -e, adj., blue.

blond, -e, adj., fair, blond.
blondine, f. (dim. of *blond*). fair-haired little girl.
bloquer, v. a., to blockade.
bœuf, m., ox (*f* pr. in sing., silent in pl.).
boire, v. a. and n. (§ 181, *buvant, bu, je bois, je bus, que je boive*), to drink.
bois, m., wood, forest; *sous bois*, under the trees; *Bois de Boulogne*, great park in the west of Paris.
boiserie, f., wainscoting.
boîte, f., box.
bon, bonne, adj., good, kind, hearty; *il fait bon*, it is comfortable; *sentir bon*, to smell sweet.
bond, m., bound, leap, spring.
bonheur, m., happiness, good luck.
bonhomme, m., good, easy-going man; honest fellow; *son petit bonhomme de chemin*, his little jog-trot.
bonjour, m., good-morning, good-day.
bonnet, m., cap.
bonté, f., goodness, kindness; *bonté divine!* good gracious!
bord, m., edge, side; *mangé aux bords*, thumbed, dog-eared.
bouc, m., he-goat (pr. *c*).
bouche, f., mouth; *bouche de tire-lire*, the slit in a toy bank.
bouchée, f., mouthful.
boucher, v. a., to stop, close up; *en se bouchant les oreilles*, putting our hands over our ears, stopping our ears.
boue, f., mud, dirt.
bouger, v. a., to stir, move (see § 418, 4).
bouillonnement, m., bubbling, boiling.
bouleverser, v. a., to upset, overthrow, agitate.
bourrer, v. a., to fill, stuff, load.
bout, m., end, tip, back (of room).
bouteille, f., bottle.
boutique, f., shop (rarely used except of a little shop).
branche, f., branch, bough.
bras, m., arm.
brave, adj., brave; (before some nouns) good, honest, worthy.
braver, v. a., to brave, defy, fly in the face of.
bravo! m., interj., well done! bravo!
brillant, -e, adj., brilliant, sparkling, glistening.
brin, m., blade, shoot, bit.
briquet, m., steel (for striking a light); *battre le briquet*, to strike a light with flint and steel.
briser, v. a., to break, to shatter.
Brisquet, m., name of a woodcutter.
Brisquette, f., name of the wife of Brisquet.
broder, v. a., to embroider.

brouillard, m., mist, fog.
brouter, v. a., to browse.
bruit, m., noise, sound, fame, rustling; *faire du bruit*, to attract attention, make famous.
brûlant, -e, adj., burning, scorching, hot.
brûler, v. a., to burn.
brume, f., mist, fog.
brun, -e, adj., brown.
brunette, f. (dim. of *brun*), a girl with dark hair.
brusquement, adv., suddenly, gruffly, hastily.
brutalement, adv., rudely.
bruyère, f., heather.
bu, past part. of *boire*.
bûcher, m., funeral pile, stake.
bûcheron, m., wood-cutter.
Buffon, a great French naturalist (1707-1788).
buissière, f., underbrush, bush, thicket.
buisson, bush, thicket.
but, m., object, end, goal; *arriver à son but*, to attain one's object.
butte, f., knoll, hill.

C

c', contraction of *ce*.
ça, pron. (contraction of *cela*), that.
çà, adv., here, hither; *or çà*, come now!
ç'a été, for *ça* or *ce a été*.
cabinet, m., study, cabinet, private room.
cachemire, f., cashmere.
cacher, v. a., to hide, conceal; *se cacher*, to hide, conceal one's self.
calcul, m., ciphering, arithmetic.
calembour, m., pun; play upon words.
calice, f., chalice, cup; calyx.
calme, m., stillness, calm, tranquility (pr. *l*).
calmer, v. a., to calm, pacify, quiet; *se calmer*, to become quiet (pr. *l*).
calotte, f., skull-cap, cap.
camarade, m. or f., comrade.
camp, m., camp.
campagne, f., country, fields; campaign; *tenir la campagne*, to keep the field, sustain the fight.
campanule, f., bell-flower, campanula.
canton, m., district, canton.
cap, m., head (obsolete except in *de pied en cap*, from head to foot; *p.* is pr.).
capitaine, m., captain.
capiteux, -se, adj., heady, intoxicating.
car, conj., for, because, as.
caractère, m., character, disposition, temper.
caressant, -e, adj., caressing, affectionate.
caresse, f., caress.
caresser, v. a., to caress, fondle.
carrosse, m., carriage.
carte, f., card.
casaque, f., jacket.
cascade, f., waterfall.
cassé, -e, adj., worn-out, bro-

ken down, broken; shaking, quivering.

casser, v. a., to break, crack.

cause, f., cause; *à cause de,* because of, on account of.

causer, v. a., to cause, occasion; talk, chat.

causeur, -se, talkative, loquacious.

ce, dem. pron., that; he, she, it, they; *c'est,* it is; *c'était,* it was (see *ce qui*).

ce, cet, m., **cette,** f., **ces,** pl., dem. adj., this, that, these, those.

céans, adv., in here, in this house.

ceci, dem. pron., this.

cela, dem. pron., that; *pour cela,* as far as that is concerned; *ce n'est pas cela,* that isn't it, that isn't right.

celui, m. s., **celle,** f. s., **ceux,** m. pl., **celles,** f. pl., dem. pron., he, him, that, she, her, the one; they, them, those; *celui-ci,* this one, the latter; *celui-là,* that one, the former.

cent, adj. a hundred.

centaine, f., a hundred, about a hundred.

cependant, adv., however, nevertheless, yet.

ce qui (subject), **ce que** (object), that which, which, what; *ce que voyant,* seeing which; *pour ce qui est de l'intelligence,* as far as intelligence is concerned.

cercle, m., circle.

cérémonie, f., ceremony.

certain, -e, adj., certain.

certainement, adv., certainly, surely.

certes, adv., certainly, surely.

César, m., Cæsar.

cesser, v. n., to cease, stop.

c'est-à-dire, that is to say.

cet, cette, see *ce.*

ceux, see *celui.*

chacun, -e, pron., every one, each one, each.

chaîne, f., chain.

x **chaire,** f., desk (teacher's); pulpit.

x **chaise,** f., chair.

chalet, m., cottage (Swiss).

chaleur, f., heat, warmth.

chambre, f., room, chamber.

champ, m., field; *les Champs Elysées,* a public garden in Paris just west of the *Place de la Concorde.* Here are many places of amusement, such as *Guignol* (Punch and Judy), &c.

Champagne, f., one of the former provinces of France to the east of Paris, so called on account of its extensive plains, which are very fertile.

changer, v. a. and n., to change; *changer de direction,* to change one's direction.

changeur, m., money-changer, broker.

chanson, f., song, singing.

chant, m., singing, crowing (of a cock).

chanter, v. a., to sing.
chapeau, m., hat.
Chapelle - Saint - Mathurin, name of a hamlet or village (so called, probably, after a chapel formerly built on that spot).
chaque, adj., each, every.
charger, v. a., to charge, entrust; to load, weigh down; *se charger de*, to undertake.
charmant, -e, adj., charming, delightful.
charme, m., charm, attraction.
châtaigne, f., chestnut.
châtaignier, m., chestnut-tree.
château, m., castle.
chaud, -e, adj., hot, warm.
chaud, m., heat, warmth; *avoir chaud*, to be hot, warm.
Chaudron, m., The Kettle.
chaume, m., thatch; *sous le chaume*, in the straw-thatched cottage, cot.
chaumière, f., thatched house, cottage, cot.
chef, m., chief; *chef de gare*, station-master; *chef d'escadre*, rear-admiral (pr. f.)
chemin, m., way, road; *chemin de fer*, railroad.
cheminée, f., fireplace, chimney, mantel-piece.
cheminer, v. n., to plod along, make one's way.
chêne, m., oak.
cher, chère, adj., dear, beloved.
chercher, v. a., to seek, look for, search; look to see; to inquire.
chère, f., cheer, entertainment; *faire bonne chère*, to provide good cheer, make a good spread.
chéri, -e, adj., beloved, cherished, precious.
cheval, m., horse.
chevet, m., head of the bed, bedside (see *épée*).
cheveu, m., hair; *les cheveux*, hair (of the head).
chèvre, f., goat.
chevrette, f., little goat.
chez, prep., at, at the house, at the house of.
chien, m., dog; *chien à Brisquet* = *chien de B.*, a frequent use of *à* in popular language.
chinois, -e, adj., Chinese (see *ombre*).
chœur, m., chorus.
choisir, v. a., to choose, pick out, select; *décor choisi*, tasty decorations or fittings.
choisi, past part. of *choisir*, selected.
chose, f., thing, matter, affair; *bien autre chose*, something very different.
chou, m., cabbage.
-ci, see *ce* and *celui*.
ciel, m., sky, heaven, Paradise; pl., *cieux*, skies, heavens.
cigale, f., grasshopper, cicada.
cigare, m., cigar.
cinq, adj., five.

cinquante, adj., fifty.
cirer, v. a., to polish (shoes).
cirque, m., amphitheatre, circus.
citoyen, m., citizen.
clair, -e, adj., clean, bright.
clairement, adv., clearly.
classe, f., class, school, schoolroom; *faire la classe*, to teach, instruct.
clef, f. (silent f), key.
clochette, f., little bell.
clos, m., field, meadow.
clown, m., clown; toy-clown.
cocher, m., coachman, driver.
cœur, m., heart; *le cœur gros*, with heavy heart; *de bon cœur*, heartily.
coin, m., corner, nook.
colère, f., anger, fury.
collet, m., collar (of a coat, &c.).
combat, m., fight, struggle, combat.
combattant, m., combatant.
combattre, v. a. (§ 180), to fight, do battle.
combien, adv., how much? how many? *combien serez-vous de gens?* how many (people) will there be of you?
comédien, m., player, comedian.
commandature, f., headquarters (military).
comme, adv., like, as, as if, as it were; as in the case of; *comme une façon*, a sort of way; *comme il faut*, as it should be, exactly right.
commencement, m., beginning.
commencer (§ 156), v. a., to begin, commence.
comment, adv., how; how? in what way? why? wherefore? what! indeed! *comment faire?* what can be done? *comment cela va-t-il?* (familiar), how are you? how goes it?
commerce, m., trade, business, commerce.
commissionnaire, m., messenger.
commun, -e, adj., common.
communal, -e, adj., belonging to the parish or *commune; école communale*, public school.
communication, f., communication.
compagne, f., companion, wife, partner.
compagnie, f., company.
compagnon, m., comrade, companion; *compagnon de route*, travelling companion.
compliment, m., compliment, congratulations.
compliqué, -e, adj., complicated, confused.
comprendre, v. a. (§ 202, like *prendre*), to understand.
compris, past part. of *comprendre*.
compter, v. a. and n., to count, reckon; intend, think.
condamné, m., convict, condemned man.

condamner, v. a., to condemn.

conduire, v. a. (§ 185, *conduisant, conduit, je conduis, je conduisis, que je conduise*), to conduct, lead, guide, accompany, drive.

confiance, f., confidence, trust.

confus, -e, adj., confused.

congé, m., holiday; *donner congé à*, to give a holiday to.

congédier, v. a., to dismiss, send away.

conjurer, v. a., to implore; to conspire, band together.

connaître, v. a., (§ 188, *connaissant, connu, je connais, je connus, que je connaisse*), to know, to be acquainted with.

conscience, f., conscience; *faire conscience de*, to scruple to, to think it a sin to.

conseiller, v. a., to advise, counsel.

consentir, v. n., (§ 166, like *dormir*), to consent, agree.

consigne, f., order, orders (military).

se consoler, v. refl., to console, solace one's self (*de*) with, for.

consterner, v. a., to dismay, astound.

conte, m., story, tale.

contempler, v. a., to gaze at, view, survey.

content, -e, adj., content, pleased, satisfied, happy.

continuer, v. a. and n., to continue, keep on, go on.

contraire, adj., contrary; *au contraire*, on the contrary.

contre, prep, against, from.

convaincu, -e, adj., convinced, satisfied.

conversation, f., conversation.

coq, m., cock.

coque, f., shell; *coque d'œuf*, egg-shell.

coquin, -e, m. and f., rogue, rascal.

corbeau, m., crow; *M. du corbeau* (particle *de* used here as a mere connective, not necessarily suggesting nobility).

corde, f., rope, cord.

corne, f., horn; *coup de corne*, blow with the horns, butting.

corps, m., body.

corsaire, m., privateer, corsair.

cortège, m., retinue, cortege, train.

costume, m., costume, dress.

costumer, v. a., to dress, costume.

côte, f., hill; *à mi-côte*, halfway up the hill.

côté, m., side, way; *à côté de*, beside; *regard de côté*, side-glance; *du côté de*, in the direction of; *de son côté*, on his part; *mettre de côté*, to put aside, discard.

coteau, m., hillock, slope, hill.

cotret, m., small faggot.

cou, m., neck.

couché, -e, adj., lying down.

coucher, v. a. and n., to lay, lay down, lie; *se coucher*, to lie down, go to bed; set (of the sun).

coudre, v. a. (§ 189, *cousant, cousu, je couds, je cousis, que je couse*), to sew, stitch; *cousu de paillons*, covered with spangles.

couler, v. n., to flow run; slip.

couleur, f., colour.

coup, m., blow, shock, stroke; *du coup*, at once, thereupon; *coup de poing*, blow with the fist; *coup de pied*, kick; *donner des coups de corne*, to butt, give blows with the horns; *coup de dents*, bite; *coup de fouet*, blow of a whip, lash; *tout d'un coup*, all at once; *d'un seul coup*, at a single stroke, all at once.

coupable, adj., guilty, at fault.

coupe-gorge, m., a cut-throat place, nest of cheats, snare.

couper, v. a., to cut, cut off; intersect.

cour, f., court, yard; *faire la cour à*, to pay court to.

courage, m., courage, spirit.

courber, v. a., to bend.

courir, v. n. (§ 164, *courant, couru, je cours, je courus, je courrai, que je coure*), to run, hasten; *courir les nids*, to go bird's-nesting.

couronne, f., crown, diadem.

couronner, v. a., to crown.

course, f., course, tour, walk; *faire ses courses*, to make one's rounds; *prendre sa course*, to take one's way.

court, -e, adj., short, brief; *de trop court*, too short, too tightly.

courtil, m., little garden (belonging to a peasant).

courtisan, m., courtier.

couru, past part. of *courir*.

cousu, past part. of *coudre*.

coûter, v. n., to cost; *coûter cher*, to be expensive.

coutume, f., custom, habit; *avoir la coutume de*, to be in the habit of.

couver, v. a., to brood, sit on (eggs).

couvert, past part. of *couvrir*.

couverture, f., counterpane, coverlet, bedclothes.

couvrir, v. a. (§ 176, like *ouvrir*), to cover.

craie, f., chalk.

craindre, v. a. (§ 190, *craignant, craint, je crains, je craignis, que je craigne*), to fear, dread, be afraid of.

crainte, f., fear, dread.

se cramponner, v. refl., to cling to, hold fast to.

crâne, m., top of the head, cranium, head, skull.

cravate, f., necktie, neckcloth.

crête, f., crest, summit.

creuser, v. a., to dig, hollow out.

crève-cœur, m., heart-break, sorrow.
crever, (§ 158), to burst; *faire crever,* to kill, murder.
cri, m., shout, cry.
crier, v. a., to cry, cry out, scream, shout.
croc, m., hook (*c* silent).
croc-en-jambe, m., trip; *donner un croc-en-jambe à,* to trip up.
croire, v. a. and n., (§ 191, *croyant, cru, je crois, je crus, que je croie*), to believe, trust, think; *se croire,* to believe one's self.
croiser, v. a., to meet, come across; *se croiser les mains,* to clasp or wring one's hands.
croix, f., cross.
croquer, v. a., to crunch, munch.
croyant, pres. part. of *croire.*
cru, past part. of *croire.*
cru, -e., adj., raw.
cruel, -le, adj., cruel, pitiless.
crus, 1st sing. past def. of *croire.*
cueillir, v. a. (§ 165, *cueillant, cueilli, je cueille, je cueillis, je cueillerai, que je cueille*), to gather, pluck.
cuisinier, m., cook.
cuit, -e, adj., baked.
cultivateur, m., farmer, agriculturist.
cultiver, v a., to cultivate.
cytise, m., laburnum, bean-trefoil, cytisus.

D

d'abord, adv., at first, at the outset.
d'ailleurs, adv., besides, moreover, on the other hand.
dame, f., lady, married lady.
danger, m., danger, peril.
dangereux, -se, adj., dangerous.
dans, prep., in, into, out of, from, within.
danse, f., dance; *entrer en danse,* to begin to play.
danser, v. n., to dance.
date, f., date.
de, prep., of, from, out of, for, by, with, to, in, on, over; *de plus en plus,* more and more; *de la voix sèche,* with the dull voice; *de se voir,* on seeing one's self. *M. du corbeau, de* often wrongly taken to denote nobility here (see *corbeau*).
débarbouiller, v. a., to wash (face); to clean.
débarrasser, v. a., to rid, free; *se débarrasser,* to rid, free one's self.
déborder, v. a., to overflow, run over.
debout, adv., standing, upright.
décider, v. a., to decide, determine; *se décider,* to decide, resolve, make up one's mind.
décision, f., determination, decision.
déclarer, v. a., to declare, state.

décor, m., decoration, scenery; *décor choisi*, a tasty setting.
découper, v. a., to carve out, cut out.
décourager, v. a. (§ 156), to discourage; *se décourager*, to become discouraged, to lose heart.
dédaigneux, -se, adj., disdainful, scornful.
dedans, adv., within, inside, in it; *là dedans*, within it.
défaut, m., failing, fault, defect.
défendre, v. a., to defend, protect, forbid; *se défendre*, to defend one's self.
défense, f., defence, protection.
défenseur, m., defender.
défier, v. a., to defy, challenge; *je vous en défie bien*, I defy you to do so.
déguster, v. a., to enjoy, enjoy the taste of; smack the lips over.
déifier, v. a., to deify.
déjà, adv., already, before; *déjà!* so soon!
delà, prep., beyond, farther than; *au delà de*, beyond.
délice, f., delight, deliciousness.
délicieux, -se, adj., delightful.
délire, m., delirium, raving.
demain, m., to-morrow.
demande, f., request, demand.
demander, v. a., to ask, beg, request.
démarche, f., gait, step.
démenti, m., contradiction; *il ne voulait pas en avoir le démenti*, he was determined not to be beaten.
demeurer, v. n., to live, reside, remain, dwell.
demi, -e, adj., half.
demi-heure, f., half-hour.
dent, f., tooth; *croquer à belles dents*, to munch heartily; *coup de dent*, bite.
dentelé, -e, adj., denticulated, notched (of leaves).
se dépêcher, v. refl., to make haste, hurry up; *ne te dépêche pas tant*, do not be in such a hurry.
dépens, m., expense, cost.
déplaire, v. n. (§ 201, like *plaire*), to displease; *ne vous déplaise* (pres. subj.), may it not displease you, with all deference to you.
déployer, v. a. (§ 157), to display, unfurl.
dépourvu, -e, adj., destitute, void of.
depuis, adv., since then.
depuis, prep., since, for, from; *depuis longtemps*, for a long time.
depuis que, conj., since.
dernier, -ère, adj., last, utmost, greatest.
derrière, adv. and prep., behind; *train de derrière*, hind-quarters, haunches.
des, contraction of *de* + *les*. of the, from the; some; any.
dès, prep., since, from, as

early as; *dès longtemps*, for a long time, long since; *dès que*, conj., as soon as, from the very moment that.

descendre, v. n., to alight, descend, come down.

descente, f., descent, raid.

désert, -e, adj., desert, lonely, unfrequented.

désespéré, -e, adj., despairing, in despair.

désintéressé, -e, adj., unselfish, disinterested.

désireux, -se, adj., desirous, anxious.

désolation, f., distress, desolation.

désolé, -e, adj., grieved.

désormais, adv., henceforth.

dès que, conj., as soon as.

dessécher, v. a. (§ 158), to dry, parch, wither.

dessous, adv. and prep., under, underneath, beneath.

dessus, adv. and prep., above, over, upon, on, on it; *là-dessus*, thereupon.

détacher, v. a., to detach, tear away, separate.

détendre, v. a., to relax.

deux, adj., two; *tous deux*, both (of them).

devant, adv and prep., before, in front of, ahead, forward; *devant lui*, straight ahead.

devenir, v. n., (§ 178, like *venir*), to become, grow.

devers, prep., *devers la butte* = *près de la butte*, close to the hill.

devoir, m., duty; *rendre leurs devoirs à*, to pay their respects to.

devoir, v. a. (§ 214, *devant*, *dû*, *je dois*, *je dus*, *je devrai*, *que je doive*), to owe, be obliged to, have to, must, ought; *il a dû se tromper*, he must have been mistaken.

dévorer, v. a., to devour.

dévouement, m., devotion, self-devotion.

diable, interj., the deuce! the dickens!

diantre, interj., the deuce!

dictionnaire, m., dictionary.

Dieu, m., God; *mon Dieu!* bless me! dear me! goodness!

différence, f., difference.

digitale, f., foxglove.

dimanche, m., Sunday; *le dimanche*, on Sundays.

dire, m., saying, maxim.

dire, v. a., (§ 193, *disant*, *dit*, *je dis*, *je dis*, *que je dise*), to say, tell, state, recite; *se dire*, to say to one's self; *on dit*, it is said; *dis-moi un peu*, just tell me; *vouloir dire*, to mean.

direction, f., direction, course.

dis, 2nd sing. imper. of *dire*, speak, tell.

disparaître, v. n. (§ 188, like *connaître*), to vanish, disappear.

disparu, past part. of *disparaître*.

disposé, -e, adj., inclined, disposed.

se disputer, v. refl., to contend, quarrel, struggle.

distinctement, adv., distinctly, clearly.

distribution, f., distribution.

dit, past part of *dire*.

dites, 2nd pl. pres. ind. of *dire*.

divin, -e, adj., divine.

diviniser, v. a., to deify, to render divine.

dix, adj., ten.

dizaine, f., ten, about ten; *une dizaine de minutes*, about ten minutes.

docile, adj., tractable, docile.

docilement, adv., obediently.

docteur, m., doctor.

doigt, m., finger.

dois, 1st sing. pres. ind. of *devoir*.

dominer, v. a., to control, dominate, rule.

don, m., gift.

donc, conj., therefore, pray, then, accordingly; *comment donc*, how on earth; *vous ne voyez donc pas*, surely you don't see; *fais donc*, do so then (denotes surprise or impatience).

donner, v. a., to give; *donner à souper*, give a supper; *se donner*, to give each other.

dont, rel. pron., whose, of which, of whom, for whom, with which, whence.

Dore, f., a river in central France.

dorer, v. a., to gild, gild over.

dormir, v. n. (§ 166, *dormant, dormi, je dors, je dormis, que je dorme*), to sleep, be asleep.

dos, m., back.

double, adj., double.

doubler, v. a., to line (clothes).

doucement, adv., gently, quietly, patiently.

douceur, f., sweetness, gentleness, peacefulness.

douleur, f., grief, sorrow.

doute, m., doubt; *sans doute*, no doubt, doubtless.

doux, douce, adj., sweet, calm, gentle, kindly, soft.

drap, m., cloth.

drapeau, m., flag, banner.

droit, adv., straight, straightway.

droit, -e, adj., straight, right, erect; *à droite*, at the right, right side.

droit, m., right; *être en droit de*, to be justified in, have a right to.

drôle, adj., comical, droll, funny.

drôle, m., rogue, rascal.

du (contraction for *de le*), of the, from the, by the, some, any.

dû, due, past part. of *devoir*.

duel, m., duel.

Dunkerque, Dunkirk, a French seaport on the Straits of Dover.

duquel, contraction of *de* + *lequel*.

dur, -e, adj., hard, unfeeling, harsh.
durer, v. n., to last, endure.

E

eau, f., water.
éblouissant, -e, adj., dazzling.
ébouriffé, -e, adj., disordered, tangled.
écarter, v. a., to set aside, widen, scatter, put apart.
échapper, v. a. and n., to escape, get away.
échouer, v. n., to strand, run aground.
éclabousser, to splash, splatter.
éclair, m., flash.
éclat, m., outburst, crash; *éclat de rire,* burst or shout of laughter.
éclater, v. n., to burst, to burst forth.
éclorer, v. n. (§ 183), to hatch.
école, f., school.
écolier, m., schoolboy, pupil.
écorcher, v. a., to flay, take the skin off, gall.
écouter, v. a., to listen to, hear.
écrasé, -e, adj., crushed, overwhelmed with grief.
s'écrier, v. refl., to cry out, exclaim.
écrire, v. a. (§ 194, *écrivant, écrit, j'écris, j'écrivis, que j'écrive*), to write.
écriture, f., writing.
écueil, m., reef, rock.
écuelle, f., bowl, milk-pail.
écume, f., foam.
écuyer, m., horseman, rider.
effet, m., effect; *en effet,* in reality, indeed, in fact.
effleurer, v. a., to touch lightly, to graze, skim over.
effort, m., effort, endeavour; *tenter un dernier effort,* to make a final effort.
effrayer, v. a. (§ 157), to frighten; *s'effrayer,* to be frightened, afraid.
égal, -e, adj., equal.
également, adv., equally.
égaré, -e, adj., wild, bewildered.
égayer, v. a., to enliven, brighten, make cheerful.
église, f., church.
égorger, v. a. (§ 156), to slaughter, cut the throat of.
eh! interj., oh, ah! *eh bien!* very well! well! well now!
s'élancer, v. refl. (§ 156), to rush, dart, dash, bound forward.
élégance, f., elegance.
élever, v. a. (§ 158), to lift up, raise; *s'élever,* to be exalted, ascend.
elle, pers. pron. f., she, her, it; *elle-même,* herself.
éloquence, f., eloquence.
éloquent, -e, adj., eloquent.
Elysées, see *champ.*
embarrasser, v. a., to embarrass.
embrasser, v. a., to embrace, kiss; *s'embrasser,* to embrace one another.
s'embrouiller, v. refl., to become confused, puzzled.

emmener (§ 158), to take away, lead away.
émotion, f., emotion.
empêcher, v. a., to prevent, hinder.
empereur, m., emperor.
emporter, v. a., to carry away, carry off.
emprunteuse, f., borrower.
en, prep., in, into; while, when; like, as; of, to; *en* + pres. part., in, while, whilst, by.
en, pronom. adv., of it, of them, some, any; of him, of her, of it, by it, from it; *j'en étais là*, I had got that far; *en rester là*, to stop right there.
encadrer, v. a., to frame.
enchantement, m., enchantment, magic.
enchanter, v. a., to delight, charm, enchant.
encore, conj., even, yet; *encore que*, even though.
encore, adv., yet, still, even, again, once more, further, besides; *encore une fois*, once more; *encore un*, another one; (often spelt *encor* in poetry).
encorné, **-e,** adj., having horns; *autrement encornées que toi*, with horns very different from yours.
encre, f., ink.
s'endormir, v. refl. (§ 166, like *dormir*), to fall asleep.
endroit, m., place, point, locality, spot.
énergie, f., energy.
enfant, m., child.
enfariné, **-e,** adj., covered with flour, powdered.
enfermer, v. a., to shut in, lock up.
enfin, adv., finally, at last, after all, you know, of course.
enfoncer, v. a. (§ 156), to thrust, insert, bury; *s'enfoncer*, to bury one's self.
engager, v. a. (§ 156), to engage, pledge; *s'engager*, to promise, pledge one's self.
enguirlander, v. a., to wreathe, encircle.
enjamber, v. a., to put one's leg over; to bestride.
ennemi, **-e,** adj., hostile, of the enemy.
ennemi, m., enemy, foe.
ennui, m., weariness, tediousness, worry, ennui; *l'ennui de vivre*, the weariness of life.
ennuyer, v. a. (§ 157), tire, bore, weary, annoy; *s'ennuyer*, to grow weary, find it tiresome.
ennuyeux, **-se,** adj., troublesome, annoying.
énorme, adj., enormous, huge.
enragé, **-e,** adj., mad, furious, enraged.
enroué, **-e,** adj., hoarse.
ensemble, adv., together, at the same time.
ensuite, adv., afterwards, next, then.
entendre, v. a., to hear, un-

derstand; *s'entendre*, to be understood, go without saying.

enterrer, v. a., to bury.

entêtement, m., obstinacy, stubbornness.

enthousiasme, m., enthusiasm.

enthousiaste, adj., enthusiastic.

entier, -ère, adj., entire, complete, whole.

entraîner, v. a., to sweep off, hurry away, carry off.

entraves, f. pl., fetters.

entre, prep., between, among, in.

entrebâiller, v. a., to half-open; to open... a little.

entrée, f., entrance, beginning; entrée (bill of fare).

entremets, m., side-dishes, entremets.

entrer, v. n., to enter, come in, get in; *entrer en ménage*, to begin house-keeping.

s'entre-regarder, v. recip., to look or stare at one another.

entrevoir, v. a. (§ 224, like *voir*), to catch a glimpse of, peep at.

envelopper, v. a., to inclose, wrap up, take in; *s'envelopper*, to wrap one's self up.

envie, f., desire, wish; *avoir envie de*, to have a mind to, feel inclined to.

environs, m. pl., vicinity, neighbourhood.

envoi, m., thing sent, parcel, package, gift.

s'envoler, v. refl., to fly away, take wing.

envoyer, v. a. (§ 157, *envoyant, envoyé, j'envoie, j'envoyai, j'enverrai, que j'envoie*), to send.

épaule, f., shoulder.

épaulette, f., epaulet, shoulder piece.

épée, f., sword; *épée de chevet*, a sword kept at the head of the bed for purposes of defence, hence, "constant weapon," "stand-by."

épeler, v. a. (§ 158), to spell.

époque, f., time, period, epoch.

éprouver, v. a., to prove, *feel*, experience.

erreur, f., error; *tirer d'erreur*, to undeceive, free from error.

escadre, m., squadron, fleet; *chef d'escadre*, rear-admiral.

esclavage, m., slavery.

esclave, m., slave; *tomber esclave*, to fall into slavery.

escorte, f., escort.

espérance, f., hope; *bonne espérance!* cheer up!

espoir, m., hope, expectation.

esprit, m., wit, intelligence, spirit, mind, intellect; *pauvre esprit*, paltry-minded person.

essayer, v. a., to try, attempt.

essentiellement, adv., exceedingly, essentially.

essoufflé, -e, adj., breathless, out of breath.
est, 3rd sing. pres. ind. of *être; est-ce que*, is it that?
et, conj., and; *et... et*, both... and.
étable, f., stable, byre.
était, 3rd sing. pres. ind. of *être*.
étang, m., pond.
étant, pres. part. of *être*.
état, m., state, condition; *en état de*, in a condition to; trade; *bûcheron de son état*, a woodcutter by trade.
été, m., summer.
été, past part. of *être*.
éteindre (§ 190, like *craindre*), to extinguish, put out; *s'éteindre*, to go out, disappear.
étendard, m., standard, banner.
étendre, v. a., to stretch out; *s'étendre*, to stretch one's self out.
étinceler (§ 159), to sparkle, glitter.
étiquette, f., etiquette.
s'étirer, v. refl., to stretch one's self.
étoile, f., star; *nuit d'étoiles*, starry night.
étonnant, -e, adj., astonishing, surprising.
étonner, v. a., to astonish, amaze; *s'étonner*, to be astonished, amazed, to wonder.
étouffer, v. a., to choke, stifle, suffocate.
étrange, adj., strange, queer.
étranger, m., foreigner, alien, stranger.
être, m., being, creature.
être, v. n. (§ 154, *étant, été, je suis, je fus, je serai, que je sois*), to be; *j'en étais là de mes réflexions*, I had gone thus far in my reflections.
étroit, -e, adj., narrow, small.
étroitement, adv., narrowly, closely.
eu, past part. of *avoir*.
eusse, 1st sing. impf. subj. of *avoir;* often used for *aurais*.
eut, 3rd sing. past def. of *avoir*.
eût, 3rd sing. impf. subj. of *avoir;* often used for *aurait*.
eux, pers. pron. disj. m. pl., they, them; *eux-mêmes*, themselves.
s'évanouir, v. refl., to vanish.
évidemment, adv., evidently.
exact, -e, adj., exact, punctual, on time.
examiner, v. a., to examine, inspect.
excepté, prep., except, excepting, but.
excès, m., excess.
exciter, v. a., to excite, stir up, arouse.
exclamation, f., exclamation.
excuse, f., excuse, apology (excuse me).
excuser, v. a., to excuse; *s'excuser*, to excuse one's self, apologise.

exemple, m., example, case, copy, copy-slip, headline.
exercice, m., exercise; *faire l'exercice,* to drill (military).
expérience, f., experiment, experience.
expiation, f., expiation, atonement.
expirer, v. n., to expire, die.
explication, f., explanation.
expliquer, v. a., to explain.
exploit, m., exploit, achievement, deed.
explosion, f., outburst, explosion.
exposer, v. a., to expose; *s'exposer,* to expose one's self.
extase, f., ecstasy, rapture.
exténuer, v. a., to enfeeble, weaken, reduce.
extraordinaire, adj., unusual, extraordinary.

F

fable, f., fable; *homme à fables,* man of fables.
face, f., face, front; *en face de,* opposite, in front of.
fâcher, to vex, displease.
facile, adj., easy.
façon, f., fashion, way; manner; outline, sketch; *de façon à ce que,* in such a way or manner that; *de la même façon,* in the same way.
facteur, m., postman, letter-carrier.
faction, f., *être de faction,* to be on duty, on guard.
factoton, m., factotum, one who does everything.
fade, adj., insipid, tasteless, dull.
fagot, m., faggot.
faible, adj., weak, feeble, faint.
faim, f., hunger; *avoir faim,* to be hungry.
faire, v. a. (§ 195, *faisant, fait, je fais, je fis, je ferai, que je fasse*), to make, do, cause; to say, tell; impers. to be (of weather) *il fait sec,* it is dry; *faire mal,* to hurt, injure; *il fait bon,* it is comfortable; *faire la sourde oreille,* to turn a deaf ear, not to heed; *faire volte-face,* to wheel about; *faire ses courses,* to make one's rounds or visits; *faire attention,* to pay attention; *faire du bruit,* to cause excitement, attract attention; *faire la cour à,* to pay court or homage to; *faire plaisir,* to give pleasure; *faire l'exercice,* to drill; *faire la classe,* to teach, instruct; *faire des glissades,* to go sliding; *faire de la peine à* to cause sorrow, to pain; *ça ne fait rien,* that makes no difference; *faire fête à,* to welcome, hail with delight; *faire bonne chère,* to provide good cheer, food; *faire conscience de,* to scruple to; *il nous fera besoin,* we shall need him.

faire + verb.
faire faire, to get made, done; *faire... prendre*, to get... to take; *qui faisait rire et encore rire*, who made (him) laugh again and again; *faire comprendre*, to make understand, explain; *faire parvenir*, to transmit; *faire observer*, to call attention to, bring to one's notice; *faire sortir*, to put out, eject; *faire voir*, to show; *faire crever*, to cause to burst, kill, murder; *faire graver*, to have carved, engraved; *faites-le-entrer*, show him in.
se faire, v. refl.
se faire à, to adapt one's self to, put up with; *se faire faire*, to get made for one's self; *ça ne se faisait pas*, that sort of thing was not done; *il se faisait un tapage*, a racket was going on; *se faire rare*, to become scanty, scarce.

falloir, v. impers. (§ 218, —, *fallu, il faut, il fallut, il faudra, qu'il faille*), to be necessary, be obliged, need; must, should, ought; *qu'est-ce qu'il te faut*, what do you lack; *comme il faut*, as it should be, exactly right, properly.

fameux, -se, adj., famous, celebrated.

familier, -ère, adj., familiar, intimate.

famille, f., family.

famine, f., famine, starvation.

fantôme, m., ghost, shadow, phantom.

fasse, 1st and 3rd sing. pres. subj. of *faire*.

fat, m., fop, dandy (pr. *t*).

se fatiguer, v. refl., to tire one's self.

se faufiler, v. refl., to creep in.

faudra, 3rd sing. fut. ind. of *falloir*.

faudrait, 3rd sing. condl. of *falloir*.

faut, 3rd sing. pres. ind. of *falloir*.

faute, f., mistake, error, fault.

fautif, -ve, adj., faulty, to blame.

femme, f., woman, wife.

fendeur, m., woodcutter.

fendre, v. a., to split, cleave, break.

fenêtre, f., window.

fer, m., iron; *chemin de fer*, railroad; *en fer*, made of iron; *fers*, pl., chains, fetters.

ferai, feras, fera, &c., fut. ind. of *faire*.

fermer, v. a., to shut, close, fasten.

féroce, adj., fierce, wild.

fête, f., holiday, festival; *faire fête à*, to welcome, hail with delight.

feu, m., fire, light, star.

feuille, f., leaf.

feutre, m., felt.

ficelle, f., cord, string; the

rope to mark off the inclosure containing the seats for those who pay to see *Guignol.*

fièvre, f., fever.

figue, f., fig.

figuier, m., fig-tree.

figure, f., face, figure.

filature, f., spinning-factory, spinning-mill.

fille, f., girl, maid, daughter.

fils, m., son (*s* pr.; *l* silent).

fin, -e, adj., fine, delicate.

fin, f., end, conclusion; *à la fin,* at last.

finir, v. a., to finish, end; *finir par devenir,* to become at last, conclude by becoming; *c'est fini,* it is all over.

fis, 1st sing. past def. of *faire.*

fixe, adj., fixed, steady; *les yeux fixes,* with his eyes gazing steadily.

fixer, v. a., to fix, fasten; gaze steadily at.

fixité, f., fixity, earnestness.

flamme, f., flame.

flanqué, -e, adj., flanked, surrounded.

flatteur, -se, adj. and noun, flattering; flatterer.

fleur, f., flower.

fleuri, -e, adj., flowery, covered with flowers.

flot, m., wave, flood, billow.

flotte, f., fleet.

flotter, v. n., to float, wave.

foi, f., faith; *ma foi!* upon my word! *foi d'animal,* on the word of an animal.

foire, f., fair.

fois, f., time (repetition), *une fois,* once; *à la fois,* at one and the same time, at once; *encore une fois,* once more.

folle, f. of *fou,* mad woman, insane woman, madcap, mad creature.

fond, m., bottom, crown (hat); *au fond,* at the back.

Fontenelle, French author, who lived to be one hundred years old (1657-1757).

force, f., strength, force, might; *de toute ma force,* with all my might; *à force de,* by dint of, by means of.

force, adv., much, many = *beaucoup de* (§ 232 (2) (*a*)).

forcer, v. a. (§ 157), to compel, force.

forêt, f., forest, forest-land.

forgeron, m., blacksmith.

former, v. a., to form.

formidable, adj., formidable, dreadful.

formuler, v. a., to state, to put into words.

fort, -e, adj., strong.

fort, adv., very, very much, extremely; loudly.

fortune, f., fortune, good luck.

fou, fol, m., **folle,** f., mad, foolish.

fou, madman.

fouet, m., whip.

fourmi, f., ant.

fournaise, f., furnace.

fournir, v. a., to supply, furnish.

fourré, m., thicket.
fourré, -e, adj., furry, fur-lined.
fourrure, f., pelt, coat (of animal), fur.
foyer, m., hearth, fireside.
fraîcheur, f., freshness, coolness.
fraîchir, v. n., to freshen.
frais, fraîche, adj., cool, fresh; *il fait frais*, it is cool.
franc, m., franc—coin worth about 19½ cents.
français, adj. and noun, French, Frenchman.
France, f., France.
franchir, v. a., to cross, leap over.
Frantz, m., Frank.
frapper, v. a., to knock, strike, clap.
fraternel, -le, adj., brotherly, fraternal.
frayeur, f., fright, terror.
frégate, f., frigate.
frère, m., brother, pl., brethren, brothers.
friction, f., rubbing, friction.
friser, v. a., to curl, frizzle.
frisonner, v. n., to shudder, shiver.
froid, -e., adj., cold.
froid, m., cold, coldness.
frôler, v. a., to graze, touch lightly.
fromage, m., cheese, a small round cheese.
front, m., brow, forehead, face.
frotter, v. a., to rub, wipe, polish; *se frotter*, to become rubbed.
frugalité, f., frugality.
fruit, m., fruit.
fuir, v. n., (§ 170, *fuyant, fui, je fuis, je fuis, que je fuie*), to flee, run away, escape.
fumée, f., smoke.
fumer, v. a. and n., to smoke.
furent, 3rd pl. past def. of *être.*
furieux, -se, adj., furious, raging.
fusée, f., rocket, fusee.
fut, 3rd sing. past def. of *être.*
fût, 3rd sing. imp. subj. of *être.*

G

gagner, v. a., to gain, earn, reach.
gai, -e, adj., gay, merry, lively.
gaiement, adv., gaily, merrily.
gaîté, f., merriment, mirth.
galop, m., gallop.
gambade, f., caper, skip.
gambader, v. n., to frolic, skip about.
gamin, m., urchin, youngster.
gaminer, v. n., to play, frolic.
garçon, m., boy, bachelor.
garde, f., guard, defence; *tomber en garde*, to assume the defensive; *prendre garde*, to take care, look out.
garder, v. a., to keep.
gare, f., railway station.

garnir, v. a., to garnish. dress (of meats).

Gascon, m., Gascon, native of Gascony (enjoys the reputation of being a boaster and jester).

gauche, adj., left, left hand; *à (la main) gauche*, at the left.

gauchement, adv., awkwardly.

gazon, m., turf, grass, green sward.

geler, v. a. and n. (§ 158), to freeze.

gêner, v. a., to impede, restrain, be in the way of; *se gêner*, to put one's self to inconvenience, hesitate.

général, m., general.

général, -e, adj., general, universal.

genêt, m., broom (plant).

génie, m., genius, spirit.

genou, m., knee.

gens, m. pl., people, men.

gentil, -le, adj., pretty, nice.

gentiment, adv., coaxingly gently, prettily.

gerfaut, m., gyrfalcon.

gilet, m., waistcoat, vest.

glace, f., mirror.

glissade, f., slide; *faire des glissades*, to go sliding on the ice.

glisser, v. a. and n., to slip, slide; *se glisser*, to creep, steal in.

gloire, f., glory, fame.

gouffre, m., gulf, abyss.

goulot, m., neck (of a bottle).

Goupillière, f., prop. noun (name of a hamlet).

gourmand, -e, m. and f., glutton, greedy creature.

goût, m., taste; *de bon goût*, in good taste.

goûter, v. a., to taste, enjoy.

goutte, f., drop.

gouttelette, f., little drop.

gouverner, v. a., to govern, control.

grâce, f., favour, grace, pardon.

grain, m., grain.

grammaire, f., grammar.

grand, -e, adj., great, large, high, tall, hearty; *pas grand'chose*, not very much (*grand'* occurs with certain expressions — *grand'mère, grand'peine*, &c., § 336 (*d*)).

grandir, v. n., to grow, grow large, grow up.

grand'mère, f., grandmother, grandmamma.

gras, grasse, adj., fat, plump, greasy.

grave, adj., grave, serious, solemn.

graver, v. a., to engrave, carve.

gravité, f., gravity, importance.

gravure, f., engraving.

grêle, adj., thin, slender.

grillage, m., grating, wirework; *grillage aux affiches*, notice-board (with a wire grating to protect the notices).

grimace, f., grimace, wry face.
grimper, v. a., to climb.
grincement, m., scratching (as of a pen on paper).
gris, -e, adj., gray.
grogner, v. n., to growl, snarl.
gronder, v. a., to scold, growl.
gros, -se, adj., large, big, great, bulky; *le cœur gros*, with a heavy heart.
groupé, -e, adj., grouped, gathered.
guère, adv., *ne... guère*, but little, scarcely, hardly.
guerre, f., war.
guet-apens, m., ambuscade, trap.
guetter, v. a., to watch for.
guide, m., guide.
Guignol, m., Punch and Judy.
guilleret, -te, adj., lively, smart, frisky.
guise, f., manner, way, fancy; *à sa guise*, at will, as one likes.

H

(h aspirate is indicated thus ‘h).

habile, adj., clever, capable, expert.
habit, m., garment, coat, apparel, garb; pl., clothes, costume.
habitude, f., habit, custom; *avoir l'habitude*, to be in the habit; *d'habitude*, usually, ordinarily.
habituer, v. a., to accustom; *s'habituer*, to accustom one's self, get used to.
‘hache, f., axe; *le fendeur à la bonne hache*, the woodcutter with the good axe.
‘hagard, -e, adj., wild, haggard.
‘haie, f., hedge, hedgerow.
haleine, f., breath, wind.
‘haleter, v. intr. (§ 160), to pant, gasp for breath.
‘halte, f., halt, stop.
‘hameau, m., hamlet.
‘hanneton, m., may-bug, cockchafer.
‘hardi, -e, adj., bold, daring.
‘haricot, m., stew of mutton and turnips; kidney-bean.
harmonie, f., harmony.
‘hasard, m., chance, accident; *par hasard*, perchance.
‘hâte, f., haste; *avoir hâte*, to be in a hurry; *en hâte*, hastily.
‘haut, -e, adj., high, tall; loud, lofty; *là-haut*, up yonder, in heaven.
‘haut, adv., loud.
‘hauteur, f., height, loftiness.
‘haye! interj., indicates surprise, Eh! what?
‘hé, interj., hallo! ho, there! *hé bien!* very well!
Hélène, f., Helen.
herbe, f., herb, grass.
Hercule, m., Hercules; *ses deux larges mains d'Hercule doux*, his two broad hands like those of a kindly Hercules.
héroïne, f., heroine.
‘héros, m., hero.
hésitation, f., hesitation.

hésiter, v. n., to hesitate, waver.

heure, f., hour, o'clock, time of day; *quart d'heure,* quarter of an hour; *à l'heure,* on time; *à la bonne heure!* well and good! all right! *tout à l'heure,* a little while ago, by and by, presently.

heureusement, adv., fortunately, luckily.

heureux, -se, adj., happy.

hier, adv., yesterday.

hirondelle, f., swallow.

histoire, f., story, tale; history.

historique, adj., historical.

'hocher, v. a., to shake, wag, toss; *hocher la tête,* to shake one's head.

holocauste, m., holocaust, sacrifice, burnt-offering.

homme, m., man.

honnête, adj., honest, upright, worthy.

honneur, m., honour; *en l'honneur de,* in honour of.

'honte, f., shame.

'honteux, -se, adj., ashamed.

'hop! interj., whoop! hurrah!

'horde, f., horde.

horizon, m., horizon.

horloge, f., clock.

hostilité, f., attack, hostility.

hôte, m., guest, tenant.

'hottée, f., basketful.

'houblon, m., hop-vine.

'houppelande, f., great-coat, overcoat.

'houppette, f., little tuft.

'huit, adj., eight.

humble, adj., humble, lowly.

humeur, f., humour, temper.

humide, adj., damp, wet.

humidité, dampness, moisture.

humilier, v. a., to humiliate, take down.

'hurlement, m., howl, howling.

I

ici, adv., here.

idée, f., idea, notion, fancy.

ignoble, adj., vile, shameful, ignoble.

ignorance, f., ignorance.

il, pers. pron., he, it, there; *il y a,* there is, there are.

île, f., isle, island.

ils, pers. pron. pl., they.

illustre, adj., eminent, industrious.

image, f., picture, image.

imagination, f., imagination.

imaginer, v. a., to imagine; *s'imaginer,* to fancy, imagine, figure to one's self.

immobile, adj., motionless, immovable.

impatience, f., impatience, eagerness.

impatiemment, adv., impatiently, anxiously.

impératif, -ve, adj., imperative, commanding.

impertinent, -e, adj., impertinent, senseless.

importance, f., importance, consequence.

importer, v. impers., to mat-

ter, be of consequence; *n'importe*, never mind, no matter.

impossibilité, f., impossibility, impossible position.

impur, -e, adj., impure, vile.

incendie, f., fire, burning, destruction by fire.

incertitude, f., uncertainty.

incliner, v. a., to stoop, bow, bend low; *s'incliner*, to bow, bow the head.

inconstant, -e, adj., fickle, inconstant, wavering.

inconvénient, m., disadvantage.

indépendant, -e, adj., independent.

infini, -e, adj., infinite, boundless, countless, extreme.

infranchissable, adj., impassable.

inquiéter, v. a. (§ 158), to make uneasy, to disturb; *s'inquiéter*, to worry, to get uneasy.

inquiétude, f., uneasiness, anxiety, solicitude.

inspection, f., inspection.

inspiré, past part. of *inspirer*, inspired.

inspirer, v. a., to inspire.

installer, v. a., to instal; *s'installer*, to settle, instal one's self.

instant, m., instant, moment; *à l'instant*, immediately.

instruction, f., education, instruction.

instruit, -e, adj., educated.

intelligence, f., intelligence (see *ce qui*).

intelligent, -e, adj., intelligent, clever.

intendant, m., steward.

intéressant, -e, adj., interesting.

intérêt, m., interest, concern.

intérieur, -e, adj., inner, inward, internal.

intérieur, m., inside, interior.

interlocuteur, m., interlocutor, questioner.

interroger, v. a. (§ 156), to interrogate, question.

interrompre, v. a., to interrupt.

introduire, v. a. (§ 185, like *conduire*), to introduce.

inutile, adj., useless, unnecessary.

invincible, adj., insuperable, invincible.

invisible, adj., invisible, unseen.

invitation, f., invitation.

inviter, v. a., to invite, beg.

invoquer, v. a., to invoke, call upon.

irai, iras, ira, &c., fut. ind. of *aller*.

irrité, -e, adj., irritated, excited.

J

jabot, m., shirt-frill; shirt-ruffle.

jaloux, -se, adj., jealous.

jamais, adv., never, ever; *ne... jamais*, never.

jambe, f., leg; *il n'a pas de jambes,* he can't walk.

jappement, m., yelping, sharp bark.

japper, v. n., to bark sharply, yelp.

jardin, m., garden.

jardinier, m., gardener.

jatte, f., bowl.

jaune, adj., yellow.

je, j', pers. pron. subject., I.

Jeanne d'Arc, the Maid of Orleans, was born at Domrémy in 1409. After helping Charles VII, King of France, to rid his country of the English, she was surrendered to them, and shamefully condemned and burned at the stake at Rouen, 1431.

jeter, v. a. (§ 160), to throw, cast, utter, throw down, throw away; *se jeter,* to cast one's self down, fall on, rush.

jeûne, m., fast, fasting.

jeune, adj., young, youthful.

jeunesse, f., youth, youthful days.

joie, f., joy, mirth, delight.

joli, -e, adj., pretty, nice, beautiful.

joliment, adv., nicely, finely, prettily, pleasingly.

joue, f., cheek.

jouer, v. a., and n., to play.

joujou, m., toy, plaything.

jour, m., day, dawn; *de tout le jour,* the whole day long.

journée, f., day (duration), day's labour; *toute la journée,* all day long.

joyeusement, adv., joyously, gaily.

joyeux, -se, adj., glad, joyous, happy.

juger, v. a. (§ 156), to judge.

juin, m., June.

jurer, v. n., to swear, vow.

jusqu'à ce que, conj., until.

jusque, prep., to, even, as far as, until; up to; *jusqu'à,* right down to, as far as; *jusque-là,* until then; *jusqu'aux épaules,* up to his or her shoulders.

juste, adj., just, right, upright, exactly.

justement, adv., just, precisely, exactly.

L

la, l', see *le.*

là, adv., there, here; *là-bas,* down there, yonder; *là-haut,* up there, in Heaven; *là-dessus,* thereupon; *là dedans,* in it; (see *celui*).

labeur, m., labour, work, toil.

laborieux, -se, adj., laborious, tedious.

lac, m., lake.

lâche, m., coward, dastard.

là dedans, adv., in it, therein.

laisser, v. a., to leave, let, allow; *laisser tomber,* to drop; *laissez-le donc,* just let him alone; *se laisser,* to allow one's self; *me laisser faire,* to leave it to me.

lait, m., milk.

laiterie, f., dairy-shop, milk-shop.
langage, m., language, speech.
langue, f., tongue, speech, language.
se languir, v. refl., to pine away, languish.
large, adj., wide, broad, large.
large, m., room, space.
larme, f., tear; *rire aux larmes*, to laugh till the tears come.
las, lasse, adj., tired, weary.
latin, m., Latin.
laurier, m., laurel.
lazzi, m., piece of buffoonery, jest, joke.
le, m., **la,** f., **les,** pl., def. art., the.
le, m., **la,** f., **les,** pl., pers. pron., him, her, it, them; so.
leçon, f., lesson.
léger, -ère, adj., light, slight, trivial.
légèrement, adv., slightly.
légion, f., legion, host.
lendemain, m., morrow, next day, day after.
lent, -e, adj., slow.
lentement, adv., slowly.
lequel, m., **laquelle,** f., **lesquels,** m. pl., **lesquelles,** f. pl., pron., which, which one, who, whom, that.
les, pl. of def. art. *le*.
les, pers. pron., them.
lestement, adv., lightly, briskly.
lettre, f., letter.
leur, adj., their; *le leur*, theirs.
leur, pron., to them.
lever, v. a. (§ 158), to raise, lift up; *se lever*, to get up, rise, dawn.
lèvre, f., lip.
liberté, f., liberty, freedom.
libre, adj., free, at liberty.
lieu, m., place, spot; *au lieu de*, instead of.
lire, v. a. (§ 197, *lisant*, *lu*, *je lis*, *je lus*, *que je lise*), to read.
lisière, f., border, edge.
lit, m., bed.
litière, f., litter, straw-bed; *être sur la litière*, said of a person being very ill in bed.
livre, m., book; *à livre ouvert*, as in an open book.
logis, m., home, lodgings.
loin, adv., far, far away; *plus loin*, farther; *bien loin*, a long way off.
long, longue, adj., long.
long, m., length; *tout au long*, at full length; *le long de*, *au long de*, along.
longe, f., tether.
longtemps, adv., long, a long while; *dès longtemps*, long since, long ago; *voilà bien longtemps de ça*, that was a very long time ago.
longuement, adv., lengthily, at length.
Lorraine, f., a Rhine province ceded to Germany in 1871.
lorsque, conj., when, while.
loup, m., wolf.
lourd, -e, adj., heavy.

louvetier, m., wolf-hunter; *le grand-louvetier*, the chief huntsman of a service for the destruction of wolves.
lueur, f., light, gleam, glow.
lui, disj. pers. pron., he, him, it; *lui-même*, himself.
lui, pers. pron., to him, to her.
luisant, -e, adj., shining, glossy.
lundi, m., Monday.
lunettes, f. pl., spectacles.
lustre, m., chandelier.

M

M., abbreviation of *Monsieur.*
madame, f., madame, Mrs. (title used in addressing a married woman).
magnifique, adj., magnificent, grand.
maigre, adj., thin, emaciated.
maigrir, v. n., to grow thin.
maillot, m., tights.
main, f., hand; *poignée de main*, a shake of the hand.
maintenant, adv., now, at present, at this time.
maintenir, v. a. (§ 177, like *tenir*), to hold fast.
maire, m., mayor.
mairie, f., mayor's office.
mais, conj., but, why.
maison, f., house; *maison d'école*, schoolhouse.
maisonnette, f., cottage.
maître, m., master (a title given to barristers); teacher; as adj., clever.
maîtresse, f., mistress; as adj., clever, superior, splendid.
majesté, f., majesty.
mal, m., **maux,** pl., evil, harm, hurt; *faire mal à*, to hurt.
mal, adv., badly, ill; *mal parler*, to speak ill, to make a sorry jest.
malade, adj., sick, ill, unwell.
malade, m. and f., patient, sick person.
maladie, f., illness, sickness, disease.
maladif, -ve, adj., unnatural, sickly, unhealthy.
mâle, adj., manly, strong.
malgré, prep., in spite of, notwithstanding.
malheur, m, misfortune, ill-luck.
malheureusement, adv., unfortunately, unluckily.
malheureux, -se, m. and f., unhappy one, wretch.
malheureux, -se, adj., unfortunate, unhappy, wretched, unlucky.
malle, f., trunk.
maman, f., mamma.
mangeaille, f., eating, gorging, food.
manger, v. a. (§ 136), to eat, devour; *mangé aux bords*, thumbed, dog-eared.
mangit, incorrect peasant French for *mangea*, past def. of *manger*.
manière, f., manner; *de manière que*, so that.
manœuvrer, v. a., to steer, manœuvre, work a ship.

manquer, v. a., to miss, fail, be deficient, be lacking; *il vous manque,* you lack; *il ne lui manque que,* he lacks only; *manquer la classe,* to play truant; *je n'y manquerai pas,* I shall not fail to do so.
maquis, thicket.
marchand, merchant, dealer.
marche, f., step, march, progress.
marcher, v. n., to walk, step, travel, march, go; *assez de quoi marcher,* room enough to walk about.
mare, f., pool, pond.
mari, m., husband.
marine, f., navy; *marine militaire,* royal navy.
marquise, f., marchioness.
marron, m., chestnut.
martyre, m. or f., martyr.
martyre, m., martyrdom.
matelot, m., sailor.
matin, m., morning, forenoon; adv., early; *tous les matins,* every morning.
matinée, f., morning, forenoon.
maudit, -e, adj., cursed, hateful, wretched.
Maure, m., Moor; *du Maure,* Moorish.
mauvais, -e, adj., bad, evil, ill, wicked.
maux, pl. of *mal.*
maxime, f., maxim, precept.
me, pers. pron., me, to me.
mécanicien, m., mechanic, artisan.
mécanique, f., machinery; *découpé à la mécanique,* carved out by machinery.
méchamment, adv., wickedly, maliciously.
méchant, -e, adj., wicked, bad, cross.
médecin, m., physician, doctor.
médiocre, adj., commonplace ordinary, poor.
méditer, v. a., to meditate project, plan.
meilleur, -e, adj., better, best.
mélancolique, adj., melancholy, dreary.
mêler, v. a., to mingle, mix; *se mêler de,* to meddle with, by.
membre, m., member.
même, adj., even, also, likewise, same, self; *tout de même,* all the same; *de même,* the same, similarly.
menacer, v. a. (§ 156), to menace, threaten.
ménage, m., housekeeping; *entrer en ménage,* to begin housekeeping.
mener, v. a. (§ 158), to carry, conduct, guide, bring, lead, take.
menteur, m., liar.
mentir, v. n. (§ 166, like *dormir*), to lie, to tell a lie, to tell an untruth.
méprise, f., mistake.
mer, f., sea; *en mer,* at sea
merci, m., thanks, thank you: no, thank you.
mère, f., mother.

merle, f., blackbird.

merveille, f., wonder, marvel; *à merveille,* splendidly, wonderfully.

merveilleux, -se, adj., wonderful, marvellous.

mésaventure, f., mischance, mishap.

messieurs, m. pl. of *monsieur,* gentlemen, Messrs.

mesure, f., measure; *à mesure que,* as, in proportion as.

métairie, f., small farm.

météore, m., meteor.

métier, m., business, trade.

mètre, m., metre (about 39 inches).

mettre, v. a. (§ 198, *mettant, mis, je mets, je mis, que je mette*), to place, put, put on; *se mettre,* to place one's self; *se mettre à,* to begin to; *se mettre en route,* to start off; *mettre à la porte,* to put out of doors, kick out, eject.

mi-côte, see *côte.*

midi, m., noon, twelve o'clock.

miel, m., honey.

le mien, la mienne, &c., poss. pron., mine.

miette, f., crumb, little bit.

mieux, adv., better, best, rather; *il fit mieux,* he did better; *aimer mieux,* to prefer; *tant mieux,* so much the better.

mignonette, adj., tiny, lovely, little.

milieu, m., middle, midst; *au milieu de,* in the midst of.

militaire, adj., military.

mille, adj. and noun, a thousand.

mine, f., look, appearance; *il ne paya pas de mine,* he wasn't handsome.

minute, f., minute.

miracle, m., miracle.

misérable, m., wretch, rascal.

miséricorde, f., mercy, pity.

mission, f., mission.

mobile, adj., variable, swaying.

modérer, v. a. (§ 159), to restrain, diminish, check.

modeste, adj., modest, unassuming.

moi, disj. pers. pron., I, me, to me; *moi-même,* I, myself.

moindre, adj., less, least.

moins, adv., less, least.

moitié, f., half; *à moitié,* half.

moment, m., moment; *pour le moment,* for the time being; *du moment où,* since, inasmuch as.

mon, m., **ma,** f., **mes,** pl., poss. adj., my.

monde, m., world, universe; people; *tout le monde,* everybody.

monologue, m., monologue.

monosyllabe, m., monosyllable.

monsieur, m., sir, gentleman, Mr. (pl. *messieurs*).

monstre, m., monster.

mont, m., mountain, mount.

montagne, f., mountain.

monter, v. a. and n., to go up, come up, rise, arise.

Montmartre, district in the northern part of Paris, within the walls, where many of the working-classes live.
montre, f., watch.
montrer, v. a., to show, point out, demonstrate; *se montrer*, to prove one's self.
montueux, -se, adj., hilly.
monument, m., monument.
se moquer (de), v. refl., to mock, make fun of, jest at.
morceau, m., piece, bit, morsel.
mordienne! interj., zounds!
mordoré, -e, adj., reddish-brown.
mordre, v. a., to bite, gnaw.
mort, f., death.
mort, past part. of *mourir*.
mot, m., word, saying.
motte, f., clod.
mou, mol, m., **molle,** f., adj., soft.
mouche, f., fly.
moujik, m., Russian peasant, labourer.
moulin, m., mill.
mourir, v. n. (§ 174, *mourant, mort, je meurs, je mourus, je mourrai, que je meure*), to die; *se mourir*, to waste away, be on the point of death.
mousquetaire, m., musketeer, guardsman.
moustache, f., moustache.
mouvement, m., motion, movement.
m'sieu, contraction for *monsieur*.
mugir, v. n., to roar, bellow.
multicolore, adj., of many colours.
multitude, f., crowd, multitude.
mur, m., wall.
muraille, f., wall (usually of a city or fort, &c.).
murmure, m., murmur, whispering.
murmurer, v. a., to whisper, murmur.
museau, m., muzzle, nose.
musicien, m., musician.

N

n', see *ne*.
naissance, f., birth, nativity.
Napoléon Bonaparte, (1769-1821) born in Corsica, became Emperor of France in 1804. He was banished in 1815 to the island of St. Helena, where he died. His body was brought back in 1840, and buried in the Hôtel des Invalides in Paris.
narine, f., nostril.
nation, f., nation.
national, -e, adj., national.
naturaliste, m., naturalist.
nature, f., nature.
naturel, m., temperament, nature.
naturel, -le, adj., natural.
naturellement, adv., naturally.
navette, f., shuttle; *faire la*

navette, to fly back and forward.

ne, adv. (negative), *ne... pas*, not; *n'est-ce pas*, isn't it? wasn't it? &c.; *ne... ni... ni*, neither... nor; *ne... rien*, nothing; *ne... que*, only.

néanmoins, adv., nevertheless, however, yet.

nécessaire, adj., necessary.

neige, f., snow.

Néron, m., Nero, a Roman Emperor.

nerveusement, adv., nervously.

net, nette, adj., neat, clear, clean; quick, short.

nettement, adv., clearly, plainly.

nettoyer, v. a. (§ 157), to clean.

neuf, neuve, adj., new, newly-made; *tout neufs*, brand new.

neveu, m., nephew, descendant.

nez, m., nose.

ni, conj., *ne... ni... ni*, neither... nor.

niaiserie, f., nonsense, silly stuff.

nid, m., nest; *courir les nids*, to go bird's-nesting.

n'importe, see *importer*.

noir, -e, adj., black, dark.

Noiraud, m., name of a dog, "Blackey."

nom, m., name.

non, adv., no, not; *non plus*, either, also; *non pas!* not at all!

Normand, m., Norman, native of Normandy.

nos, pl. of *notre*.

noss, Russian word—nose.

note, f., note.

notre, sing., **nos**, pl., our.

Notre-Dame, the famous cathedral of Paris, begun in the 12th century, situated on the *île de la Cité*.

nous, pers. pron., we, us, to us.

nouveau, nouvel, m., **nouvelle**, f., adj., new; *de nouveau*, again.

nouvelles, f. pl., news.

noyer, m., walnut-tree.

noyer, v. a., to drown; *noyé de brume*, hidden in mist.

nuage, m., cloud.

nuire, v. n. (§ 185), to wrong, harm, injure.

nuit, f., night.

nul, nulle, adj., no, not any, none.

O

obéir, v. n., to obey (*à*).

objet, m., object.

obligeance, f., kindness.

obliger, v. a., to oblige, compel, induce.

observer, v. a., to observe, notice; *faire observer*, to call attention to, observe to (*b* pr. as *p*).

obstination, f., pertinacity, obstinacy (*b* pr. as *p*).

occasion, f., opportunity, occasion.

Océan, m., Ocean.

odeur, f., odour, smell.
odieux, -se, adj., odious, hateful.
œil, m., eye; pl., *yeux.*
œuf, m., egg (pr. *f* in sing; *fs* silent in pl.).
œuvre, f., work.
office, m., duty, office, service.
officier, m., officer; *officier de marine*, naval officer.
offrir, v. a. (§ 176, like *ouvrir*), to offer.
oiseau, m., bird.
ombre, f., shade, shadow, gloom; *dans l'ombre,* in secret; *des ombres chinoises,* dissolving views.
ombreux, -se, adj., shady.
on, indef. pron., one, some one, they, people, we, you, men; *on dit,* it is said.
ont, 3rd sing. pres. ind. of *avoir.*
opinion, f., opinion.
opprimer, v. a., to oppress.
or, conj., but, now; *or ça,* now then, come now.
or, m., gold.
orage, m., storm, tempest.
orateur, m., orator, speaker.
orchestre, m., band, orchestra.
ordinaire, adj., ordinary, usual, customary; *médecin ordinaire de,* physician in ordinary to; *d'ordinaire,* usually.
ordinairement, adv., usually, generally.
ordonnance, f., prescription.
ordre, m., order.
oreille, f., ear; *faire la sourde oreille,* to turn a deaf ear.
oreiller, m., pillow.
Orientales, f. pl., poems by Victor Hugo.
oser, v. n., to dare, venture.
ôter, v. a., to remove, take off; *s'ôter les choses de la bouche,* to deprive one's self of food.
ou, conj., or, either, or else.
où, adv., where, in which, when, on which; *d'où,* whence.
oublier, v. a., to forget.
oui, adv., yes.
outrage, m., outrage.
outre, prep., besides, beyond.
ouvert, past part. of *ouvrir,* open, opened; *grand ouvert,* wide open.
ouvrier, m., workman; *homme d'ouvrier,* working-man, artisan.
ouvrir, v. a. and n. (§ 176, *ouvrant, ouvert, j'ouvre, j'ouvris, que j'ouvre*), to open; *s'ouvrir,* v. refl., to open, to open up.

P

page, f., page.
pailleté, -e, adj., bespangled, covered with spangles.
paillon, m., spangle.
pain, m., bread; *pain bis,* brown bread.
paix, f., peace! (excl.) be quiet!
palais, m., palace.
pâle, adj., pale, wan, pallid.

paletot, m., great-coat, overcoat.

Pandore, f., Pandora, according to Greek mythology, the first woman created. Minerva gave her all graces and talents, Zeus a box in which all the evils were inclosed.

pantin, m., dancing-jack.

pape, m., pope.

papier, m., paper.

papillon, m., butterfly.

Pâques, m., Easter.

par, by, through, in, at; *par la fenêtre,* through the window; *par une nuit d'étoiles,* on a starry night; *par tout le corps,* all over the body.

paraître, v. n. (§ 188, like *connaître*), to appear, seem, look, be seen.

parbleu! interj., upon my word! bless me!

parce que, conj., because.

par-dessus, prep., above, higher than, over.

pardieme, interj., 'sdeath.

pardon, m., pardon; I beg your pardon.

pareil, -le, adj., like, similar, equal, such.

pareil, m., equal, fellow.

parent, m., relation, parent.

parfaitement, adv., perfectly, completely.

parfois, adv., occasionally, now and then.

parfum, m., fragrance, odour, perfume.

parfumé, -e, adj., perfumed, sweet-scented.

parier, v. a., to wager, bet.

Paris, m., Paris, capital of France.

parler, v. n., to speak, talk.

parmi, prep., among, amidst.

parole, f., word, speech.

part, f., part, share; *de sa part,* from him; *quelque part,* somewhere; *nulle part,* nowhere.

participe, m., participle.

particulièrement, adv., particularly.

partie, f., part, section.

partir, v. n. (§ 166, like *dormir*), to set out, start, leave, depart; *le petit partait de son grand rire,* the little chap would burst into his hearty laugh; *à partir de,* starting from, beginning with.

partout, adv., everywhere.

parvenir, v. n. (§ 178, like *venir*), to arrive, succeed; *faire parvenir,* to transmit.

pas, m., step, pace.

pas, adv., not, no, not any; *pas du tout,* not at all.

passage, m., way, passage; arcade, alley-way; *sur son passage,* to let her pass.

passant, m., passer-by.

passe, f., channel, pass.

passer, v. n. and a., to pass, pass by, spend, pass on; *se passer,* to take place, happen.

passereau, m., sparrow.

passion, f., passion, love.
pâté, m., pastry, pie; *pâté en pot*, pot-pie.
patience, f., patience.
pâtir, v. n., to be in pain, suffer.
patois, m., language, dialect.
patrie, f., fatherland, native country, country.
patriotique, adj., patriotic.
patriotisme, m., patriotism.
patte, f., foot, paw.
paupière, f., eyelid.
pauvre, adj., poor.
pauvrement, adv., poorly, miserably.
pauvrette, f., poor little creature.
payer, v. a. (§ 157), to pay, pay for; *note à payer*, note to be paid.
pays, m., country.
paysan, m., countryman, peasant.
pécaïre, interj., dear, dear! too bad!
pêcher, v. a., to fish; *aller pêcher*, to go fishing.
peine, f., trouble, difficulty, pain, distress, sorrow; *ce n'est pas la peine*, it isn't worth while; *à peine*, scarcely, hardly; *faire de la peine*, to pain, trouble, cause sorrow; *avoir si grand'peine de*, to have so much difficulty, to be scarcely able to.
pêle-mêle, adj., pell-mell, helter-skelter.
pendant, prep., during.
pendant que, conj., whilst.
pendre, v. a., to hang.
penser, v. n., to think; *penser à*, to think about, of.
pensionnaire, m. or f., boarder.
se percher, v. refl., to perch one's self; *perché*, perched.
perdre, v. a., to lose, ruin.
père, m., father.
permettre, v. a., (§ 198, like *mettre*), to permit, allow; *se permettre*, to venture, take the liberty.
permis, past part. of *permettre*.
permission, f., permission.
personne, f., person.
personne, m., pron., no one, nobody, anybody (§ 405 (4)).
Perspective, f., Prospect.
perte, f., ruin; loss, doom.
petit, -e, adj., little, small.
petit, m., young one, little one, child; *les tout petits*, the very little chaps.
petit-fils, m., grandson.
peu, adv., little; *peu à peu*, little by little.
peu, m., little; *le peu d'impression*, the slight impression; *dis-moi un peu*, tell me now.
peuple, m., people, nation; common people.
peur, f., fear; *avoir peur*, to be afraid; *avoir grand'peur*, to be very much afraid; *de peur que*, conj., for fear that

(followed by subj. + *ne*, § 455).

peut, 3rd sing., pres. ind. of *pouvoir.*

peut-être, adv., perhaps.

peut-être que, conj., perhaps.

phénix, m., phœnix; (said of one of superior talents) chief, paragon.

philanthropie, f., philanthropy.

phrase, f., sentence.

pic, m., peak.

pièce, f., piece, bit, apartment, room; *pièce de* 5 *francs*, 5 franc piece.

pied, m., foot; *sur pied*, up, fit to walk; *de pied en cap*, from head to foot; *coup de pied*, kick; *à pied*, on foot, walking.

pierre, f., stone.

pierreux, -se, adj., stony.

pieu, m., stake.

pigeon, m., pigeon.

pipe, f., pipe.

pique-nique, m., picnic.

piquet, m., stake, picket.

piquette, f. (wine made of the residuum of grapes), sour wine.

Piron, a clever satirical poet of France (1689-1775).

piste, f., circus-ring.

pistolet, m., pistol.

pitié, f., pity.

place, f., place, post; square; seat.

placer, v. a. (§ 156), to place, put, set, seat, (money) invest.

plaindre, v. a., (§ 190, like *craindre*), to pity; *se plaindre*, to complain.

plaine, f., plain.

plaintif, -ve, adj., plaintive, querulous.

plaire, v. n. (§ 201, *plaisant, plu, je plais, je plus, que je plaise*), to please, delight; *s'il vous plaît*, if you please.

plaisanterie, f., jest, pleasantry.

plaisir, m., pleasure, delight.

planche, f., board, shelf, plank.

plante, f., plant, herb.

planter, v. a., to plant, fix; *se planter*, to station one's self.

plat, -e, adj., flat.

plateau, m., plateau, upland.

plein, -e, adj., full, filled; *en pleine poitrine*, right in the chest.

pleurer, v. n., to weep, cry.

pleurs, m., pl., tears, drops, water-drops.

pleuvoir, v. impers. (§ 220, *pleuvant, plu, il pleut, il plut, il pleuvra, qu'il pleuve*), to rain.

plisser, v. a., to pleat, fold.

plomb, lead.

plonger, v. a. (§ 156), to plunge, dip, pierce.

plu, past part. of *plaire.*

plu, past part. of *pleuvoir.*

pluie, f., rain.

plumage, m., plumage, feathers.

plume, f., pen.

plus, adv., more, most; *de plus en plus*, more and more; *ne... plus*, no longer, no more; *ne... plus que*, no longer anything but; *de plus*, more, additional; *non plus*, either, also (after a negative); *plus de corde*, no more rope; *plus de dix fois*, more than ten times; *ne... plus rien que*, no longer anything but.

plusieurs, adj., pl., several, many.

poche, f., pocket.

poêle, m., stove.

poignarder, v. a., to pierce (as with a dagger).

poignée, f., handful; *poignée de main*, a hearty handshake.

poil, m., hair, pelt, coat (of an animal).

poing, m., fist, clenched hand; *coup de poing*, blow of the fist.

point, adv., no, not, not at all (used with *ne*, and more emphatic than *pas*).

pointu, -e, adj., pointed, sharp.

pois, m., pea.

poitrine, f., chest, breast; *en pleine poitrine*, right in the chest.

poli, -e, adj., polished, polite, bright.

polir, v. a., to polish; *se polir*, to become polished.

politique, f., policy, politics.

pomme, f, apple.

pont, m., bridge.

populaire, adj., popular, vulgar.

populariser, v. a., popularize, to render popular.

port, m., port.

porte, f., door; *porte à porte*, next door, in the very next room.

porter, v. a., to carry, wear; *se porter*, to be (of health).

poser, v. a., to place, put, lay down.

posséder, v. a. (§ 158), to possess, own.

possibilité, f., possibility.

possible, adj., possible.

pot, m., pot.

potage, m., soup; *grands potages*, first-rate soups.

poudreux, -se, adj., dusty.

poumon, m., lung.

pour, prep., for, on account of, in order to; *pour ce qu'il voudrait*, for whatever he would care to ask.

pour que, conj., in order that, so that (takes subj. mood).

pourpre, adj., purple.

pourquoi, adv., wherefore? why? what for?

pourrait, 3rd sing. condl. of *pouvoir* = might (be able).

pourront, 3rd pl. fut. ind. of *pouvoir*.

poursuivre, v. a. (§ 206, like *suivre*), to pursue, follow, chase.

pourtant, adv., nevertheless, however, still, yet.

pourvu que, conj., provided that, if only, it is to be

hoped that (takes subj. mood).

pousser, v. a., to push, urge, grow; *pousser un cri*, to utter a cry.

poussière, f., dust.

pouvoir, v. n. (§ 221, *pouvant*, *pu*, *je puis*, *je pus*, *je pourrai*, *que je puisse*), to be able, can, may.

pré, m., meadow; *pré Rippert*, Rippert's meadow.

précaution, f., caution, precaution.

précepte, m., precept.

prêcher, v. a., to preach.

se précipiter, v. refl., to hurl one's self, rush.

précis, -e, adj., precise, strict, exact.

prédicateur, m., preacher.

préférence, f., preference.

préférer, v. a. (§ 158), to prefer.

préjudiciable, adj., prejudicial, injurious.

premier, -ère, adj., first.

prendre, v. a. (§ 202, *prenant*, *pris*, *je prends*, *je pris*, *que je prenne*), to take, take in, befool, hold, fasten, get; *prendre garde*, to take care; *se prendre à*, to begin to; *tu as pris par un autre chemin*, you have come by another road.

préparer, v. a., to prepare, make ready.

près, prep. and adv., near, toward; *à peu près*, pretty nearly; *tout près*, quite near; *près de*, near, into the presence of; toward.

présent, m., present, present time; *à présent*, now.

présenter, v. a., to present, offer, introduce; *se présenter*, to present one's self, appear.

préserver, v. a., to preserve, keep.

presque, adv., almost, nearly, all but.

pressé, -e, adj., hurried, urgent, hasty.

presser, v. a., to press, to hasten, hurry; *se presser*, to be in a hurry.

prêt, -e, adj., ready, in readiness.

prétendre, v. a., to claim, assert.

prêter, v. a., to lend.

prêteur, -se, adj., given to lending, fond of lending.

preuve, f., proof.

prévenir, v. a. (§ 178, like *venir*), to inform, warn.

prier, v. a., to ask, beg, beseech, entreat.

principal, m., principal, principal sum.

printemps, m., spring, springtime.

pris, past part. of *prendre*.

prison, f., prison.

privé, -e, adj., private.

prix, m., price, prize.

probablement, adv., probably, likely.

prochain, -e, adj., next, nearest.

prochain, m., fellow-creature, neighbour.
proches, m. pl., kindred, relations.
produire, v. a. (§ 185, like *conduire*), to produce.
produit, m., product.
profiter, v. a., to profit.
profond, -e, adj., profound, deep.
progrès, m., progress.
proie, f., prey, booty; *en proie à*, a prey to, plundered by.
projectile, m., projectile, bullet.
promenade, f., walk, promenade.
promener, v. a. (§ 158), to carry about, drive about, take out for a walk; *se promener*, to take a walk, or stroll, walk.
promettre, v. a. (§ 198, like *mettre*), to promise.
protégé, -e, m. and f., protégé, ward, one under another's care.
protéger, v. a. (§ 156), protect, defend.
Provence, f., former province in Southern France, on the Mediterranean, east of the River Rhône.
proverbe, m., proverb.
province, f., province.
Prussien, m., Prussian.
pu, past part. of *pouvoir*.
puis, 1st sing. pres. ind. of *pouvoir*.
puis, adv., then, next.
puisque, conj., since, seeing that.
puits, m., well.
puits-fontaine, m., well-pump.
punir, v. a., to punish.
punition, f., punishment.
pupitre, m., desk.
pyramide, f., pyramid.

Q

quai, m., wharf.
quand, conj., when, whenever.
quantité, f., quantity, number.
quarante, adj., forty.
quart, m., quarter, one-fourth part.
quartier, m., quarter (of a city), district.
quatre, adj., four.
quatre-vingts, adj., eighty.
quatrième, adj., fourth.
que, rel. pron. (object), whom, which, that; *ce que*, that which, what.
que? interr. pron., what; *qu'est-ce qui?* (subject) what? *qu'est-ce que?* (object) what?
que, conj., that, than; used to avoid repetition of *quand, lorsque*, &c., when, since, as, etc.
que, adv., how, how many, how much, what (a); *ne... que*, only, but; *ne... rien que*, nothing but; *qu'elle est jolie!* how pretty she is! *que cela est bien dit!* how well that is said!
quel, -le, adj., which, what, who; what (a)!

quelque, adj., some, any, a few, a little.

quelque chose, pron., m., something, anything (§ 405 (6)); *quelque chose de bon*, something good; *avoir quelque chose*, to have something the matter.

quelqu'un, m., **quelqu'une,** f., pron., some one, somebody, any one, anybody; pl., some, some ones.

qui, rel. pron. (subject), who, which, that; (object of a prep.) whom.

qui? interr. pron., who? whom?

quinze, adj., fifteen.

quittance, f., receipt.

quitter, v. a., to leave, part with.

quoi, pron., what, which; *de quoi boire et manger*, food and drink; *assez de quoi marcher*, room enough to walk about; *quoi que*, whatever.

quoique, conj., although (takes subj. mood).

R

raconter, v. a., to relate, tell.

rafraîchir, v. a., to refresh.

rageur, -se, adj., angry, furious, passionate.

raide, adj., stiff, rigid.

raide, adv., quite; *raide mort*, stone dead.

raison, f., reason, proof; *avoir raison*, to be right.

ramage, m., warbling; song of birds in the trees.

ramasser, v. a., to pick up, gather, collect.

ramener, v. a. (§ 158), to bring back, bring home.

rang, m., rank.

ranger, v. a. (§ 156), to arrange, put in order, settle.

ranimer, v. a., revive, reanimate.

rapide, adj., swift, rapid.

rapidement, adv., rapidly, quickly.

rappeler, v. a., (§ 158), to recall, call back; *se rappeler*, to remember.

rapporter, v. a., to bring back, yield; *se rapporter à*, to come up to, correspond with.

rare, adj., scanty, thin.

rassasier, v. a., to satiate, satisfy.

rattraper, v. a., to catch, overtake.

ravi, -e, adj., delighted, charmed.

ravin, m., ravine.

se raviser, v. refl., to change one's mind.

ravissement, m., delight, rejoicing.

rebondissement, m., rebounding.

récemment, adv., recently, lately.

recevoir, v. a. (§ 213, *recevant, reçu, je reçois, je reçus, je recevrai, que je reçoive*), to receive.

recherché, -e, adj., esteemed, sought after.

récit, m., recital, tale, account; *faire des récits*, to give accounts; *des récits d'autrefois*, tales of olden times.

recommencer, v. a. (§ 156), to begin again, recommence.

récompense, f., reward, recompense.

récompenser, v. a., to reward, recompense.

reconduire, v. a. (§ 195, like *conduire*), to take back again, to accompany back.

reconnaissance, f., gratitude.

reconnaître, v. a. (§ 188, like *connaître*), to recognize.

recourber, v. a., to bend round, bend back.

reçu, past part. of *recevoir*.

reculer, v. n., to draw back, fall back.

redescendre, v. n., to go down again.

redevenir, v. n. (§ 178, like *venir*), to become again.

redingote, f., frock-coat, surtout, overcoat.

redoubler, v. a., to redouble.

redouter, v. a., to dread, fear.

redresser, v. a., to set up again; *se redresser*, to raise one's self up; to stand erect again.

réel, -le, adj., real.

réfléchir, v. n., to reflect, consider, ponder.

réflexion, f., thought, reflection.

refrain, m., refrain, burden (of a song).

refuser, v. a., to refuse, decline.

regard, m., glance, look.

regarder, v. a., to look at, view, consider.

règle, f., rule, ruler.

régler, v. a. (§ 158), to settle, regulate.

régner, v. n. (§ 158), to reign, rule.

regretter, v. a., to regret.

reine, f., queen.

rejaillissement, m., spurt, gush, gushing.

rejoindre, v. a. (§ 190, like *craindre*), to join, overtake, regain; *se rejoindre*, to meet each other.

relever, v. a. (§ 158), to raise up again, turn up.

relier, v. a., to bind.

reluire, v. n. (§ 185, like *luire*), to shine, glisten.

remarquable, adj., remarkable.

remarquer, v. a., to note, observe, notice.

remercier, v. a., to thank (*de*, for).

remettre, v. a. (§ 198, like *mettre*), to put again, put on again, deliver, put off, postpone; *se remettre à*, to begin again to, to recover.

remis, past part. of *remettre*, recovered.

remplacer, v. a. (§ 156), to take the place of.

remplir, v. a., to fill, fill up.

remuer, v. a., to stir, to move.

renard, m., fox.
rencontre, f., meeting; *à ta rencontre,* to meet you.
rencontrer, v. a., to meet, fall in with.
rendre, v. a., to render, make; to restore, give back, pay; *se rendre,* to go, proceed, surrender, to render to one's self; *rendre ses devoirs,* to pay one's respects.
renfermer, v. a., to contain.
renfoncer, v. a. (§ 158), to force back, keep back.
rentrer, v. n., to return, go in again, return home.
renverser, v. a., to upset, overturn, knock down.
réparer, v. a., to repair, mend.
repartir, v. n. (§ 166, like *dormir*), to set out again.
repas, m., meal, repast.
repasser, v. n., to pass again; *passer et repasser,* to walk up and down.
répéter, v. a. (§ 158), to repeat.
répondre, v. n., to answer, reply.
réponse, f., reply.
reposer, v. a., to rest, place again; *se reposer,* to rest, take one's rest; rely upon.
repousser, v. a., to repel, reject, resent.
reprendre, v. a. (§ 202, like *prendre*), to resume, take again, reply, regain; *reprendre haleine,* to recover one's breath.
reproche, f., reproach.
reprocher, v. a., to reproach; *se reprocher,* to reproach one's self.
réquisition, f., levying, requisition.
résister, v. n. (*à*), to resist.
résolu, past part. of *résoudre.*
résolu, -e, adj., resolved, determined.
résolument, adv., boldly, resolutely.
résoudre, v. a. (§ 203), to resolve.
respect, m., respect (*ct* silent).
respectable, adj., respectable.
respectueusement, adv., respectfully.
respirer, v. n., to breathe.
ressemblance, f., resemblance.
ressembler (*à*), v. n., to resemble.
ressortir, v. n. (§ 166, like *dormir*), to go out again.
reste, m., rest, remainder; *au reste,* moreover, besides; *du reste,* moreover.
rester, v. n., to remain, stay, be left; *il reste,* there is left; *en rester là,* to stop there, get no further.
résultat, m., result.
retard, m., delay; *en retard,* late.
retenir, v. n. (§ 177, like *tenir*), to hold back, restrain, keep back.
retenu, past part. of *retenir.*
retomber, v. n., to fall again, to fall down again.
retour, m., return.
retourner, v. a. and n., to re-

turn, go back; to turn around, turn over; *se retourner*, to turn around.

retrouver, v. a., to find again.

rêve, m., dream, idle fancy, vision.

réveil, m., awakening; *au réveil*, on awakening.

révélation, f., revelation.

revenir, v. n. (§ 178, like *venir*), to return, come again, recover; *revenir sur ses pas*, to retrace one's steps.

révérend, -e, adj., reverend.

révérer, v. a. (§ 158), to revere, to reverence.

reverrait, 3rd sing. condl. of *revoir*.

revêtir, v. a. (§ 179, like *vêtir*), to put on.

rêveur, m., dreamer.

reviens, 2nd sing. imper. of *revenir*.

revoir, v. a. (§ 224, like *voir*), to see again.

revoler, v. n., to fly back.

riche, adj. and noun, rich, wealthy, rich man; *les petits riches*, the little aristocrats, the rich children.

rien, m., nothing, anything; *rien du tout*, nothing at all; *ça ne fait rien*, that makes no difference; *rien d'aussi joli*, anything so pretty; *ne... plus rien que*, no longer anything but.

riposter, v. a., to retort, answer, parry and thrust.

rire, v. n. (§ 204, *riant, ri, je ris, je ris, que je rie*), to laugh; *Et tous de rire* (§ 280 (4)), and all began to laugh; *rire aux larmes*, to laugh till the tears come.

rire, m., laugh, laughter; *éclat de rire*, shout of laughter; (see *partir*).

rivière, f., river.

roche, f., rock.

rocher, m., rock (high and steep).

roi, m., king.

romain, -e, adj., Roman.

rompre, v. a., to break.

rond, -e, adj., round; *en belle (écriture) ronde*, in a beautiful round hand.

rose, adj., rosy, pink.

rose, f., rose.

roseau, m., reed.

rôt, m., roast.

rouble, m., rouble (about 75 cents).

roucouler, v. n., to coo (pigeons).

rouge, adj., red.

roulement, m., roll, burst of music.

rouler, v. a., to roll.

route, f., road, path; *en route!* off you go!

se rouvrir (§ 176, like *ouvrir*), to open again.

Rubicon, m., Rubicon, a river separating Italy from Cisalpine Gaul. As a decree of the Senate forbade anyone crossing into Italy with even a cohort of soldiers, Cæsar defied the Senate by

leading his army across, and thus brought on the war with Pompey.
rude, adj., rough, rugged.
rue, f., street.
ruisseau, m., stream, creek.
ruisselant, -e, adj., streaming, dripping.
russe, adj., Russian.
rustique, adj., rustic.

S

sa, fem. of *son*, his, her, its.
Saar, f., a river of Alsatia.
sable, m., sand.
sabot, m., hoof; wooden shoe or sabot.
saccager, v. a. (§ 158), to ransack, plunder.
sacré, -e, adj., holy, sacred.
sacrifice, m., sacrifice.
sacrifier, v. a., to sacrifice.
sage, adj., wise, discreet, well-behaved, good.
saint, -e, adj., holy, sacred.
sainte, f., saint.
Saint - Petersbourg, m., St. Petersburg, capital of Russia.
sais, 1st sing. pres. ind. of *savoir*.
saisir, v. a., to seize, grasp; *se saisir de*, to catch hold of, seize.
saison, f., season.
salle, f., room, hall, large room.
salon, m., drawing-room, parlour.
salut, m., salvation, safety.
Samson, m., a judge of the Israelites, celebrated for his great bodily strength.
sang, m., blood.
sanglant, -e, adj., bloody.
sans, prep., without, but for; were it not for.
sans que, conj., without (with subj. mood, § 271 (5)).
santé, f., health.
sapin, m., fir-tree, spruce.
satisfait, -e, adj., pleased, satisfied.
sauriez, 2nd pl. condl. of *savoir* = can you?
sauter, v. n., to jump, skip, leap.
sauvage, adj., wild.
sauvé, -e, adj., saved.
sauver, v. a., to save, rescue.
savoir, v. a. (§ 222, *sachant, su, je sais, je sus, je saurai, que je sache*), to know, be aware of; *on ne savait quoi*, one knows not what; *sauriez-vous?* can you? could you?
savoir, m., knowledge.
savoureux, -se, adj., savoury, sweet.
scierie, f., saw-mill.
scintiller, v. n., to sparkle, glisten.
se, s', refl. pron., himself, herself, itself, themselves, one's self; to himself, &c.
sec, sèche, adj., dry, barren; quick.
sécher, v. a. (§ 159), to dry, dry up.
second, -e, adj., second (*c* pr. like *g*).

secours, m., help; *au secours,* for aid, help.

secret, m., secret.

seigneur, m., lord, Lord.

semaine, f., week.

sembler, v. n., to seem, appear.

semer, v. a. (§ 158), to sow.

sentence, f., maxim.

sentier, path, foot-path, by-path.

sentiment, m., sentiment, feeling.

sentir, v. a. and n. (§ 166, like *dormir*), to feel, be sensible of; smell; *se sentir,* to be conscious of, feel one's self; *ne se sent pas de joie,* is beside himself with delight; *sentir bon,* to smell sweet.

se séparer, v. refl., to separate, part.

sept, adj., seven.

septième, adj., seventh.

sérieux, -se, adj., earnest, grave, severe.

sermon, m., sermon.

serré, -e, adj., hurried, eager.

serrer, v. a., to press, squeeze, clasp.

service, m., service.

servir, v. a. (§ 166, like *dormir*), to serve; *se servir de,* to use.

seuil, m., threshold, doorstep.

seul, -e, adj., one, alone, sole, single, only; *tout seul,* all by himself.

seulement, adv., only, simply, but; *non seulement... mais encore,* not only... but also.

sévère, adj., severe, stern.

si, adv., so, so much; however; *si rapide que;* however swift.

si, conj., if, whether; *si ce n'est,* except.

le sien, m., **la sienne,** f., **les siens,** m. pl., **les siennes,** f. pl., poss. pron., his, hers, its, one's own.

sieste, f., siesta, short sleep.

siffler, v. n., to whistle, sing.

signe, m., sign, gesture, motion.

signifier, v. a., to signify, mean.

silence, m., silence.

silencieux, -se, adj., silent.

sillon, m., furrow.

simple, adj., simple, plain.

singulier, -ère, adj., peculiar, strange, singular.

sire, m., sire.

sirop, m., syrup; drink made with fruit syrup.

six, adj., six.

société, f., company, society.

sœur, f., sister.

soie, f., silk.

soif, f., thirst; *avoir soif,* to be thirsty.

soigneusement, adv., carefully.

soi-même, pron., one's self.

soin, m., care; *avoir soin de,* to take care of.

soir, m., evening, night.

sois, 2nd sing. imper. and 1st sing. pres. subj. of *être.*

soit, 3rd sing. pres. subj. of *être;* be it so! agreed!

sol, m., ground, soil, earth.

soldat, m., soldier.

soleil, m., sun, sky; *au grand soleil, en plein soleil,* exposed to the full sunlight.

solennel, -le, adj., solemn.

solide, adj., strong, perfect, substantial.

solliciteur, m., petitioner.

sollicitude, f., care, solicitude.

sombre, adj., dark, sad.

somme, f., sum, amount; *en somme,* upon the whole.

sommes, 1st pl. pres. ind. of *être.*

son, m., sound.

son, m., **sa,** f., **ses,** pl., poss. adj., his, her, its, one's.

sonner, v. a., to sound, ring out, announce.

sorte, f., sort, kind, species, manner; *de* (or *en*) *sorte que,* conj., so that (§ 455).

sortie, f., going out, departure, exit; *fit sa première sortie,* went out for the first time.

sortir, v. n. (§ 166, like *dormir*), to go out, get out; *laisser sortir,* to let out.

sou, m., cent; twentieth part of a franc.

souffler, v. a., to breathe out.

souffrance, f., suffering, anxiety.

souffrir, v. a. (§ 176, like *ouvrir*), to suffer.

soûl, -e, adj., drunk, intoxicated (pr. like *sou*).

soulever, v. a. (§ 158), to raise, lift up; *se soulever,* to rise, lift one's self up.

soulier, m., shoe.

souper, v. a., to sup, to have supper.

souper, m., supper.

source, f., spring.

sourd, -e, adj., deaf.

sourire, v. n. (§ 204, like *rire*), to smile.

sourire, m., smile.

sous, prep., under, beneath, underneath; *sous Paris,* beneath Paris walls.

sous-officier, m., non-commissioned officer.

soutenir, v. a. and refl. (§ 177, like *tenir*), to sustain, support, keep up.

soutien, m., support.

souvenance, f., recollection, memory.

souvenir, m., memory, recollection.

se souvenir de (§ 178, like *venir*), to remember; *il me souvient de,* I remember.

souvent, adv., often, frequently.

soyons, soyez, 1st and 2nd pl. imper. and pres. subj. of *être.*

spirituel, -le, adj., clever, witty.

stupéfaction, f., bewilderment, dismay.

stupéfait, -e, adj., stupefied, astonished.

sublime, adj., sublime.

subsister, v. n., subsist, exist, live.
suc, m., juice, sap.
sucre, m., sugar.
suffire, v. n. (§ 187), to suffice, be enough.
suffisamment, adv., sufficiently.
suis, 1st sing. pres. ind. of *être* and of *suivre.*
suis, 2nd sing. imper. of *suivre.*
suisse, suissesse, adj., and noun, Swiss.
suite, f., continuation; *à sa suite,* after her; *tout de suite,* immediately, at once.
suivant, -e, adj., next, following, subsequent.
suivant, prep., according to, following.
suivre, v. a. (§ 206, *suivant, suivi, je suis, je suivis, que je suive*), to follow, go after.
supérieur, -e, adj., superior.
superstition, f., superstition.
suppliant, -e, adj., imploring, beseeching.
supporter, v. a., to support, bear, endure.
sur, prep., on, upon, over.
sûr, -e, adj., sure, certain.
surprendre, v. a. (§ 202, like *prendre*), to surprise, overtake.
surprise, f., surprise, strategy.
surtout, adv., especially, particularly.
survivant, -e, adj., surviving.
survivre, v. n., (§ 211, like *vivre*), to survive.
suspendre, v. a., to hang, suspend.
sympathique, adj., sympathetic, congenial.

T

tabac, m., tobacco (*c* silent).
table, f., table.
tableau, m., picture, blackboard.
tache, f., stain, mark.
tacher, v. a., to stain, spot.
taire, v. a. (§ 201, like *plaire*), to silence, keep quiet; *se taire,* to be silent, keep still.
talon, m., heel.
talus, m., slope.
tandis que, conj. while, whilst (pr. *s* in *tandis*).
tant, adv., so much, so many, so; *tant de loups,* so many wolves; *tant mieux,* so much the better.
tantôt, adv., presently, soon, just now, sometimes.
tant que, conj., so long as, as much as.
tapage, m., uproar, noise, racket.
taper, v. a., to strike, tap, hit.
tard, adv., late.
tasse, f., cup.
te, pers. pron., thee, to thee, you, to you.
tel, telle, adj., such, like; *un tel,* such a one.
témoin, m., witness; (§ 344 (*a*)) second (in duels).

temps, m., time, age, epoch; season, weather; *à temps,* in time; *par le temps qu'il faisait,* in the sort of weather it was; *de temps en temps,* from time to time; *avec le temps qu'il fait,* in the sort of weather which prevails; *quel beau temps!* what a lovely day!

tendre, v. a., to hold out, stretch out.

tendresse, f., affection, love, fondness.

tenez, 2nd pl. imper. of *tenir,* interj., hold! here! look you! here it is! &c.

tenir, v. a. and n. (§ 177, *tenant, tenu, je tiens, je tins, je tiendrai, que je tienne*), to hold, keep, remain, hold out, address; *tenir à,* to insist on, be anxious about; *il lui tint à peu près ce langage,* he addressed him in about the following terms; *se tenir,* remain, stand.

tentation, f., temptation.

tenter, v. a., to tempt, entice; attempt, make.

tenu, past part. of *tenir.*

terre, f., earth, ground; *en terre,* on the ground; *à la terre,* in the country, at the soil; *par terre,* on the ground.

terrible, adj., awful, terrible.

tête, f., head, face.

tiens, 2nd sing. pres. ind. and imper. of *tenir.*

tige, f., stem, stalk.

timbre-poste, m., postage-stamp.

timide, adj., timid, timorous, shy.

tire-lire, f., money-box, toy-bank.

tire lire lire = tra la la la la (song of the lark).

tirer, v. a., to draw, pull, get out, free; to tug.

tiroir, m., drawer.

tisane, f., draught, diet-drink, gruel.

toi, pers. pron., thou, thee, you, thyself, yourself.

toit, m., roof.

toiture, f., roof, roofing.

tombe, f., tomb, grave.

tombeau, m., tomb.

tomber, v. n., to fall, sink, drop, tumble.

ton, m., **ta,** f., **tes,** pl., poss. adj., thy, your.

ton, m., tone, voice, accent.

torpeur, f., stupor, torpor.

torrent, m., torrent.

tôt, adv., soon; *assez tôt,* soon enough; *plus tôt,* sooner.

touchant, -e, adj., touching, tender, affecting.

toucher, v. a. and n., to touch.

toujours, adv., still, always, ever, yet, still, for ever.

tour, f., tower.

tour, m., turn, trick; *fermer à double tour,* to lock up securely; *à son tour,* in his turn.

tourner, v. a., to turn, turn

around; *tourner les talons*, to turn around; *se tourner*, to turn around.

Tourville, celebrated French naval officer (1642-1701).

tout, m., **toute,** f., **tous,** m. pl., **toutes,** f. pl., adj., all, whole, each; *tout le monde*, everybody; *tous les jours*, every day; *tous les deux*, both.

tout, adv., all, quite, just; *du tout*, at all; *tout à coup*, suddenly; *tout bas*, very softly; *toute* (§ 406 (6) (a)) *triste*, quite sad.

tout, m., everything, whole.

trace, f., trace, mark.

tracer, v. a., (§ 156), to trace.

traduire, v. a. (§ 185, like *conduire*), to translate, interpret.

train, m., train, noise, racket; *en train de*, busy, in the act of; *train de derrière*, haunches, hind-quarters.

traîneau, m., sleigh.

traîner, v. a., to draw, pull; *se traîner*, to drag one's self along.

traire, v. a. (§ 208), to milk; *se laissant traire*, allowing herself to be milked.

traiter, v. a., to entertain, treat.

traître, m., traitor, scoundrel.

tranquille, adj., calm, quiet, peaceful, at ease; *soyez tranquille*, don't be uneasy, don't worry.

tranquillement, adv., quietly, peacefully, calmly.

transport, m., frenzy, rage.

travail, m., labour, work, toil.

travailler, v. a. and n., to work, labour.

travailleur, m., workman, toiler.

travers, m., breadth; *à travers*, through, across; *en travers de*, across.

traverser, v. a., to cross, pass through, traverse; *traverser en courant*, to run across.

traversin, m., bolster.

trembler, v. n., to tremble, shake, quiver.

tremper, v. a., to dip, wet.

trente, adj., thirty.

très, adv., very, very much.

trésor, m., treasure.

tressaillir, v. n., to start, be startled, tremble.

trêve, f., truce.

tricorne, m., three-cornered hat.

tringle, f., rod.

triomphe, m., triumph.

triste, adj., sad, sorrowful.

tristement, adv., sadly, sorrowfully.

trois, adj., three.

troisième, adj., third.

tromper, v. a., to deceive; *se tromper*, to be mistaken.

trompe, f., horn.

trompette, f., trumpet.

trop, adv., too, too much, too many.

trotter, v. n., to trot, *il ne*

demande qu'à trotter, he likes nothing better than to run about.

trottiner, v. n., to jog on, to go at a quiet trot.

trouble, f., anxiety, uneasiness.

troubler, v. a., to trouble, disturb; *se troubler*, to become confused.

troupeau, m., flock.

trouver, v. a., to find out, discover; like, think; *se trouver*, to find one's self, to be, to feel, conduct one's self.

truite, f., trout.

tu, pers. pron., thou, you.

tuer, v. a., to kill.

tue-tête, *à tue-tête*, as loud as possible, at the top of one's voice.

tunique, f., tunic.

tyrannie, f., tyranny, oppression.

U

un, une, indef. art., a, an, any.

un, une, num. adj. and pron., one; *l'un*, the one; *les uns aux autres*, to one another; *ni l'un ni l'autre*, neither (one); *l'un de l'autre*, with one another; *l'un et l'autre*, both; *aux uns*, to some,... *aux autres*, to others.

usage, m., custom, habit, use; *d'usage*, customary.

usurpateur, m, usurper.

V

va, 2nd sing. imper. of *aller*.

vais, vas, va, pres. ind. sing. of *aller*.

Valère, m., suitor for the hand of Harpagon's daughter.

vallée, f., valley.

vallon, m., valley.

valoir, v. n. (§ 223, *valant, valu, je vaux, je valus, je vaudrai, que je vaille*), to be worth, as good as; *valoir mieux*, to be better; *valoir la peine*, to be worth while.

vapeur, f., steam; *bateau à vapeur*, steam-boat.

Vaud, one of the cantons of Switzerland, the capital of which is Lausanne.

vaudrait, 3rd sing. condl. of *valoir*.

vaut, 3rd sing. pres. ind. of *valoir*.

se vautrer, v. refl., to wallow.

veau, m., calf; *en veau*, in calf-skin.

veille, f., evening, watching, vigil.

venant, m., comer; *à tout venant*, to all comers.

vendre, v. a., to sell.

venger, v. a., to avenge.

vengeur, -se, adj., avenging.

venir, v. n. (*venant, venu, je viens, je vins, je viendrai, que je vienne*, § 178), to come; *ses œufs venaient d'éclore*, her eggs had just

hatched; *je venais d'entrer*, I had just entered; *je viens de voir*, I have just seen.

vent, m., wind.

ventre, m., belly; *ventre à terre*, at full speed.

venu, past part. of *venir.*

venue, f., coming.

verdure, f., verdure, green leaves and plants.

véritable, adj., real, true, genuine.

vermisseau, m., worm, little worm.

verrait, 3rd sing. condl. of *voir.*

verre, m., glass.

vers, prep., toward, about; near (*vers le hameau*).

Versailles, a city of about 50,000 inhabitants, situated about twelve miles southwest of Paris. It contains the great palace which was the chief residence of Louis XIV.

vert, -e, adj., green.

vertu, f., virtue.

vêtir, v. a. (§ 179, *vêtant, vêtu, je vêts, je vêtis, que je vête*), to clothe, dress.

veut, 3rd sing. pres. ind. of *vouloir.*

victime, f., victim.

viande, f., meat.

victoire, f., victory.

victorieux, -se, adj., victorious.

vide, adj., empty.

vie, f., life; *de ma vie*, in my life.

vieille, f., old dame, old woman.

viendrai, 1st sing. fut. ind. of *venir.*

viens, 1st sing. pres. ind. of *venir.*

vierge, f., virgin.

vieux, vieil, m., **vieille,** f., adj., old, aged.

vieux, m., old man.

vif, vive, adj., keen, lively, active.

vilain, -e, adj., ugly.

village, m., village.

villageois, m., villager, cotter.

vingt, adj., twenty.

vint, 3rd sing, past def. of *venir.*

violet, -te, adj., violet.

vit, 3rd sing. past def. of *voir.*

visage, m., face, countenance.

vision, f., vision.

visite, f., visit; *carte de visite*, visiting-card.

vite, adv., quickly, fast, rapidly.

vivant, -e, adj., living.

vivant, m., living person.

vive, 3rd sing. pres. subj. of *vivre. Vive Boum-Boum!* long live Boum-Boum! hurrah for Boum-Boum!

vivement, adv., vigorously, quickly.

vivre, v. n. (§ 211, *vivant, vécu, je vis, je vécus, que je vive*), to live, exist; *elle en vit*, she lives by it.

voilà, prep. (takes pron. obj. preceding it), see there,

there is, there are, it is, that is, those are; lo! behold! *voilà ce que c'est*, that is the way it is! *voilà bien longtemps de ça*, that was a very long time ago; *où me voilà*, where you see me; *la voilà partie!* there she is gone!

voile, f., sail.

voir, v. a. (§ 224, *voyant, vu, je vois, je vis, je verrai, que je voie*), to see, behold, look at; *se voir*, to see one's self.

voisin, -e, neighbour.

voiture, f., carriage.

voix, f., voice; *à haute voix*, in lofty tones; *à voix basse*, in gentle whispers.

vol, m., flight, flying; *au vol*, in the air, in flight.

vol, m., theft.

voler, v. a., to steal.

voler, v. n., to fly.

volet, m., shutter.

voleur, m., thief.

volte-face, f., right-about; *faire volte-face*, to wheel about, turn around.

volubilité, f., volubility.

votre, sing., **vos,** pl., adj., your.

voudrez, 2nd pl., fut. ind. of *vouloir*.

vouloir, v. a. (§ 225, *voulant, voulu, je veux, je voulus, je voudrai, que je veuille*), to will, be willing, wish, want; *vouloir bien*, to have the kindness to; *pour ce qu'il voudrait*, for whatever he would like, care to ask, at any price; *s'en vouloir*, to be vexed with one's self, not to forgive one's self; *vouloir dire*, to mean.

vous, pers. pron., you, to you, yourself.

voyage, m., journey, trip, voyage; *bon voyage!* a pleasant journey!

voyageur, m., traveller.

voyait, 3rd sing. imp. ind. of *voir*.

voyant, pres. part. of *voir; ce que voyant*, seeing which.

voyons, 1st pl., imper. of *voir*, used as interj., come! come now! let us see!

vrai, -e, adj., true, real; *un pour de vrai*, a real one.

vraiment, adv., really, truly.

vu, past part. of *voir*.

vue, f., sight, view, prospect; *perdre de vue*, to lose sight of.

vulgaire, m., common people, common herd.

Y

y, adv., there, thither, at it, in it, to it, on it, &c.; *il y a*, there is, are; *il y avait*, there was; *les loups m'y mangeront*, the wolves will eat me in the attempt.

yeux, pl. of *œil*, eyes.

Z

zébré, -e, adj., striped.

zéphyr, m., zephyr, light breeze.

Ralph J. Pequegnat

Ralph J. Pequegnat

Ralph J. Pequegnat

Ralph J. Pequegnat

Ralph J. Pequegnat

Ralph J. Pequegnat